

QW S^{ST-H}
WT

Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie
Saint-Hubert

Volume 16 #1

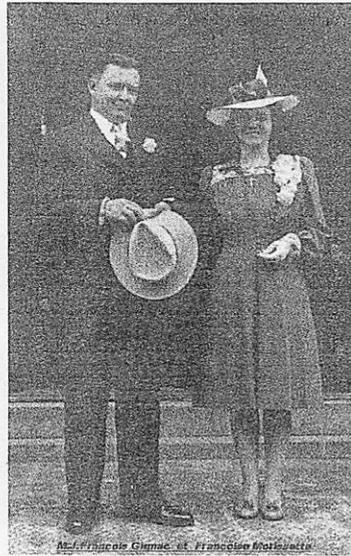
printemps 2005



M. Mme Anastase Bergeron



M. Mme Émile Pelletier



M. et Mme Françoise Ginnac et Françoise Motowacka



M. Mme Adrien Pelletier (1947)



M. Mme Gérard Tremblay



M. Mme Hermenegilde Bergeron



Mariage d'hiver (1937)

M. Mme Oswald Bergeron



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal. «*Dans l'temps*» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

La Société de généalogie Saint-Hubert

C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau,
Saint-Hubert, QC. J3Y 8N3,



courriel: sgsh@genealogie.org
Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh

Renseignements :



Pierre Decelles tel : 450-445-0080
courriel : sgsh@genealogie.org

Réunions mensuelles :



Excepté : juin, juillet et août
tous les 3^e Mercredis du mois à : 19h30.
Au Centre Labrosse,
3880 rue Labrosse,
Saint-Hubert. Qc.
(Conférence avec un invité.)

Assemblée générale :

(Élection) une fois l'an, le 3^e mercredi du mois
d'avril. (Excepté si avis contraire)

Local de recherche

Centre culturel : Pierre-et-Bernard-Lucas,
2060, rue Holmes, Saint-Hubert, Qc Local C-1
Heures d'ouverture: Dès septembre :

Lundi : 19h00 à 21h30
Mardi : 13h00 à 16h00
Samedi : 13h00 à 16h00



Cotisation

Est payable le **1^{ier} octobre** de chaque année.
votre cotisation est la principale source de revenus
pour la Société, elle sert à assurer le bon fonction-
nement et le développement de l'organisme.
(Les membres reçoivent le journal).

Membre individuel	\$ 25.00
Membre conjoint	\$ 15.00
Membre à vie	\$400.00

Saison estivale :

**Fermeture avec la rencontre au restaurant le
15 juin 2005.**

**Réouverture, seulement les mercredis soirs
à partir du 7 juillet au 27 août 2005.**

**Réouverture saison régulière, se fera à partir
du 5 septembre 2005.**

Le conseil d'administration :



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Richard Côté (197)



Secrétaire et trésorier :
Jean Paquet (199)



Directrice des sorties et conférences
Bibiane Laliberté (89)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directeur
Robert Dion (95)

L'équipe au journal: (Printemps 2005)

Agathe Tremblay	(179)	Louise Paris	(174)
Angéline Landry	(76)	Mark D. Decelles (conseiller technique)	
Bibiane Laliberté	(89)	Pierre Decelles	(191)
Jacques Dion	(126)	Richard Côté	(197)
Jean Paquet	(199)	Robert Dion	(95)
Jocelyne Bergeron	(145)		

<u>Sommaire</u>	# de membre :	<u>page</u>
Index.		(2-3)
Mot du président :	par Pierre Decelles (191)	(4)
M. Blondeau vous nous manquez :	par Robert Dion (95)	(5)
Nouveaux membres :	par Pierre Decelles (191)	(5)
Visite chez les Sulpiciens :	par : Bibiane Laliberté (89)	
Impression des conférences :	par : Bibiane Laliberté (89)Mme Agathe Tremblay (179)	(6-7-8)
Dons 2005		(8)
Félicitation Grand-Parents		(8)
Lignées utérine ainsi que celle d'Arianne Dion Michelle Côté :	par : Richard Côté (197)	(9-10)
Esquisse de la vie de Jean Paquet (L'ancêtre)(1804-1881) par son fils Jean Célestin Paquet	Présenté par : Jean Paquet. (199)	(11-12-13-14-15-16-17-18-19)
Recherchés.	par Louise Paris (174)	(20-21)
Les anniversaires de naissance et mariage de nos membres	par Jocelyne Bergeron (145)	(21)
Glanures :	par Angéline Landry (76)	(22-23-24)
Liste de nouveaux livres	par Jacques Dion (126)	(25)
Vente de répertoires		(26)



Mot du président :

Pierre Decelles (191)

Un début d'année avec des problèmes de santé, qui a eu des effets positifs. Car quatre semaines d'hospitalisation et quelques semaines de convalescence, donnent beaucoup de temps pour la réflexion, pour l'analyse et l'étude de plusieurs de mes points d'intérêts.

Comme j'ai à cœur la progression et le succès de la Société de généalogie Saint-Hubert, j'ai examiné en profondeur le chemin parcouru et les possibilités pour le futur. Je me suis impliqué pour aider la Société à atteindre ses buts qui sont : **connaître et faire connaître la généalogie, faire connaître les instruments généalogiques, favoriser la publication des recherches généalogiques, recueillir et conserver les informations et organiser les activités de financement pour la Société de généalogie Saint-Hubert.**

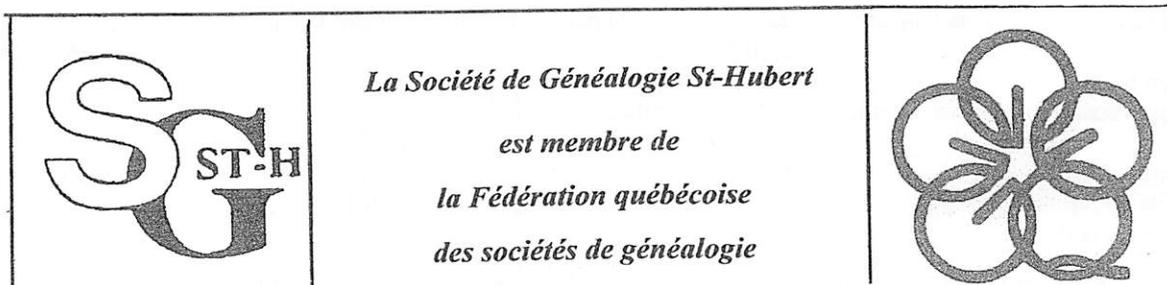
Il y a quelques années, les membres étaient divisés en groupes pour différentes raisons. Ils ne se faisaient pas confiance et surtout ne s'entraidaient pas. Je me suis donné pour mission de ramener la paix et la confiance entre les membres. Avec l'aide du conseil d'administration, nous avons travaillé à améliorer l'ambiance lors des activités de la Société, nous avons augmenté le matériel à la disposition des membres. Nous avons dû faire certaines corrections, réajuster des politiques et prendre des décisions difficiles. Redonner à la Société sa liberté d'action, sa crédibilité et son intégrité, pour le bien de la Société et de ses membres, étaient des objectifs à court terme.

Les membres, nouveaux et anciens, ont réagi favorablement à ces changements. L'ambiance au local est plus amicale et plus chaleureuse. Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir **participer** à la vie de la Société, les membres donnent leur avis, font des suggestions et se portent volontaires pour des projets à venir, selon leur capacité et leur disponibilité.

Il y a toujours des mécontents sur des sujets précis, mais aucun organisme ne peut satisfaire tout le monde sur tout.

Un très petit groupe de membres silencieux s'est donné pour but de nuire à la Société, quelle est leur motivation, quelle gratification en retirent-ils, je ne sais pas. C'est dépenser beaucoup d'énergie négativement. Que gagneront-ils ? Leurs buts sont très loin des buts des membres fondateurs, (voir plus haut, écrit en gras). Espérons que le problème se solutionnera de lui-même.

La Société compte sur ses membres actifs et positifs pour progresser, pour assurer son futur pour le bien des membres, c'est à nous tous de participer.





Monsieur Charles Blondeau (046), vous nous manquez

Par : Robert Dion (095)

Nous avons commencé par remarquer que vous ne vous présentiez plus aux réunions mensuelles de la Société. Nous nous disions que vous étiez peut-être indisposé ou qu'une autre activité plus importante se déroulait au sein de votre famille. Puis, contrairement à votre habitude d'être parmi les tout premiers à renouveler votre carte de membre auprès de la Société, vous ne l'avez pas fait cette année. Peut-être avez-vous finalement terminé vos recherches ou s'agit-il d'un simple oubli de votre part ? Vos proches nous informent que ce n'était pas réellement un oubli de votre part et que malheureusement, la généalogie pour vous, ce serait chose du passé...

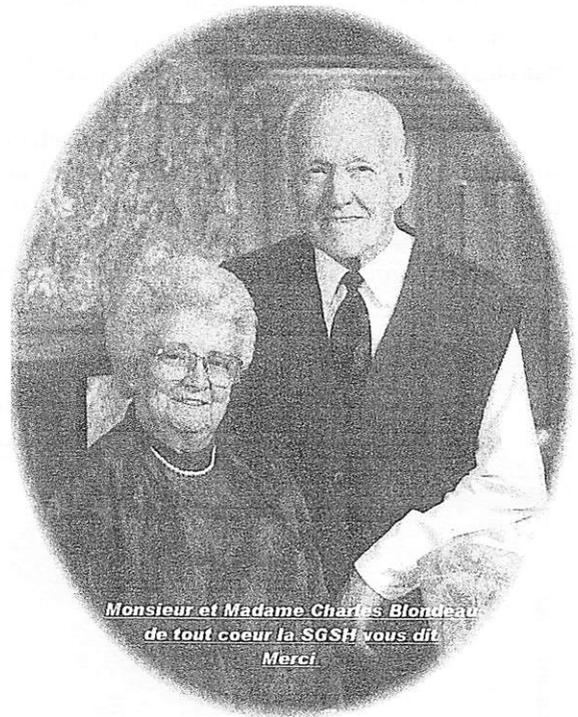
Il est difficile de s'habituer à votre absence. Nous avons l'habitude de vous voir à toutes nos réunions mensuelles. Lorsqu'on se saluait, vous aviez toujours ce beau sourire contagieux. Dans la salle, vous vous placiez toujours au centre, avec vos confrères du quatrième âge.

Vous étiez le «menuisier» officiel de la Société. Les tablettes pour nos anciennes bibliothèques métalliques (que vous aviez d'ailleurs peintes), le comptoir mural que vous avez construit pour permettre aux membres d'enregistrer leur présence au local, les trois bases en bois pour les classeurs pour fiches construits au millimètre près, voilà des travaux que vous avez effectués gratuitement pour la Société. On veut vous en remercier.

D'autre part, nous ne savions pas que vous étiez si bien équipé en manuels de généalogie : des répertoires, des livres de références et beaucoup d'albums anniversaires de paroisses et de villages. En tout : plus de **deux cents volumes**. Peut-être que vous ne le savez pas, mais tous ces volumes seront dorénavant utilisés par les membres de votre société. En effet, ces derniers sont maintenant sur nos étagères au local. Après avoir été contacté par un membre de votre famille pour connaître notre intérêt pour la collection, la Société en a fait l'acquisition pour un prix d'ami. La plupart de ces volumes sont facilement reconnaissables ; en effet, vous avez apposé un autocollant bleu avec fleur de lys blanc sur chaque volume de votre collection. Or, ces collants sont très résistants et pas facile à enlever. Ainsi, d'un seul coup d'œil, il sera facile d'identifier votre contribution à notre bibliothèque. Ce sera aussi une façon de se souvenir de vous lorsque nous les consulterons.

À la Société, la vie continue. Le nombre de répertoires augmente rapidement, surtout depuis les deux dernières années. Nous avons eu également le privilège de recevoir d'excellents conférenciers. Nous sommes convaincus que vous auriez été sûrement des nôtres...

Nous ne savons pas s'il vous arrive de penser occasionnellement à la généalogie. Ce n'est peut-être plus possible de s'en souvenir... Mais nous aimerions vous dire que nous pensons à vous... Nous espérons que vous ne souffrez pas trop. Courage !



*Monsieur et Madame Charles Blondeau
de tout coeur la SGSH vous dit
Merci*

Bienvenue aux nouveaux membres :

par Pierre Decelles (191)

- | | |
|------------------|-------|
| Pierrette Dépots | (217) |
| Guy Perrotte | (218) |
| Renée Reeves | (219) |



Visite chez les Sulpiciens :

Par : Mme Bibiane Laliberté (89)

Les personnes intéressées, doivent contacter Madame Laliberté. La date est le 2 avril 2005.

Deux membres nous ont fait part de leurs commentaires sur la conférence du 19 janvier 2005, qui fût très appréciée des membres.

Par : Monsieur Marcel Rhéault.

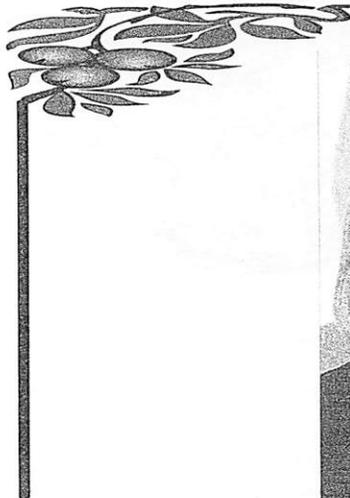
Sujet : Les chirurgiens en Nouvelle-France (1642-1760)

Par : Mme Bibiane Laliberté (89)

À notre réunion du 19 janvier 2005, nous avons eu le plaisir de recevoir Monsieur Marcel Rhéault chirurgien à la retraite. Il nous a appris qu'en Nouvelle-France, il y a eu beaucoup de chirurgiens, mais seulement 4 médecins, dont, Michel Sarrazin, qui en 1700, il a été le premier médecin à faire une mastectomie.

Les chirurgiens étaient de la même confrérie que les barbiers. Dans toute la Nouvelle-France, c'était les chirurgiens qui prodiguaient les soins aussi bien médicaux que chirurgicaux. Ils n'avaient pas de bons revenus, plusieurs avaient un autre métier. Ils n'étaient pas très hauts dans la classe sociale. Les marchands étaient une classe au-dessus des chirurgiens.

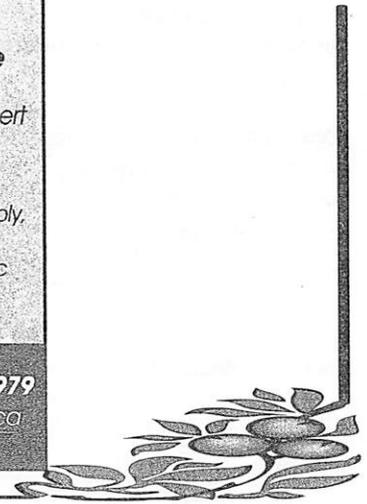
Monsieur Marcel Rhéault est docteur en médecine de l'Université de Montréal et maître ès sciences de L'Université de Washington à Seattle. Il a été chirurgien général à L'Hôtel-Dieu et professeur titulaire à l'Université de Montréal. À sa retraite en 1996, il s'inscrit au département d'histoire de l'Université de Montréal et obtient une maîtrise en 2000. Sa conférence a captivé toute l'assistance. Nous le remercions sincèrement. Il a écrit plusieurs livres sur l'histoire de la médecine au Québec. Sa dernière publication est : La médecine en Nouvelle-France « Les chirurgiens de Montréal 1642-1760. Edition Septentrion.



Carole Lavallée
Députée
Saint-Bruno - Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly,
Bureau 110
Saint-Hubert, Québec
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979
Lavalc@parl.gc.ca





Conférence du 19 janvier 2005:

Par : Monsieur Marcel Rheault

Sujet : Les chirurgiens en Nouvelle-France (1642-1760)

Par Mme Agathe Tremblay (179)

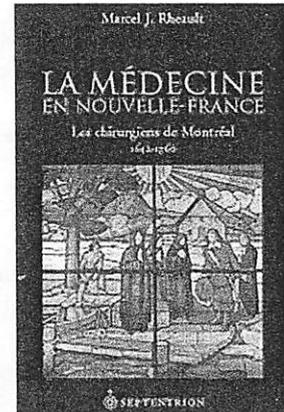
M. Rheault, lui-même chirurgien, a débuté sa conférence en nous parlant brièvement de l'histoire de la médecine et de la chirurgie en France à cette époque pour en arriver rapidement à leur venue en Nouvelle-France. Quand un bateau venait de la France, il devait obligatoirement y avoir, à bord, un barbier avec un chirurgien ou un médecin ou un chirurgien barbier. C'était le barbier qui incisait en vue d'une opération. Il n'y aurait eu que 4 médecins au Québec à cette époque, les autres étaient des chirurgiens.

D'ailleurs, en raison de guerre avec les autochtones et avec les Britanniques la population de la Nouvelle-France avait surtout besoin des soins des chirurgiens pour traiter les lésions accidentelles et les blessures de guerre.

M. Rheault nous a parlé d'Étienne Bouchard, chirurgien, arrivé avec la Grande Recrue pour un terme de 5 ans. Il est resté 23 ans. Il aurait été un peu comme le père de l'assurance-maladie car il avait proposé aux familles montréalaises de tous les traiter entièrement avec 100 sous par année. Un contrat à cet effet était même signé.

M. Rheault en a profité pour nous présenter son livre intitulé : « La médecine en Nouvelle-France. Les chirurgiens de Montréal 1642-1760. » La 1^{ère} partie de son livre nous parle surtout de l'histoire de la médecine tandis que la 2^{ème} partie parle plutôt de la généalogie des chirurgiens venus en Nouvelle-France.

Bravo et merci M. Rheault. Votre conférence fut très appréciée par toutes les personnes présentes



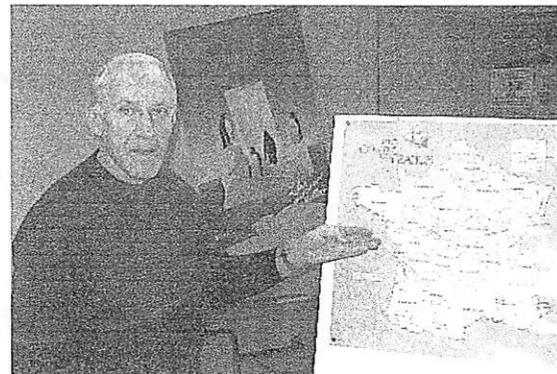
Conférence du 16 février 2005:

Par : Monsieur Paul Daoust, professeur à la retraite et spécialiste des langues, et dialectes.

Sujet : Les dialectes.

Par : Agathe Tremblay (179)

M. Daoust a débuté sa conférence en se référant à la France, à une époque lointaine. Il nous disait que chaque province avait son dialecte, que chacune comprenait le langage de la province voisine, mais ne comprenait pas nécessairement celui de la 2^{ème} province voisine et ainsi



(Photos : Jacques Dion (126))

Par après, il nous a parlé de l'impact qu'à un conquérant (Romain, Gaulois, Anglais etc.) sur la langue parlée d'un pays. En général, le pays envahi en vient à parler celle du conquérant et ce sur une période d'un siècle environ. Comme à l'époque le pays changeait de conquérant plus souvent qu'aujourd'hui, il en résulte que les gens de chaque province sont assimilés graduellement mais chacun entend les mots différemment selon qu'ils sont celtes, Bretons ou autres. Par exemple :

- le «**B**» latin devient un «**V**» donc librum devient le mot livre
- Faba devient fève
- Sous l'influence allemande, Walter devient Gaultier
- La cervoise (celtique) =beer (pour les Anglais) et bière (pour le Français)

Ce sont ces mêmes gens qui sont venus peupler notre pays et qui ont apporté avec eux les couleurs de notre langue française. M. Daoust disait qu'il était surprenant et très heureux de voir, qu'après tous près de 350 ans sous le Régime anglais, il y ait encore autant de gens qui parlent français au Québec*.

Bravo et merci M. Daoust. Votre conférence fut très appréciée par toutes les personnes présentes.



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

Note de l'auteur de ce texte : Justement un article paru dans « *Les rendez-vous de la francophonie 2005* » p. 8 et 9 et dont la source venait de Statistique Canada, recensement 2001, nous donnaient ces chiffres :

- Pour le Québec, sur une population de 7 125 580 personnes, 6 739 050 parlent français
- Pour le Canada, sur une population de 29 639 035 personnes, 9 178 100 parlent français
- Même au Nunavut, 1 035 personnes parlent français.

L'article avait pour titre : « 400 ans plus tard : 9 millions de personnes parlent français – La vitalité des communautés francophones et acadiennes est au cœur de la dualité linguistique au Canada »

=====

Dons 2005 :

Un ordinateur de : Mme Bibiane Laliberté.

Un ordinateur de : M. Daniel Laplante et Mme Chantale Lavallée.

D'autres livres donnés de : la famille Blondeau.

De nombreuses cartes géographiques anciennes de : M. Jean Paquet.

Dons anonymes : Deux classeurs, une vingtaine de chaises, une petite armoire à vitrine, un tableau d'affichage, des bureaux d'ordinateurs, des poubelles.

A toutes ces personnes, la Société de Généalogie St-Hubert vous dit merci.

=====

Félicitations :

A M. Jean-Yves et Mme Bibiane Laliberté(89). Des grands-parents bien heureux de la naissance de leur petite fille Studélie

A M. Jean(199) et Micheline Paquet. Des grands-parents bien heureux de la naissance de leur petit-fils Joël.

Les deux petits pesaient plus de neuf livres .

=====

 Desjardins	La Caisse Populaire de Laflèche	 Desjardins	Caisse populaire Saint-Hubert
<p>Mario Beaudoin, Pl. Fin. Directeur général</p> <p>Siège social 3355, boul. Grande-Allée Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2 Tél.: (450) 678-4150 poste 251 Télécopieur: (450) 678-0330 mario.b.beaudoin@desjardins.com</p>		<p>Siège social 2400, boul. Gaétan-Boucher Fax: (450) 443-6705</p> <p>Centre de services Iberville 5100, boul. Gaétan-Boucher Fax: (450) 676-4432</p>	<p>André Benoit, CGA Directeur général</p> <p>Centre de services Hector-Martin 5045, boul. Cousineau Fax: (450) 676-5050</p> <p>Un seul numéro de téléphone: (450) 443-0047</p> <p><i>Performance financière et service personnalisé donnent les plus beaux accords</i></p>



Lignée Utérine de Michèle Côté :

Par : M. Richard Côté (197)



EPOUSE

Marguerite Guyon
Mariée env. 1629

Marie Riton
Mariée le 23 août 1650

Marguerite Leblanc
Marie le 19 juillet 1670

Marie Françoise Bazin
Mariée le 27 juin 1691

Suzanne Lacasse
19 novembre 1720

Louise Adam
Mariée le 15 novembre 1751

Louise Bissonnette
Mariée le 26 juillet 1773

Louise Françoise Pépin(Lachance)
Mariée le 25 septembre 1798

Louise Morissette
Mariée le 21 janvier 1823

Elisabeth Blouin
Mariée le 10 janvier 1840/8

Régina Desrosiers
Mariée le 12 septembre 1870

Azilda Landry
Mariée le 22 juillet 1902

Jeannette Pelletier
Mariée le 23 juillet 1934

Jeannine Tremblay
Mariée le 4 août 1962

Michèle Côté
Mariée le 5 août 1989

EPOUX

Robert Riton
à Poitou, France

Léonard Leblanc
Québec, QC

Pierre Bazin
Québec, QC

Joseph Lacasse
Ste-Famille I. O.

Ignace Adam
à Beaumont, QC

Jean Baptiste Bissonnette
à Beaumont, QC

Jean Baptiste Pépin(Lachance)
St-Michel (Bellechasse)

André Morissette
à La Durantaye, QC

Charles Blouin
à St-Charles(Bellechasse)

Augustin Desrosiers
à Matane, QC

Salomon Landry
à Cap-Chat, QC

Octave Pelletier
Ste-Anne-des-Monts, QC

Ernest Tremblay
Sayabec, QC

Richard Côté
Ste-Paule, QC

Larry Bowers
Borden, ONTARIO

PARENTS

Léonard Leblanc
Jeanne Fayande

Etienne Bazin
Marthe De Rainville

Antoine Cassé(Lacasse)
Françoise Piloy

René Adam
Anne Mailloux

Jean Baptiste Bissonnette
Thérèse Hélie(Breton)

Antoine Pépin
Elisabeth Bidet

Nicolas Morissette
Josette Catherine Blais

Pierre Blouin
Marguerite Moreau

Joseph Desrosiers
Rosalie Dubé

Joseph Amable Landry
Angélique Gauthier

Jean Baptiste Pelletier
Séraphine Vion(Dion)

Alfred Tremblay
Séverine Imbeault

Louis de Gonzague Côté
Alphonsine Côté

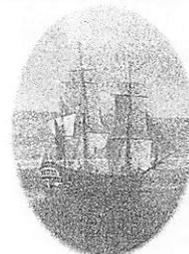
William Bowers
Uldine Wheeler

Aucun enfant à la famille Michèle Côté et Larry Bowers



Lignée Utérine D'Arianne Dionne

Par : Richard Côté (197)



EPOUSE

EPOUX

PARENTS

Gabrielle Roquier

Pierre Guyet

Jeanne Guyet
Mariée le 16 avril 1654

Jean Gobeil
à Niort, Poitou, France

Pierre Gobeil
Catherine Chaigneau

Marie Gobeil
Mariée le 13 juillet 1676

Pierre Hudon
à Québec, Qc

Jean Hudon
Françoise Durand

Jeanne Hudon
Mariée le 6 juin 1701

Guillaume Paradis
à Rivière-Ouelle, QC

Guillaume Paradis
Geneviève Millouer

Marthe Paradis
Mariée le 12 janvier 1745

François Massé
Rivière-Ouelle, QC

Richard Massé
Jeanne Jordin

Josephthe Macé(Massé)
Mariée le 23 janvier 1776

Noël Grégoire Dubé
à Rivière-Ouelle, QC

Jean François Dubé
Angélique Côté

Josephthe Dubé
Mariée le 23 juin 1800

Joseph Marie Desrosiers(Dutremble)
à Rivière-Ouelle, QC

Louis Desrosiers(Dutr...)
Marie Judith Després

Marguerite Desrosiers(Dutremble)
Mariée le 24 septembre 1827

François Pelletier
à Rimouski, QC

Bernard Pelletier
Anne Hudon

Esther Pelletier
Mariée le 14 septembre 1852

Laurent Vallée
Ste-Anne-des-Monts, QC

Jacques Vallée
Thalite Athalie St-Laurent

Alphonsine Vallée
Mariée le 30 septembre 1890

William Guillaume Landry
à Cap-Chat, QC

Pierre Landry
Anasthasia Paradis

Aline Olive Landry
Mariée le 26 janvier 1909

Alfred Côté
à Cap-Chat, QC

Majorique Côté
Adèle Ouellet

Alphonsine Côté
Mariée le 30 juin 1930

Louis de Gonzague Côté
à St-Ulric, QC

Louis de Gonzague Côté
Marie Anne Lévesque

Louise Côté
Mariée le 11 mai 1957

André Lamontagne
à Québec, QC

Raymond Lamontagne
Angéline Gingras

Diane Lamontagne
Mariée le 23 mai 1986

Sylvain Montreuil
à Beauport, QC

Guy Dufresne
Francine Montreuil

Laurie Lamontagne
Conjointe de fait

Michel Dionne

Réjean Dionne
Danielle Massé

Ariane Dionne
Née le 21 mai 2004

à Québec, QC



Esquisse de la vie de Jean Paquet (1804-1881)

(Jean Paquet M : 30 août 1830 Louise Fiset.)

Par son fils Jean Célestin Paquet :

(Jean Célestin Paquet M : 12 septembre 1866 Marie-Noël Tousignant.)

Présenté par : M. Jean Paquet (199)

(Jean Célestin Paquet)



Mon grand-père Joseph Paquet, fils de Pierre Paquet, cultivateur dans la partie Ouest de Charlesbourg, aujourd'hui St-Ambroise, route de la Misère⁽¹⁾, maria le 18 février 1800 Angélique Esthiambre dit Sansfaçon.

De ce mariage naquirent, tous à l'Ancienne Lorette, 8 garçons et 8 filles. Jean, l'aîné des garçons naquit le 24 novembre 1804. Il avait été précédé de deux filles du nom de Marie, la première étant morte avant la naissance de la seconde.

Son titre d'aîné l'obligea à s'engager et à travailler dès l'âge de 12 ans, presque aussitôt après sa première communion. Cette première communion lui avait été déjà un rude apprentissage, car la maison paternelle se trouvait à 2 lieues et quart de l'église et le pauvre petit Jean devait chaque jour marcher dix-huit milles et emporter son dîner ou pensionner chez des amis autour de l'église, desservie alors par M. de Courval⁽²⁾

En 1816, il y a donc 100 ans, mon père s'engagea pour battre au fléau à 12 sous par jour, chez Antoine Paradis, cultivateur à l'aise et de bonne maison. Les journées étaient longues et rudes, mais Jean, robuste et vigoureux, sut bientôt augmenter son salaire et prendre du service chez d'autres cultivateurs. Entre temps, il trouvait de belles billes d'épinette et de pin qu'il fendait et planait à la maison dans la morte saison. C'est ainsi qu'il apprit à compter: ses bardeaux se vendaient en paquets de cinq cents, puis à tant de sous le paquet; cela constituait une somme assez ronde quand le père José Paquet descendait une charge de bardeau à la ville.

Il ne faudrait pas croire que le profit en revenait à Jean, tant s'en faut, à cette époque patriarcale, on savait s'ingénier et développer l'initiative; mais on savait aussi les entraînements de la jeunesse. Comme encouragement, Jean recevait parfois un mouchoir, mais jamais d'argent. Jusqu'à 21 ans, le jeune homme ne sortait presque jamais le soir, si ce n'est pour travailler. Un jour, Jean âgé d'environ 19 ans, se rappela ceux et celles qu'il avait connus chez Antoine Paradis et demanda d'y aller veiller: "car, ajouta-t-il, c'est une bonne maison chez Antoine Paradis."-- "Raison de plus pour éviter d'en faire une tannerie", répartit son père qui savait dire beaucoup dans un mot.

1825 – Fossambault

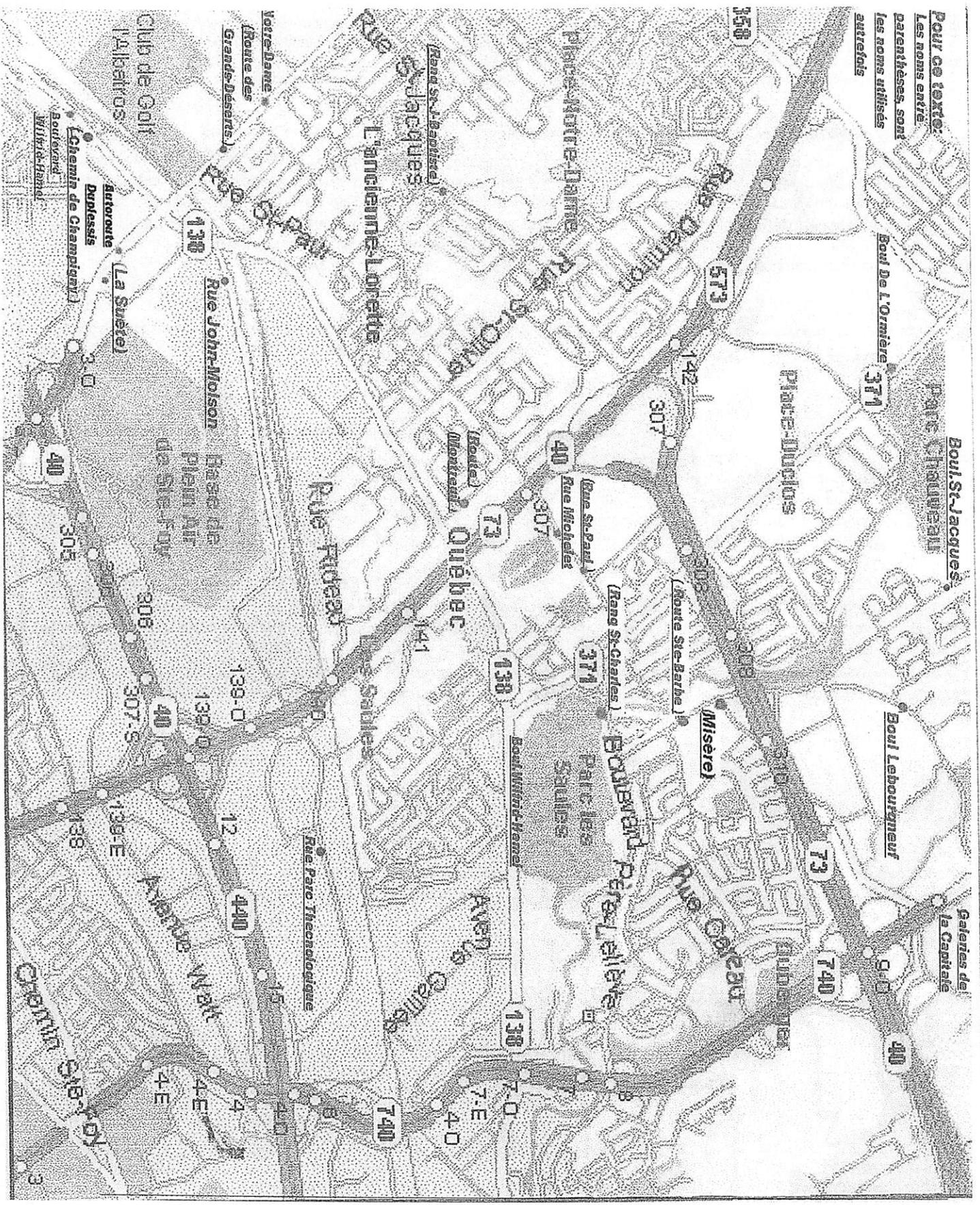
A 21 ans, mon père prit une terre que son père lui avait donnée à Fossambeault. C'était surtout une terre à bois peu propre à la culture et mon père n'y fixa jamais sa résidence définitive. Mais il y fit immédiatement l'apprentissage du commerce qui devait préparer son avenir.

Adroit à la hache, jouissant d'une bonne santé et d'une force que les Canadiens dépeignent bien en disant "fort comme un cheval", il se mit à faire du bois de construction. Il équarriait à la hache et suivait la ligne sans jamais la couper. Son adresse et la proximité de sa terre lui donna la pratique des bâtisseurs irlandais qui s'établissaient déjà aux environs. Il leur faisait du gros pin de cinq pieds de diamètre et leur vendait surtout des courbes d'épinette, qui servaient autrefois dans la construction des maisons. Peu après, il taillera aussi dans les grosses épinettes rouges les courbes ou genoux de différents angles qui relient l'étrave et l'étambot à la quille d'un navire, dans les chantiers de construction à Québec.

(Concernant le genoux ou le coude, voir le croquis à la page 13)

(1) Sur le même lot, semble-t-il que celui passé par Étienne Pasquier, le premier de la lignée au Québec, à son fils.

(2) Mr. de Courval (famille Larue), troisième curé de l'Ancienne Lorette, était aussi seigneur très riche. Il avait même préparé un magnifique carrosse pour les grandes cérémonies ou la visite de Monseigneur. Il l'étrenna dans un voyage à Charlesbourg, chez son doyen à qui il osa demander son opinion. "Un peu large pour entrer dans la porte du ciel, fut la réponse.". Le carrosse ne sortit plus jamais et pourrit là.

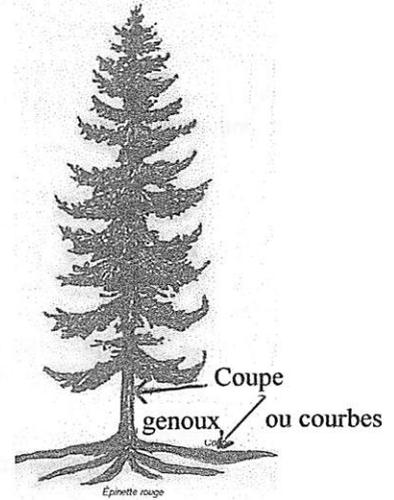


Pour ce texte:
Les noms entre
parenthèses, sont
les noms utilisés
autresfois

L'immigration des Irlandais battait alors son plein à la ville de Québec. Les Duchesnay en attirèrent en grand nombre sur leur seigneurie à Fossambeault. Mon père les faisait monter dans sa voiture et leur servait même souvent de cocher pour les conduire à Sainte-Catherine après avoir logé chez son père en passant. Il apprit ainsi suffisamment l'anglais pour faire affaire avec eux, ce qui lui servit bien plus tard à Québec. Il fut même l'un des syndics de la première église de Sainte-Catherine en 1832 quand le curé Paisley vient ériger cette desserte.

Ses relations avec les voisins, Irlandais et autres, lui permirent d'aller tailler de belles courbes et abattre de beaux pins chez eux à un prix modique. Le bois debout n'avait alors que peu de prix; on s'en débarrassait à bon marché.

Les courbes d'épinette rouge, (les genoux), se vendaient très bien à la ville. Oliver Denning, boucher et constructeur à Québec, (Munn) Nesbitt, dont les trois fils furent mes confrères au collège de Lévis, ainsi que Gilmour, construisaient alors à Québec, les maisons, les quais et même des bateaux à vapeur. « Le Rob'Roy », le premier bateau à vapeur que bâtit Nesbitt vers 1825, n'était qu'un remorqueur, mais c'était la merveille du jour. Des maisons s'élevaient sur la grève au Cap Blanc, dans l'Anse des Mères⁽¹⁾ et la basse Ville. Après avoir employé les petites courbes à la construction des nouveaux arrivants à Fossambeault, mon père descendait les grosses courbes en ville et ça payait. Il en vint à s'adonner presque uniquement à la fabrication de ces courbes qu'il prenait un peu partout chez les défricheurs de Sainte Catherine et d'ailleurs.



C'est ainsi qu'il alla deux années de suite chercher des courbes d'épinette rouge à Saint-Antoine, de l'autre côté du fleuve. C'était sur les hauteurs de Saint-Antoine, une forêt presque ininterrompue de grosses épinettes rouges mêlées de blanches dont les racines donnaient de belles courbes. Mon père apprit la chose en hiver, dans un voyage à la ville et il résolut d'y tenter fortune. C'était le temps, avant de se marier et de se fixer à demeure.

Il traversa donc le fleuve sur la glace en face de Saint-Augustin, muni seulement de quelques outils, mais sans cheval ni voiture.

Après avoir acheté la coupe d'une centaine d'arbres sur le bord de la côte de Saint-Antoine, aussi près que possible de l'écart, il se mit à abattre les épinettes rouges qui n'ont pas de pivot, mais dont les racines courent à la surface du sol, à angle droit avec le tronc. Cet abattage était tout différent de l'abattage ordinaire. Il fallait découvrir les racines sous le sol gelé, entretenir des feux, couper les racines une à une et arracher ainsi du sol ce tronc dont il avait atteint tous les pivots. Il ôtait ensuite l'aubelle (aubier), équarissait la courbe et la coupait de longueur voulue. Cela fait, n'ayant pas de cheval, il chargeait chacune de ces racines sur son dos et la traînait jusqu'au haut de l'écart d'où elle roulait jusqu'à la grève.

Le poète aux vers tendres s' imagine peu ce qu'a de grand et d'élevé les pensées d'un jeune homme de vingt-cinq ans qu'une noble ambition a mis aux prises avec une armée entière de ces géants de nos bois. Seul des jours entiers et des semaines entières, il sent, après l'abattement irrésistible des premiers jours, un courage grandissant à mesure qu'il voit grandir sa fortune, son adresse, ses exploits. Bientôt, il voit entassé au bas de la falaise une centaine de ces courbes noueuses et résistantes qui représentent quelques centaines de piastres. Il les voit déjà à l'eau, accostées là-bas à Québec, vendues et payées. Puis il entrevoit dans un avenir assez prochain la petite maison qu'il préparera à celle qu'il a vue à la chapelle, à Saint-Augustin et dont la voix tinte encore à ses oreilles dans l'immense solitude des bois. Il pourra bientôt s'acheter une belle terre sans roche, une vraie terre de culture, comme il ne cessera d'en désirer toute sa vie, car il est bien de son pays et ne se sent jamais plus heureux qu'en remuant ce sol qu'il aime.

Voici donc l'avenir représenté pour lui par ces grosses courbes qu'il a précipitées en bas du cap avant la fonte des neiges. Quelques-unes se sont accrochées à moitié chemin et restent suspendues devant l'abîme. Toujours seul, il se voit obligé de glisser sur la pente abrupte en s'accrochant aux broussailles pour les dégager une à une avec son levier.

-1) La propriété des Mères de l'hôtel-Dieu aboutissait à l'anse des Mères (Anse au Foulon). Sur le sommet des CoveFields, était la propriété du séminaire, voisine de la première

Mais il n'est pas au bout de ses peines; car ses pièces ne sont pas à l'eau et la grève n'est pas partout à proximité. Il a donc encore un gros travail devant lui, dans l'eau montante et la neige fondante. La neige fondue, il devra traîner les derniers morceaux sur les roches nues. A mesure qu'il les empile à l'eau, il lui faut les attacher avec des liens de harts de merisier tordues qui cherchaient à se dénouer à la vague ou arracher ses piquets à chaque marée montante.

Il forma ainsi deux cageux comprenant environ cinquante courbes, retenues ensemble par une estacade (boom) faite de billots d'épinette blanche qui flotte mieux que l'épinette rouge et peut ainsi supporter le poids sur l'eau. Aux grandes mers du printemps, la marée monte jusqu'à ses cages et les flotte entièrement sans traîner au fond. Il saute donc sur ce double radeau muni d'une longue rame taillée à la hache et quitte le rivage de Saint-Antoine. Tant qu'il peut toucher le fond, le radeau avance assez rapidement; mais en eau profonde, ses progrès ne sont plus sensibles. Il se demanda longtemps si le baissant n'allait pas le prendre avant qu'il n'atteigne l'autre rive et jeter à la dérive le fruit de son travail de l'hiver. Il ventait du nordais, cela retardait un peu la descente. Il rama ainsi toute la nuit, partagé entre l'espoir et la crainte. Enfin quand le baissant le redescendit devant Québec, le vent et le courant combinés avec ses efforts le firent entrer dans la rade de Québec où il se savait près des aides et du secours si besoin en était. Plusieurs bâtiments en rade attendaient leur chargement. Comment se frayer un passage entre les goélettes, les chaloupes et les bricks. Le vent et le courant le poussant contre un navire qu'il évite d'un coup puissant de sa rame. Comme il saute sur le navire pour pousser le radeau avec sa rame, le courant le jette violemment sur un autre navire. Les liens se rompent et les deux cages se séparent. Mon père saute sur celle de devant qui était la plus considérable et laisse l'autre descendre à la dérive.

A la marée montante, il échoue le premier cageux dans la vase au Palais; puis il court s'informer du chemin qu'a suivi le second. Il dut se rendre lui-même à l'Île d'Orléans en suivant le courant et trouva son cageux tout démantelé, mais échoué et assez intact.

Il lui faut louer encore des chaloupiers pour remorquer ses pièces jusqu'à Québec à la rame (Il n'y avait pas de remorqueurs à vapeur à cette époque). Les dépenses que lui cause cet accident le firent renoncer à ce genre d'exploitation. Il s'était fait un nom en ville et l'ouvrage ne lui manquera pas. Il a maintenant les moyens de se marier et de s'établir.

Son mariage :

Avant l'érection de la desserte de Sainte-Catherine, mon père étant de Fossambeault, appartenait encore à la paroisse de Saint-Augustin et devait faire six milles pour atteindre l'église paroissiale bâtie au bord de l'eau dans les fonds. Deux fois par mois cependant, le curé venait au domaine des Sœurs, sur le rang des Mines et y donnait messe et sermon. Cela rapprochait l'église de plusieurs milles pour mon père qui, surtout le printemps, n'avait pas de trop beaux chemins. C'est là probablement qu'il remarqua pour la première fois celle qui devait être la compagne de sa vie, Louise Fiset, plus jeune que lui de sept ans, mais déjà grande fille.

Louise Fiset, fille de Charles Fiset et de Louise Marois, était du rang des Mines. La maison paternelle était bâtie sur le coin du domaine des Sœurs de l'Hôtel-Dieu et voisine de la chapelle. Son père, aidé de son frère, mon oncle Charles Fiset, travaillait chez les habitants. A sa mort, ma grand-mère Fiset, alla rester à la ville après avoir marié Jos. Defoy, qui fut le père de ma tante Angèle Pleau, demi-sœur de maman.

Au domaine, Louise Fiset avait apprise de bonne heure à lire, à écrire et compter. Elle savait même répondre au prêtre à la messe et remplit souvent cet office. C'est elle qui montrera à mon père à signer son nom.

Après le mariage de sa mère avec Jos Defoy⁽¹⁾, Louise revient à Saint-Augustin et demeura chez son parrain et tuteur Louison Côté qui restait presque voisin du domaine des Sœurs. On peut supposer que c'est là que se firent les premières connaissances, le dimanche, avant ou après la messe. Louison cependant usa de son droit de tuteur et retarda le mariage tant que Louise n'eut atteint ses 21 ans. Enfin en 1832, Jean Paquet, âgé de 28 ans, maria Louise Fiset devenue majeure et l'amena sur sa terre de Fossambeault où il était établi depuis 7 ans.

1) De ce second mariage avec José Defoy, naquirent Angèle (marié à mon oncle Sifroy Pleau), Narcisse, ainsi que plusieurs autres qui moururent jeunes à la ville. A la mort des vieux parents, Narcisse fut élevé ailleurs et Angèle fut prise chez ma mère, sa demi-sœur.

En ville - 1833

Les défrichements de la terre de Fossambeault n'étaient pas considérable, car la terre était rocheuse et n'offrait que peu de parties cultivables. C'est pourquoi mon père, qui a pourtant aimé la culture toute sa vie, travaillait surtout son bois. Ce commerce l'éloignait bien souvent de chez lui, quelquefois plusieurs jours ou des semaines entières. La jeune femme s'ennuyait seule sur cette terre isolée, parmi "les voleurs de Fossambeault, Irlandais pour la plupart". A la venue d'un enfant, née à Saint-Augustin en 1832, morte à Québec en 1844, mon père trouva cette habitation trop éloignée de l'école et de l'église ainsi que d'un travail permanent. Il décida donc d'amener sa famille en ville où deux de ses frères l'avaient déjà précédé. Lui-même à différents temps y avait pris de l'ouvrage à 40 sous par jour chez Denning et Gilmour, dont les constructions navales employaient plusieurs ouvriers habiles. Mon père s'y était déjà fait remarquer par la sûreté de son coup d'œil et de sa main. Il mesurait à l'œil, taillait ainsi son morceau et à tout, le morceau faisait juste. Denning, avait cherché à l'attirer chez lui. Il vendit donc sa terre et revint en ville au printemps de 1833.

José et Pierre, ses deux cadets y étaient arrivés déjà depuis plusieurs années. José y faisait déjà de l'argent en travaillant comme maçon. Le gouvernement militaire réparait alors les murs de la ville, la citadelle, la porte Saint-Louis et augmentait les fortifications. Les Irlandais nouvellement arrivés et sans terre ni ouvrage fournissaient la main d'œuvre. Les manœuvres y abondaient, mais peu de maçons. Voyant que les maçons étaient en demande et les gages élevés, Joseph se dit maçon. Bâtir des murs épais en grosses pierres de taille mesurées et taillées, remplir ensuite l'intérieur du mur avec de la terre, la lettre était grosse pour un jeune homme arrivant de la campagne qui n'avait jusque-là bâti que des clôtures de pierres ou des solages. N'importe, il apprendrait comme les autres. Fort comme quatre et dur au travail, roulant seul et sans aide de grosses pierres maçonnes, il n'eut pas de peine à établir sa réputation. Bref, on le crut maçon.

Pierre, le troisième des fils, vint à la rescousse quand il eut atteint ses 21 ans. Il avait été déjà en ville employé chez Drolet, tanneur, pendant une année. Plus fort encore que ses frères et aussi travaillant, il donnait entière satisfaction à l'ouvrage. Mais la mère Drolet trouvait son appétit peu ordinaire. Le grand-père Joseph Paquet dans un voyage en ville arrêta chez Drolet, apportant des "effets" à son garçon.

-Comment se tire-t-il d'affaire, mon Pierre ?

-Ah! Il en taille de l'ouvrage. Mais je vous assure qu'il ne donne pas sa place à table non plus, N'importe, ça va s'emplier le ventre...

Insinuaient-il que le garçon n'avait pu s'emplier le ventre chez lui ?

Le père dit froidement à Pierre: si on te prive, mon garçon, tu n'as qu'à t'en revenir chez nous, la porte t'est toujours ouverte et tu ne crèveras pas de faim. Pierre ne resta pas longtemps après cette passe d'armes. Il s'engagea d'abord avec José comme maçon, puis les deux frères travaillèrent pour mon père quand il entreprit à son compte.

La famille

L'arrivée à Québec, préparait à mon père une grande épreuve. Le choléra avait passé en 1832 et avait fait beaucoup de victimes, mais il revint en 1834 et exerça encore de plus grands ravages. Mon père y perdit le premier de ses fils, Louis, peu de temps après sa naissance, puis lui-même fut atteint et fut très malade.

Mais bientôt la famille commença à augmenter. Un autre Louis vint remplacer le premier, puis un autre fils qui me précéda. Trois filles suivirent aussi Henriette l'aînée de la famille; c'étaient Marie-Délina, mariée ensuite à Octave Matte; Philomène, surnommée Toutou, qui mourut en 1852 à six ans quand j'en avait 8, et qui fut enterrée dans le cimetière du choléra (à l'asile Sainte Brigitte). Son corps fut transféré peu de temps après 1860 au cimetière Belmont après que mon père y eut acheté le lot dont je suis maintenant propriétaire. (Pierre-Paul, fils du 2^e mariage de Charles Abraham, fils de Jean Célestin)

Trois des enfants moururent en 1844, l'année de la grande picote. C'était Henriette, l'aînée de la famille, âgée de 12 ans, puis deux garçons. Ils furent enterrés au cimetière des picotés situé à la Haute-Ville près des remparts, entre les rues Ste-Famille, Couillard et Hamel. C'était alors le cimetière de la paroisse de la Haute-Ville mais il fut désaffecté plus tard. Les ossements furent recueillis et transportés au cimetière Belmont.

Aujourd'hui, tous ces frères et sœurs sont morts, mais ils vivent encore sur la terre par le souvenir et grâce au journal de famille, que j'ai conservé longtemps. Leur souvenir était souvent rappelé dans la famille. Je dois suppléer de mémoire maintenant que le feu de 1889 nous a fait perdre en brûlant ce journal précieux.

Industrie et commerce :

Les débuts de mon père à Québec furent bien modestes. L'ouvrage y abondait beaucoup plus que l'argent. En commençant chez Denning à quarante sous par jour, mon père était assuré du pain quotidien, mais il ne tarda pas à monter en grade. L'Angleterre envoyait alors un grand nombre d'Irlandais pour emplir les cantons de l'Est ainsi que les seigneureries des Jésuites devenues propriétés du gouvernement et des seigneurs anglais. C'est à cette époque que Valcartier se peupla d'Irlandais. Mais tous n'étaient cultivateurs. Plusieurs séjournèrent à Québec et finalement y collaient à demeure. Les constructions s'élevaient de tout côté. Le Cap Blanc, Près de Ville, Anse des Mères, Sillery, puis le fort Pick se couvrirent peu à peu de maisons irlandaises, de magasins et d'hôtels. Denning, Nesbitt et Gilmour ne fournissaient pas à construire ces bâtisses.

Habile et industriel, mon père avait déjà fait son nom chez Denning, le boucher-constructeur, qui, quoique protestant, l'estimait d'autant mieux qu'il le voyait fidèle observateur de sa religion. La veille de la Fête-Dieu 1842, mon père dit à Denning. "Demain, c'est la fête, je ne pourrai pas venir travailler, mais je serai là vendredi"... "Trop de fêtes, vous autres catholiques, si tu ne viens pas demain, pas besoin de venir vendredi"... Le vendredi, mon père était à son poste et avait déjà si bien la confiance de Denning qu'il reçut quelque temps après la charge de construire plusieurs granges et maisons sur la Petite Rivière à la tête de plusieurs hommes.

Quelques-uns de ses amis parmi les Irlandais le voyant commander une équipe et construire en plusieurs localités de la ville, le crurent entrepreneur et vinrent lui offrir des contrats. Il hésita un peu, mais ayant appris de maman à signer son nom et déjà bon calculateur, il se hasarda à accepter d'abord des constructions en bois. Le succès l'enhardit et il entreprit bientôt des bâtisses complètes en pierre et en bois dans le fort, ayant avec lui ses deux frères, José et Pierre qui valait, chacun plus d'un maçon ordinaire.

Mais dans ces quartiers peuplés d'étrangers, il fallait avoir l'œil et la main à tout et savoir au besoin défendre son bien. Car souvent, pendant le dîner, le bois et les outils disparaissaient. Retrouver le voleur et surtout lui faire rendre le bien mal acquis était souvent l'occasion d'une bataille d'Irlandais qu'un petit nombre de Canadiens encourageait à tout oser. Au Cap Blanc, les trois Paquet faisaient de vraies boucheries à trois. Un jour revenant à l'ouvrage, mon père aperçoit de loin José que trois Irlandais ont saisi par derrière et menace d'un mauvais coup. "Je m'en sacre, je les tiens", répond José qui s'était déjà débarrassé de ses trois agresseurs et les assomma à grand coups de poings durs comme des masses de maçon.

1837

Quoique patriote, mon père se ressentit assez peu du mouvement de 1837 qui n'eut pas d'effet à Québec. Mais Québec, avait sa rébellion de 37 tous les jours par la résistance à l'accaparement et aux intrigues anglaises et irlandaises. Au Cap Blanc et sur toute la grève qui forme une ceinture autour du Cap Diamant, les Irlandais avaient ici et là une auberge et quatre ou cinq maisons. Les Canadiens y buvaient avec eux et la chicane prenait bientôt. Jim McKenancy en a vue de belles dans son auberge. Gibblin un peu plus loin faisait des affaires d'or avec du cuivre. Le gouvernement ne fabriquait pas encore de sous ni aucune pièce en cuivre. Quelques banques seulement s'étaient avisées de frapper leur marque sur cuivre. La Banque du Haut-Canada, marquait d'un cheval; la Banque de la Cité(Montréal) frappait le sou Papineau, un patriote en tuque. Mais Gibblin derrière son auberge ramassait les retailles de cuivre employé au blindage des navires et fabriquait des sous qui passaient comme de l'eau chez les consommateurs éméchés.

Les Canadiens de Québec, avaient donc quelques raisons de se méfier des Irlandais dès le début. Aussi les Canadiens considéraient-ils comme une tache de se mésallier avec eux. Un certain O'Sullivan, d'origine écossaise, fait prisonnier en 1812 en combattant les Américains, s'était fixé à Valcartier, et deux de ses fils étaient arpenteur pour le gouvernement. O'Sullivan ne manqua pas d'orienter le chemin de fer Gosford vers ses terrains de Valcartier et fit ainsi beaucoup d'argent. Mais quand il maria Mlle Plamondon, tante de mon oncle José Plamondon, le reste de la famille la tint de mauvaise marque. Pourtant les enfants, les trois frères O'Sulliva, deux arpenteurs et un sur la terre de Valcartier, n'en furent pas moins honnêtes.



Commerce et construction—1845

Les entreprises augmentaient si rapidement que déjà, avant 1845, mon père allait en goélette jusqu'au Saguenay chercher du gros pin, des Price. Il préfère cependant descendre des cages de bois de Batiscan, Ste-Geneviève (rivière des Envies). Il cageait tout ce bois scié sur la rue d'Aiguillon, car après le feu de 1845, qui à deux reprises dévasta le haut et le bas de la ville, mon père bâtit sur le coin de la rue d'Aiguillon et Sutherland maison et magasin, entrepôt de grains et d'avoine, qui devint bientôt un véritable marché. Il prit avec lui son cousin, Joseph Paquet (fils de mon oncle François) pour se libérer du commerce. Pendant que ces trois Paquet rebâtissaient sur les décombres de la ville en cendres, les femmes faisaient valoir le magasin. Papa s'occupait surtout des achats pour le magasin ainsi que de menuiserie.

Cette société ne dura qu'un an. Ma mère avait la bosse du commerce, mais elle s'aperçut que Joseph ne l'avait pas et causait souvent des embarras. Du reste les maisons étaient encore clairsemées au faubourg Saint-Jean et le magasin ne fournissait encore que du pain, du beurre, du sel et des épices et ne pouvait soutenir deux associés. Ils se séparèrent et papa continua son double travail jusqu'en 1850.

Les magasins de Québec vendaient tous alors de la boisson sans restriction. Le rhum de la Jamaïque se détaillait partout, sans excès peut-être, mais sans licence. Mais en 1850, quand Mgr Mailloux fit prêcher une retraite de tempérance dans la nouvelle église du faubourg Saint-Jean (Elle avait été reconstruite vers 1848 et n'avait pas encore de banc dans les jubés) alors la vente de boissons cessa sans diminuer sensiblement le trafic.

Il est vrai que des clients de la campagne, après avoir terminé leurs ventes et achats chez nous, se rendaient jusque chez Vendraille (Van der Hayden) près de la cathédrale qui détaillait encore au verre et à la bouteille. Mais les affaires ne cessèrent de prospérer, tant que la boisson ne fut pas vendue dans le faubourg Saint-Jean par les commis de Vandraille: Drolet et Angers ainsi que Cantin la morue.

Extension du commerce

Après 1850, mon père abandonna la construction des bâtisses et se livra tout entier à son commerce, au soin de son magasin et alors, il en fit du commerce.

À cet époque là, les paroisses d'en bas fournissaient beaucoup de grains. Tout venait l'automne par les goélettes chargées de beurre, d'anguilles, de morue et de grains de toutes sortes. Il achetait de J.C. Chapais, député de Kamouraska et négociant et de d'autres, des goélettes entières d'avoine, d'orge et de poissons. Je voyais l'automne des piles de morues "en draft" séchées, salées et cordées

Remontant le fleuve, mon père commerçait aussi avec les paroisses de la rive jusqu'à Batiscan. Mais il entrait surtout dans les terres: Saint-Raymond, Saint-Basile et les paroisses plus rapprochées lui amenaient ses plus nombreux clients. Le charriage se faisait surtout par les cultivateurs de Capsa, de St-Augustin,etc, qui en échange de leurs produits rapportaient la farine et d'autres effets. Nous vendions aussi le lait, le son, le pain de lin et, après la construction du Grand Tronc en 1854, les produits importés de Montréal, d'Ontario et des États-Unis⁽¹⁾. Nous leur procurions surtout l'avantage de loger chez nous chevaux et voitures. Nos écuries pouvaient loger beaucoup de chevaux à la fois. Les clients étaient logés pour rien.

Au-dessus de l'écurie, mon père avait aménagé un grand logement que vint habiter Joseph Matte en 1847. Il travaillait pour Papa ainsi que son fils Octave, âgé de 12 ans et qui maria plus tard ma sœur aînée, Marie Délima. Joseph Matte était de Cap-Santé et sa femme de Deschambault, de sorte que les gens de Cap-Santé, de Deschambault jusqu'à Batiscan venaient chez nous faire leurs achats et leurs ventes, surtout l'automne et l'hiver. Vers le temps des fêtes, nos écuries étaient pleines et il s'en faisait du commerce.

Après mon arrivée au magasin en 1858, lorsque j'avais 14 ans, mon père donna plus d'extension à son commerce. Il se mit en relations d'affaires avec Montréal, Oswego⁽²⁾, Belleville et Kingston et autres centres et greniers des deux Canada. En 1860, lors de la visite du prince de Galles (Edouard VII) et de l'inauguration du pont Victoria, mon père se rendit à Montréal, puis à Oswego aux moulins de "Little" John, qu'il voulait voir au sujet de la farine et du son blanc provenant du blé blanc. La tempête le retint tout un jour dans le port d'Oswego. De là, revenant à Belleville, il trouva la place toute pavoisée. Sur le soir, il découvrit un hôtelier canadien-français. Il apprit qu'on attendait la visite du prince de Galles, mais à cause des Orangistes qui voulaient faire éclater quelques manifestations à l'occasion de son passage, le prince était passé tout droit. Mon père vit bien qu'il serait futile de compter sur ces gens-là pour nous aider à développer notre province et tourna ses regards uniquement sur les nôtres.



Dans l'temps Société de généalogie Saint-Hubert

Colonisation

Papa voyait encore plus loin que le commerce de Québec et ambitionnait d'aller s'installer au Lac St-Jean dès l'ouverture de cette région. Mgr Antoine Racine et Mr. Auclair, curé de la cathédrale travaillèrent avec le curé de Beauport à peupler cette région de leurs nombreux paroissiens de Saint-Roch et du faubourg qui n'avaient pas encore désappris la culture. Ils résolurent donc de former une société de colonisation de Québec. Papa sauta sur le projet avec toute l'ardeur de son amour pour la terre. S'il n'avait consulté que ses goûts, il n'eut fait que de la culture dès son jeune âge. Mais il fallait vivre et sa terre à bois l'avait engagé dans un rouage tout autre que celui de la culture. Il lui avait aussi fallu élever sa famille et préparer aux enfants à un avenir plus indépendant que son passé. Il ne rêvait pas pour ses enfants de plus grandes indépendances que celle de cultivateur, Seigneur et Maître sur sa terre nouvellement défrichée. C'est dans ce but qu'il avait acheté la terre de Jean Drolet, à Saint-Augustin, un lopin de belle terre planche où je me rappelle d'avoir allumé des feux d'abattis dans mon enfance. Comme il ne pouvait trouver le temps d'y faire l'abattis lui-même, il y employait des hommes. Il couvrit cette terre de piastres et la céda plus tard à mon oncle François qui la céda à son tour à son fils François. Il fit de même pour aider quelques jeunes habitants de sa connaissance. Il m'acheta à Saint-Raymond vers 1860, deux lots de la plus belle terre de culture au pied de la montagne, ainsi que deux lots de terre à bois, dans Gosford. Ces deux terres de culture munies de granges et de maison, à proximité de St-Léonard, avaient conservé un beau bois très riche, et quoique bien planches, étaient arrosées et drainées par deux beaux ruisseaux. Mais une fois lancé dans le commerce, je ne pus moi non plus, me dégager facilement. Le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, longe maintenant ces terres et les a mises en pleine valeur.

Apôtre de la colonisation et de la culture, mon père était donc bien préparé à favoriser le projet de Mgr Racine. Il comprit la force d'une société qui groupait plusieurs zéloteurs comme lui et permettait l'organisation d'un plan, l'obtention de terres de choix, et le ravitaillement régulier des troupes du front. C'est ainsi qu'à vingt ans, j'étais membre de cette société, élu presque au début collecteur et je siégeais au Château St-Louis avec messieurs Lesage, Élisée Beaudet et l'abbé Chandonnait, principal de l'École Normale qui avait alors ses cours au Château

La première société de colonisation de Québec avait comme président Mgr Langevin, principal de l'École Normale tenue au Château St-Louis. Mais nommé évêque bientôt après, il laissa sa place à M. Chandonnet en 1863, ainsi que la présidence de la société de colonisation. J'entrai cette année-là avec la somme de \$100.00 reçue en présent le jour de mes noces. J'étais du coup le plus gros actionnaire et fus nommé collecteur. Saint-Jérôme, St-Joseph d'Alma, Hébertville, Saint-Bruno, Saint-Prime reçurent nos secours pendant plusieurs années. Un nommé Doré montait des charges de provisions à Saint-Prime et faisait la distribution. Il est encore là, bon cultivateur et réussit très bien.

Le zèle pour la colonisation attire aussi mon père dans une autre direction. La veuve de mon oncle Charles Fiset était remariée à Eusèbe Veillet, coureur de bois pour les Price qui faisait chantier sur le Saint-Maurice. Il montait jusqu'aux sources du Saint-Maurice et descendait jusqu'à Batiscan. Il avait couru la rivière Croche, la Vermillon et la rivière Bostonnais. Il intéressa mon père à la région des Bostonnais. " Beau bois de merisier, assez clair, bien égoutté, c'est beau". Papa voulait y établir une paroisse entre le lac Édouard et La Tuque. C'est à peu près cette partie que traverse aujourd'hui la ligne de raccordement entre La Tuque et le "Québec-Lac St-Jean". Encore là les affaires retardèrent l'exécution de ce projet qui finit par s'évanouir après quelques travaux préliminaires qui ne furent pas perdus entièrement pour la cause de la colonisation.

Pour l'Église

Vers 1868, la cause du Pape spolié recrutait de nombreux jeunes gens au Canada. Mon père eut été désireux d'avoir lui aussi un fils parmi ces généreux zouaves qu'il voyait passer à Québec et que fournissaient les plus nobles familles du pays. N'ayant qu'un fils, marié et devenu aux affaires un autre lui-même, il renonça. Il défraya toutefois les dépenses d'un jeune Élisée Thibaut et lui donna à son départ pour Rome \$100.00 sans jamais en parler à personne. Je ne su la chose que plus tard par les Thibaut. La veuve Thibaut avait trois fils pauvres comme elle: Éliézer, Élisée et Joseph. Élisée, fort, vigoureux et instruit retint à son retour le goût des voyages et partit pour l'ouest. Il se fixa quelques temps à Seattle et devint assez à l'aise..

- 1) Le Grand Tronc s'était construit en 1854, Mon père fit aussitôt descendre de Montréal un char de pain de lin moulu dont on avait extrait l'huile en le chauffant à haute température. Elle se trouvait cuite comme un pain. On déchargeait à Lévis (Hadlow Cove) et on traversait à Québec sur le pont de glace. La neige embourbait facilement les premiers trains. J'ai vu là pour la première fois, à 12 ans, la charrue passer à travers un banc de neige.
- 2) Oswego, état de New York; Belleville et Kingston, en Ontario. Trois villes sur le lac Ontario.

Mon père ne savait pas lire; mais il aimait à se tenir au courant de tout ce qui pouvait intéresser l'église catholique dans le monde entier et surtout au Canada et en France. Il admirait chez ma mère cette science profonde de la religion qui lui faisait trouver d'instinct une solution chrétienne simple et toute naturelle aux problèmes les plus compliqués en politique aussi bien que dans des questions journalières de la vie.

La cause de la tempérance

La vente des liqueurs avait cessé dans le faubourg Saint-Jean après la retraite de 1850. Mais le succès de Vandraille près de la cathédrale de la Haute-Ville ne pouvait manquer de tenter des imitateurs. Ses commis, Drolet et Angers, vinrent successivement s'établir à leur compte dans le faubourg; Anger se plaçant juste à côté de l'église Saint-Jean. Suivant leur exemple et voyant ce trafic prospérer à l'ombre de l'église paroissiale, les épiciers reprurent peu à peu le commerce des liqueurs. Deux d'entre eux vinrent se placer si près de nous, qu'ils profitèrent du marché établi par nous et firent des vides dans notre clientèle. Ma mère voyait avec dépit nos amies de la campagne acheter quelques morues chez nous, loger leur cheval à l'écurie, puis se faufiler chez le marchand voisin et lui verser à grands verres le montant de la vente de leurs produits. Il fut quelque temps question de suivre, nous aussi, le même chemin. Mon père s'y opposa toujours fortement en vue de ses enfants, sans cependant condamner ouvertement ceux qui se livraient à ce commerce avant que le curé de la paroisse ne l'ait fait d'abord. Après avertissements qui furent de prophéties, il établit son gendre Octave Matte, puis son commis Édouard Brousseau, qui voulaient vendre de la boisson; mais il ne put consentir à la laisser entrer dans son négoce. Sur l'avis d'amis, il consentit à aller consulter son curé qui était alors M. Antoine Racine, plus tard Mgr. Racine.

Son plaidoyer en faveur des liqueurs enivrantes fut plutôt une série d'objections contre elles. Le curé crût même bon de lui rappeler que Monseigneur n'avait encore rendu aucune décision publique contre ce commerce et que jusque-là, rien n'était encore condamné. " Je ne vous le défends pas, conclut-il, mais je ne crois pas que le bon Dieu bénisse longtemps ce trafic-là." C'était la réponse que désirait mon père, au fond, et il n'eut jamais à s'en plaindre; car si le commerce a baissé, il a conservé l'honneur de sa famille et la santé de ses enfants et petits-enfants.

Rue St-Jean et Pont Rouge

Pour s'éloigner d'avantages des vendeurs de boisson, il choisit et acheta un beau bloc appartenant à Ignace Gingras sur la rue St-Jean, qu'il paya \$2,000. Ce magasin en briques, avec écuries, en valait bien le double, car il aurait pu le louer pour plus de \$200 par an et se retirer des affaires après avoir vendu sur la rue d'Aiguillon. Mais là encore, les débiteurs de liqueurs vinrent l'entourer et paralyser son commerce. C'était le temps pour lui de mettre à exécution ce qui avait été le rêve de sa vie: s'établir sur de belles terres à la campagne et y développer les industries adaptées aux besoins de nos cultivateurs. Il comprenait déjà ce que beaucoup s'obstinent encore à ne pas comprendre; que le meilleur moyen de développer une colonisation prospère c'est de procurer aux agriculteurs des industries et des marchés qui transformeront et feront valoir leurs produits. Il installa donc un moulin à farine assez considérable pour l'époque, une scierie et une garderie, ainsi que des étables bien aménagées à 27 milles de Québec, sur la ligne du C.P.R. et au bord de la rivière Jacques Cartier. Puis il se bâtit une belle maison que la famille vint habiter quelque mois après l'arrivée à Pont Rouge, en novembre 1878.

Mon père n'interrompit ses travaux qu'un an avant sa mort qui survint en 1881. Il fut inhumé au cimetière Belmont où ma mère l'avait précédé de sept ans.

=====

Gilbert
Brousseau PHARMACIEN

Fidèlement vôtre depuis 40ans.

GILBERT BROSSEAU, Pharmacien propriétaire

3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1
TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981
pharmaciebrousseau@videotron.ca

Affilié à


ORDRE DES PHARMACIENS DU QUÉBEC



Recherchés :

Par : Mme Louise Paris

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demandent votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté.

Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la case postale 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3 ou au courriel sgsh@genealogie.org

Nous vous remercions de votre aide.

Question 001- Avez-vous des informations concernant Hormidas Decelles peut être appelé Henri, époux d'Élisabeth Caron, marié autour de 1880, et avoir comme nom de famille Decelles dit Duclos. (Pour les différents événements (naissance, baptême, confirmation) qui suivent : Tantôt nous les retrouvons à St-Henri et à d'autres occasions, à Adamsville dans le cté de Brome. Leurs enfants sont «Cora :1884-1885», «Régina Euphrosie :1885-?», «Ernest :1888-1956», «Marie Louise Elodia :1894-?», «Marie Berthe Aurore :1896-?», «Wilfrid Dalvini :1897-1984». «Sylvia ?-?», «Émilía : ?-?».

Question 005- Pierre Martel, fils de Joseph Martel et de Marguerite Coderre, est né le 31 janvier 1847 à Ste-Mélanie, et il est décédé le 27 avril 1932, il a été enterré le 30 avril 1932 dans le cimetière de Ste-Mélanie. Pierre Martel aurait épousé Léa Hudon-Beaulieu, vers 1882. De cette union ils auraient eu deux enfants, soit : Pierre- Anselme né le 26 février 1885 et Léa née le 21 avril 1886. Les deux enfants ont été baptisés à Ste-Mélanie. Léa Hudon-Beaulieu est décédée le 21 avril 1886 et enterrée le 23 avril 1886 dans le cimetière de Ste-Mélanie. A son décès Léa avait 27 ans.

- a) Qui sont les parents de Léa Hudon-Beaulieu?
- b) Quelle est la date de sa naissance, et de son baptême, ainsi que les endroits où se sont déroulés ces événements?
- c) Quelle est la date et le lieu du mariage de Léa Hudon-Beaulieu avec Pierre Martel?

Question 011 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph-Osias **MARCOUX** et Adéline **BOUCHER**? Leur fils Joseph-Ovila épouse Georgianna **BLANCHETTE** le 10-09-1917 à St-Bernardin, Waterloo. Le père de Joseph-Osias, Michel **MARCOUX** épouse Rose de Lima **MOQUIN** le 4-07-1865 à St-Alexandre, Iberville?

Question 013 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ**? Leur fils Benjamin **SAUVÉ** épouse Desneige **FAUTEUX** le 11 sept. 1893 à St-Alphonse, Hawkesbury, Prescott, Russel, Ont. Leur témoin étaient John **SAUVÉ** et Mathilde **ROY**. Six enfants de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ** sont baptisés à St-Jean-Baptiste, L'Original, Ont. et se sont mariés à Hawkesbury, Ont.

Question 014 - Recherche les parents de Thérèse Clément mariée le 01-05-1827 à Saint-Martin, Laval avec Pierre Cléroux (Pierre-René) fils de Joseph Cléroux et de Thérèse Paquet. –

Question 015 - Recherche la date du mariage de François Couillard/Dupuis (fils de Joseph Couillard et de Thérèse Paquet) avec Aline Labonté (fille de Hyacinthe Labonté et de Théotiste Amiot/Villeneuve).

Question 016 - Recherche les parents de Joseph Barsalou (2^e m), marié à Rose Poirier, fille de Isaac et Sophie Boudreau, le 25 mai 1885 à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Question 017 - Recherche la date et l'endroit du mariage de Augustin Beauchemin, fils de François et de Élisabeth Pepin, avec Josephpe Pepin et qui sont les parents de Josephpe Pepin (de St-Michel).

Question 018 - Recherche les parents d' Alice Aussant, mariée avec Alphonse Beauchesne, fils de Louis et d' Alice Caron, le 19 novembre 1923 à Gravelbourg.

Question 020 - Recherche les parents de Delmas Beauséjour, marié le 9 janvier 1752 à Ste-Anne de Beaupré, avec Geneviève Pepin, fille de Jean et de Madeleine Fontaine.

Question 021- Recherche le père de Pierre Bédard, marié le 15 juillet 1754 à Contrecoeur avec Jeanne Detris, fille de Nicolas et de Catherine Allard?

Question 022 - Recherche la mère de Marie Beaudry fille d'Olivier Beaudry, s'est marié le 12 octobre 1847 Mass. E.U. avec Flavien Bergeron, fils de Olivier et de Desanges Chêne?

Question 025- Recherche la date et l'endroit du mariage de Claude Pineau, fils de René et de Catherine Janvier, avec Catherine Benoît (B : en 1714 à Pointe-aux-Trembles) fille de Nicolas et de Catherine Thibault?

Question 027 - Recherche les parents de Marguerite Coderre, s'est marié le 25 janvier 1842 à la paroisse St-Pierre du Portage à l'Assomption avec Joseph Martel, fils de Joseph-Lévis Martel et de Angélique Brouillet? Elle était peut-être originaire de Ste- Mélanie?

Question 028 - Recherche les parents et la date du mariage d'Amédée Beauchesne avec Élise Turcotte. Plusieurs enfants sont baptisés à Gentilly. Dans les registres de Gentilly ont retrouvé les sépultures d'Amédée le 23 juin 1928 à l'âge de 68 ans et celle d'Élise le 29 juin de la même année à l'âge de 72 ans.



Les anniversaires de naissance en mars

Par Jocelyne Bergeron (145)

- Le 13 : Mme Chantal Granger, conjointe de M. Daniel Pagé (213)
- Le 19 : Mme Jeannine Tremblay, conjointe de M. Richard Côté (197)
- Le 30 : M. Daniel Laplante (208) conjoint de Mme Chantale Lavallée (148)

Les anniversaires de naissance en avril :

- Le 3 : Mme Chantal Gagnée-Lirette.(130)
- Le 3 : M. Roger L. Beaulieu.(37)
- Le 13 : M. Pierre Decelles.(191) conjoint de Mme Jocelyne Bergeron (145)
- Le 13 : Mme Renée Reeves (219) conjointe de M. Guy Perrotte (218)
- Le 16 : Mme Ida Dumont-Roy, conjointe de M.Georges-Aimé Roy.(180)
- Le 18 : M. Jean Paquet (199)
- Le 19 : M. Alain Desrosiers (139)
- Le 24 : Mme Huguette Paradis-Leblanc (1)conjointe de M. Pierre-Paul Leblanc (60)
- Le 26 : M. Raynald Doyon (15)
- Le 28 : M. Pierre-Paul Leblanc (60)
- Le 30 : Mme Agathe Pelletier-Tremblay (179)
- Le 30 : Mme Giselle Pothier (66) conjointe de M. Jean-Yves Dubois



Les anniversaires de naissance en mai :

- Le 1 : Mme Corinne Tanguay-Gagnon. (211)
- Le 3 : M. Jean-Guy Bernier, conjoint de Mme Bibiane Laliberté. (89)
- Le 7 : Mme Marie Laflamme. (209)
- Le 7 : Mme Chantal Lavallée (148) conjointe de M. Daniel Laplante. (208)
- Le 10 : Mme Pierrette De Montigny, conjointe de M. Jacques Dion. (126)
- Le 10 : M. Clément Trudel. (183)
- Le 18 : Mme Annie Lampron (212)
- Le 22 : M. Réal Gosselin. (167)
- Le 24 : M. Paul-Étienne Harvey. (127)

Les anniversaires de mariage en avril :

- Le 27: Mme Agathe Pelletier-Tremblay (179) et M. Roch Tremblay.

Les anniversaires de mariage en Mai :

- Le 5 : Mme Bibiane Laliberté (89) et M. Jean-Guy Bernier.



- Le 23: Mme Françoise René (2) et M. Jean Goulet.
 Le 25: M. J. André Bergeron (158) et Mme Marcelle Gaudreault.
 Le 24: M. Jean Paquet (199) et Mme Claudette Mercier.
 Le 27 : Mme Huguette Paradis (1) et M. Pierre-Paul Leblanc (60).
 Le 28 : Mme Carmen Lamarre (198) et M. Jean-Guy Bélanger.
 Le 30: Mme Bibiane Laliberté (89) et M. Jean-Guy Bernier.



LES GLANURES GÉNÉALOGIQUES :

Par Mme Angéline Landry (76)

AU FIL DU TEMPS : *Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.*

décembre 2004

- 1-On nous a volé nos Rapides :Les Rapides de Côteau-du-Lac et leur harnachement.
 Par Hector Besner
 2-L'Iconographie de vitraux de Plamondon au Cégep de Valleyfield. Par Marie-Ève Smith
 3-Ascendance utérine de Francine Serdongs Cousteau. Par Francine

Serdongs Cousteau

BULLETIN GÉNÉALOGIQUE : *Société Généalogique de Châteauguay.*

décembre 2004

- 1-Noel d'autrefois à Ste.-Philomène de Châteauguay. Par Madeleine Gervais dit St-Amour.
 2-Arbre Géné : Famille Lagimodière dit Lecompte Par Guy et Madeleine Carey.
 3-Marie-Anne Gaboury (Grand-mère de Louis Riel), première femme blanche non autochtone à s'établir dans l'Ouest Canadien. (suite).
 4-Arbre Généalogique : Famille Jean Maillet. Par Claire Parent.
 5-Forces Vives de notre race :Pierre Mallette.(1833-1904). Par Claire Parent.

HÉRITAGE : *Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.*

hiver 2004.

- 1-Vital,Alexis et Antoine Fleurent, premiers défricheurs de la Côte Saint-François, (suite et fin)
 Par Denis Fleurent,ptre.
 2-Il y a cent ans dans un chantier....Louis Cossette, fondateur de St.-Narcisse.
 Par L'Abbé Josaphat Cossette.
 3-Je suis entourée de premiers ministres. Par Jeannine Turcotte.
 4-Lignée ancestrale Masse, et Lignée ancestrale Magny par Jocelyne Masse.

ÎLE JÉSUS : *Société Généalogique et d'Histoire De l'Île Jésus,*

décembre 2004

- 1-L'Esclavage au Québec :Esclaves de l'Île-Jésus et des environs. Par Nicole Boyer.
 2-Montréal 1685 Par René St-Germain.
 3-Un chemin des Pionniers à Laval? Par Yvon Vaillancourt.

L'ANCÊTRE : *Société de généalogie de Québec,*

hiver 2005.

- 1-Qui était mon grand-père Jean-Baptiste-Cyrille Vaillancourt? Par Paul E. Vaillancourt.
 2-Destinée d'ancêtres (1* partie) : des petits fils Fortin. Par Cora Fortin-Houdet.
 3-La Société des vingt-et-un. Par Léonidas Bélanger.
 4-Navigateurs, soldats ou autres immigrants de passage. Par Paul-Henri Hudon.
 5-Sur la trace de nos ancêtres : l'origine des Leclerc et Leclair. Par Francine Leclerc.

LA FEUILLE DE CHÊNE : *Société de généalogie. de Saint-Eustache.*

septembre 2004.

- 1-Henry Lamoureux, alias Henry Lovely. Par Claude Lamoureux.
 2-Biographie de Jean Labrosse. Par Jean Labrosse.
 3-Le Généalogiste Juriste Albert Mayrand Par Raymond Deraspe.



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

-
- LA MÉMOIRE : Société Histoire et Généalogie des Pays-d'en-Haut,** hiver 2004.
1-Figure Sauveroise : John-Henry Molson « Le Père Saint-Paul » Par Lucien Galipeault.
- LA VOIX DES FRÉCHETTE :** décembre 2004.
1-Une lignée de François Freschet arrivée à sa fin après 4 générations. Par Lucien Fréchette.
- LE CHAÎNON : Société Franco-Ontarienne d'histoire et généalogie.** automne 2004.
1-Julie Poirier et sa péripétie. Par Réjean Martel, généalogiste.
2-Ascendance de Charles Bouchard et « Mes origines » Par Charles Bouchard.
3-Les Morin de l'Anse-aux-Gascons. Par Gérald Brotherton.
4-Lignée John Perry(Perrée) et Sophie Smith. Par Serge Ouellet.
5-Le cimetière catholique de l'Anse St-Georges-Parc Forillon. Par Serge Ouellet.
- L'ÉCHOS : Société de généalogie Des Laurentides.** hiver 2004
1-Un «Bollé » sur le plancher des vaches. Par Michèle Dubuc et Jean-Nicolas Perrault.
2-Les Labelle : Démographie historique , 2* partie. Par Daniel Labelle.
3-Les Longpré de Saint-Jérôme, partie 2*. Par John M,cLaughlin.
- LE LIEN : Bulletin généalogie Abitibi-Témiscamingue.** hiver 2004.
1-Noms de Familles « M » suite. Par Denis Carrier.
2-Lignée directe Côté.
- LE MANOUSIEN : D.L.H.M.B. 1655 inc.** hiver 2004.
1-Descendance de Pierrette Desrochers et Marie-Paule Lauzé.
2-Dorothy Mabelle (Murton) Houle (1917-2004). By Cherrelle M.A. Houle Cauch.
- L'ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE : : Société de généalogie de Rimouski** 2004.
1-Marie-Anne Soucy, ancêtre des Lebel, des Bois et des Maurais. Par Paul-Henri Hudon.
2-Madonna et Céline Dion : cet ancêtre dont on parle,...ces autres que l'on oublie! Par Pierre Rioux.
- L'OUTAOUAIS : Bulletin de la société de généalogie de l'Outaouais.** hiver 2005.
1-Marie-Rose St-Denis et Mary Bagg, une seule et même personne? Par Suzanne Carrière.
2-Des Madeleine qui portent le surnom distinctif Ladouceur Par Eugène A.Meunier.
3-Lignée agnatique de Jean-Yvon Ladouceur.
4-L'Ancêtre des Caron. Chronique :Le Droit, Par le regretté Jean De Chantal.
- PAR MONTS ET RIVIÈRES : Société histoire Des Quatre-Lieux.** décembre 2004.
1-Le laitier et certaines laiteries des Quatre-Lieux. En collaboration.
2-Une personnalité de chez-nous : Joseph-Alexandre Crevier, médecin. Par Gilles Bachand.
- CHERCHONS : Sociétée de généalogie de la Beauce.** novembre 2004.
1-Ancêtre commun de Ernest Gamache et Eugénie Gilbert.
- LES THIBAUT : Bulletin de l'association des Thibault d'Amérique.** automne 2004.
1-Sur les pas des Missionnaires au Honduras. Par Cécile Thibault.
-

LES ARGOULETS, Société d'histoire et de généalogie de Verdun.

automne 2004.

1-Biographie et lignée directe de Charles-Auguste Cadieux, gérant de Woolworth Co. Ltée.

2-Lignée ancestrale Corriveau.

Par Colette Corriveau.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE : Société généalogique des Cantons de l'Est.

oct., nov., déc. 2004.

1-Enquête généalogique sur Denise Ouimet-Simenon.

Par Jacques Gagnon.

2-Émilie Gamelin est-elle notre cousine?

Par Pierre Connolly.

MÉMOIRES, Société généalogie. Canadienne-Française.

hiver 2004

1-Ascendance cognatique de Méry-Brassard à Jean-Paul Roy

Par Jean-Paul Roy.

2-Marie Anne Dubois, « faux-saunière » ?

Par Denise Gravel.

3-Qui sont les parents de Jean-Baptiste Roy dit Desjardins?

Par Denis Beauregard

4-Un trésor caché : Le Fonds Jean-Marie Beauregard

Par Josée Tétreault

5-Les Lyon (s), une généalogie éclatée.

Par Sylvain Bazinet

6-Lauchlin Smith, seigneur de La Pocatière et sa famille.

Par Alfred Bérubé

NOS SOURCES : Société de généalogie de Lanaudière,

décembre 2004

1-Une contribution de l'île de Ré au peuplement de la Nouvelle-France : La paroisse de Saint- Martin au 17^e siècle.

Par Claire Lambert.

2-Une Lanaudoise à bord du Titanic!

Par Jean Chevrette.

3-Photos du Fonds Ferland : Famille de Adolphe Asselin et Virginie Poulette.

Par Lyette Brochu.

4-Lignées ancestrales : Fafard,
 Gagné,
 Siguin,
 Jolin,

par Alice Fafard.

par Bernard Gagné.

par André J.Séguin.

par Luce Jolin Brousseau.

SAGUENAY ANCESTRAL, Société de généalogie du Saguenay,

automne 2004.

1-Centenaires : Philiass Labrecque.

Par Fernand Gagnon.

Albert Harvey

* *

Laurette Morin.

* *

Henri Gagnon.

* *

Sr. Rose-Alma Potvin.

* *

Roméo Dessureault.

Par Fernand Gagnon.

2-Joseph-Alfred Croft (1835-1869) et Marie-Célanire Pelletier (1834-1911) mariage 7 janvier 1862

Par Paul-Henri Croft





Achats de septembre 2004 :

Non listés dans les journaux précédents

Mariages du cté de Saint-Hyacinthe

Par Jacques Dion (126)

61.05 PAROISSE NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE :	M	1776-1989
PAROISSE SAINT-BARNABÉ	M	1840-1990
PAROISSE SAINT-BERNARD	M	1908-1990
PAROISSE SAINT-JUDE	M	1822-1990
PAROISSE SAINT-THOMAS-D'AQUIN	M	1891-1990
61.06 PAROISSE LA PRÉSENTATION	M	1806-1990

Mariages du cté de Sherbrooke : 33 PAROISSES

65.01	CTÉ SHERBROOKE	M	1809-1994
65.02 RÉPERTOIRE,	CTÉ SHERBROOKE	M	1809-1994
65.03 RÉPERTOIRE,	CTÉ SHERBROOKE	M	1809-1994
65.04 RÉPERTOIRE,	CTÉ SHERBROOKE	M	1809-1994
65.05 RÉPERTOIRE,	CTÉ SHERBROOKE	M	1809-1994
67.06 PAROISSE SAINT-EDMOND COATICOOK	CTÉ STANSTEAD	B	1868-1992
67.07 PAROISSE SAINT-EDMOND COATICOOK	CTÉ STANSTEAD	S	1868-1992
67.01 RÉPERTOIRE,	CTÉ STANSTEAD <u>21 PAROISSES</u>	M	1828-1992
67.02 RÉPERTOIRE,	CTÉ STANSTEAD <u>21 PAROISSES</u>	M	1828-1992
67.03 RÉPERTOIRE,	CTÉ STANSTEAD	M	1900-1992
1.06 MALARTIC CTÉ TÉMISCAMINGUE ?		BMS	1937-1994
1.07 D'AMOS CTÉ ABITIBI		M	1912-1992
1.08 HISTOIRE & GÉNÉALOGIE SAINT-JANVIER-DE-CHAZEL			

Nouveaux répertoires à la bibliothèque Saint-Hubert septembre.2004 : Du cté Sherbrooke

VOL. I NON CATHOLIQUES	DISTRICT SAINT-FRANCOIS	B	: 1815-1879
VOL. II NON CATHOLIQUES	DISTRICT SAINT-FRANCOIS	B	: 1815-1879
VOL. I NON CATHOLIQUES	DISTRICT SAINT-FRANCOIS	M :	1815-1879
VOL. II NON CATHOLIQUES	DISTRICT SAINT-FRANCOIS	M :	1815-1879
VOL. I NON CATHOLIQUES	DISTRICT SAINT-FRANCOIS	S :	1815-1879
PROTESTANT CHURCH RECORDS RICHMOND & DRUMMOND		BMS	

Achats de répertoires depuis octobre 2004

1.05	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS, 1935-1992
1.09	NOTRE.-DAME.-DE L'ENTENTE	4 PAROISSES	BMS, 1938-1988
7.02	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS 1938-1988
8.07	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ BELLECHASSE/DORCHESTER	BMS, 1917-1997
12.01	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ BERTHIER	BMS, 1867-1991
12.02	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ CHAMPLAIN	M, 1787-1987
12.04	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ CHAMPLAIN	M, 1898-1980
12.05	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		B, 1890-1944
12.06	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		B, 1945-1979
12.07	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		M, 1890-1979
12.11.	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		S, 1890-1979
12.12	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		M, 1854-1985
12.13	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		B, 1854-1986
18.09	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ BELLECHASSE/DORCHESTER	S, 1854-1992
28.08	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS, 1902-1987
28.15	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS, 1843-1875
31.01	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ JOLIETTE	BMS, 1897-1997
35.02	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		M, 1917-1998
37.10	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		S 1767-1997
37.11	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MASKINONGÉ	B, 1802-1992
37.12	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MASKINONGÉ	B, 1802-1992
37.13	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MASKINONGÉ	B, 1802-1992
37.14	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MASKINONGÉ	S 1802-1992
39.01	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MASKINONGÉ	M 1802-1992
43.03	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC	CTÉ MATAPÉDIA	BMS, 1918-1994
44.02	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS 1679-1985
58.04	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		M 1661-1994
58.05	SAINTEE-BRIGITTE CADILLAC		BMS 1849-1996
			BMS 1863-1995

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert** (1925-1993)
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 625 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : 80 dollars** (en stock)

2. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert** (1947-1993)
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (en stock)

3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert** (1950-1993)
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)

4. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert** (1950-1993)
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)

5. **Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert** (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75 dollars** (en stock)

6. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. **Prix : 39 dollars** (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 15% (en sus)

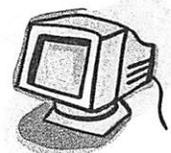
Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux deux adresses: jacquesdionsth@videotron.ca

sgsh@genealogie.org



Services

Consultez gratuitement des centaines de pages d'information sur le Québec, l'Ontario ou ailleurs : plus de 1400 villes, cités et villages, plus de 2600 sites catholiques ou autres dénominations.

Découvrez un contenu notarial et divers avec les références pour préparer vos sorties de recherche aux Sociétés d'histoire et de généalogie, ou aux bibliothèques spécialisées.

N'oubliez pas que le Fonds Drouin est maintenant terminé et numérisé et que plus de 7.2 millions de pages sont entièrement disponibles sur demande à la base de données centrale de la Société historique du Marigot à Longueuil.



Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

2855, Belcourt, Longueuil, Qc J4M 2B2

Téléphone (450) 448-1251

Télécopieur (450) 448 7865

courriel : jean-pierre.pepin@sympatico.ca

Bienvenue

L'Institut généalogique Drouin fut pendant longtemps le plus important organisme faisant des recherches généalogiques. La généalogie est devenue un des loisirs les plus populaires et le patrimoine de l'Institut est maintenant disponible. Nous vous invitons à lire l'historique de l'Institut généalogique Drouin en cliquant ici! Bonne navigation...



Visiteurs en date du 20 mars 2005 : 926 619

**Registres numérisés d'état civil
maintenant disponibles
en disques durs, cd et dvd**



Recherche

● Recherche dans le site de l'Institut Généalogique Drouin

Conception : Samuel Beaupré et Sébastien Robert

Production : Michel Pratt et la Société historique et culturelle du Marigot

Premier feuillet 1

Régistre présenté par Messire J. B.
Cousineau prêtre, desservant la
Paroisse de St. Hubert, dans le
Comté de Chambly contenant
deux feuillets, et en y compris,
pour servir à l'enregistrement des
actes de Baptême, Mariages et Sepul-
ture, qui se font dans la dite
Paroisse pendant l'année mil huit
cent soixant et six -

Donné et scellé à Montréal,
sous notre Sceau, et le Sceau de la
Cour Supérieure du District de
Montréal dans cette forme au
Greffe, qui en est tenu - ce devant
le Juge Canadien -

Montreal ce six Décembre 1864

J. B. Cousineau

1562

S
T
·
H
U
B
E
R
T

COCHAMBLEY

PQ

REGISTRES

PROLOGAPHES

AU

GREFFE

DE

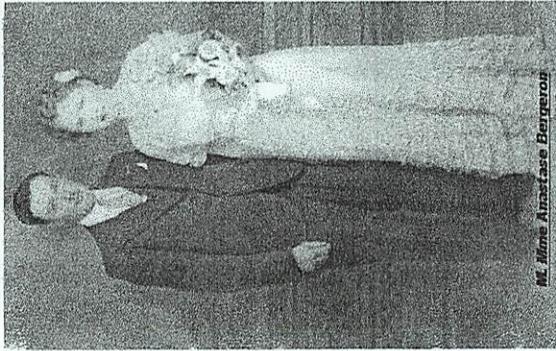
MONTREAL

Dans l'temps

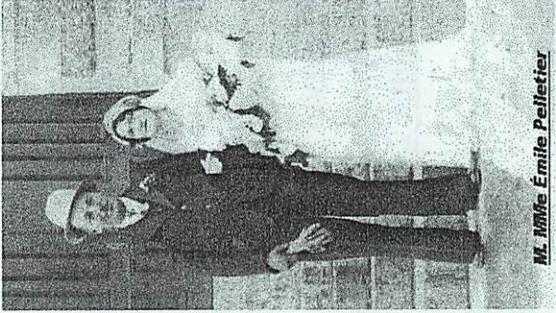
Bulletin de la Société de généalogie
Saint-Hubert

Volume 16 # 2

Été 2005



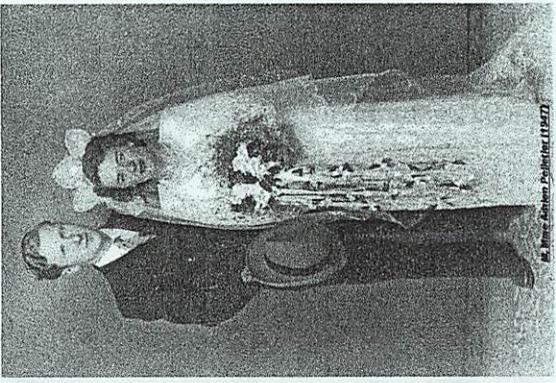
M. Mme Anastase Bergeron



M. Mme Émile Pelletier



M. A. Clucas et Gertrude



M. Mme Amens



M. Mme Gérard Tremblay



M. Mme Herménégilde Bergeron



M. Mme Oswald Bergeron



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal. «*Dans l'temps*» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Local de la Société de généalogie Saint-

Hubert. (Centre Pierre & Bernard-Lucas)

3500 Grand Boulevard (coin Holmes)

Saint-Hubert, Qc. (code à venir)

courriel: sgsh@genealogie.org

Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh



Renseignements :

Pierre Decelles

courriel :

tel : 450-445-0080

sgsh@genealogie.org



Réunions mensuelles :

Tous les 3^e Mercredis du mois à : 19h30.
au local de la Société.

(Conférences ouvertes au public.)

Excepté : juin, juillet et août

Les recherches au local.

Heures d'ouverture: dès septembre :

Lundi : 19h00 à 21h30

Mardi : 13h00 à 16h00

Samedi : 13h00 à 16h00

Assemblée générale

(Election) une fois l'an, le 3^e mercredi du mois d'avril. Au local. (Excepté si avis contraire.)

La Cotisation :

Est payable le **1^{er} octobre** de chaque année, votre cotisation est la principale source de revenu pour la Société. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de l'organisme.

(Les membres reçoivent le journal).

Membre individuel	\$ 25.00
Membre conjoint	\$ 15.00
Membre à vie	\$400.00

Saison estivale :

Fermeture avec la rencontre du **15 juin 2005.**

Réouverture :

Seulement **les mercredis soirs de :**
(19h00 à 21h00.)

à partir du **6 juillet** au **27 août 2005.**

Réouverture saison régulière, se fera à partir du **Mardi**

6 septembre 2005.



conseil d'administration :



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Richard Côté (197)



Trésorier :
Jean Paquet (199)



Secrétaire
Robert Dion (95)



Directrice des sorties et conférences
Bibiane Laliberté (89)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directeur
Daniel Pagé (213)

L'équipe au journal: (Printemps 2005)

Agathe Tremblay	(179)	Louise Paris	(174)
Angéline Landry	(76)	Mark D. Decelles (conseiller technique)	
Bibiane Laliberté	(89)	Pierre Decelles	(191)
Hélène Decelles (reproduction de la lettre)		Richard Côté	(197)
Jacques Dion	(126)	Robert Dion	(95)
Jocelyne Bergeron	(145)		

Sommaire

	# de membre :	page
Page d'identification et l'index.		(2-3)
Mot du président :	par M.Pierre Decelles (191)	(4)
Héros de Bell	par Mlle Hélène Decelles	(5)
Visite chez les Sulpiciens :	par : MmeBibiane Laliberté (89)	(6)
Impression des conférences ci-après :	par : Mme Agathe Tremblay (179)	
(conférence donné le 16 mars par : M.Jacques Bernier dit Paris)		(7)
(conférence donné le 18 mai par :M. Roland Jacob)		(8)
Lignée directe de M. Valérien Lachance et celui-ci nous raconte les plaisirs d'être grand-père : et Eudore Lachance "Comment j'en suis venu à faire de la généalogie dans les années"(1968-1970)	par M. Richard Côté (197)	(9-10-11)
Lignée directe de M.André Lepage et de Mme Ginette Consigny et <u>Tsunami :</u>	par : Richard Côté (197)	(12-13-14-15-16-17)
Recherchés.	par Louise Paris (174)	(18-19)
Les anniversaires de naissance et mariage de nos membres	par Jocelyne Bergeron (145)	(19-20)
Erratum.....Les Glanures :	par Angéline Landry (76)	(21-22-23)
Liste de nouveaux livres	par Jacques Dion (126)	(23-24-25)
Vente de répertoires		(26)



Mot du président :

Par : M. Pierre Decelles (191)

C'est fait, nous occupons un nouveau local plus grand. Les travaux pour rendre le local plus fonctionnel ne sont pas tous complétés, mais nous utilisons déjà ce local pour la recherche et pour les réunions mensuelles. L'ouverture officielle devrait avoir lieu au mois de septembre avec la reprise des activités de l'automne. L'adresse officielle de la Société de généalogie Saint-Hubert devient : 3500 rue Grand Boulevard, Saint-Hubert. Le code postal est à confirmer.

Le déménagement et les travaux connexes ont été fait par des bénévoles, chacun travaillant selon ses forces. En additionnant le temps donné par chacun, ce sont des centaines d'heures de bénévolat. Ils ont donné du temps selon leur disponibilité, et c'est très bien, je les en remercie au nom de tous les membres de la Société de généalogie Saint-Hubert. Tous les membres vont profiter des avantages du nouveau local.

Pour équiper le nouveau local, nous avons reçu beaucoup de matériel, donné par des membres et par d'autres organismes, et nous avons été aidés par des personnes de l'extérieur. Je les remercie tous. Dans l'édition automnale de notre bulletin, nous en reparlerons plus spécifiquement.

Avec le nouveau local, viennent de nouveaux règlements et de nouvelles façons de faire qui seront appliqués à l'intérieur du local. Ces changements s'avèrent nécessaires afin de respecter les membres et de sauvegarder le matériel de la Société. J'aime à croire que tous les membres se plieront à ces changements, avec une bonne volonté.

L'été arrive, profitez-en pour relaxer et pour revenir en pleine forme en septembre.

Je vous souhaite de bonnes vacances.



Desjardins
Caisse populaire Saint-Hubert

Performance financière et service personnalisé
donnent les plus beaux accords

Siège social : 2400, boul. Gaétan-Boucher
CDS Iberville : 5100, boul. Gaétan-Boucher
CDS Hector-Martin: 5045, boul. Cousineau

André Benoit, directeur général
Un seul numéro de téléphone: (450) 443-0047



Héros de Bell Canada :

Par : Hélène Decelles.



Les dirigeants de Bell Canada pour souligner les 125 ans d'existence de la compagnie, ont décidé d'honorer 125 employés qui se sont démarqués dans différents domaines hors travail. En tant qu'employée de Bell Canada. J'ai envoyée, sans lui en parler, la candidature de mon père dans la section **bénévolat**, le comité de sélection l'a choisi parmi plus de 700 inscriptions.

Probablement que ses 22 ans de service à l'Ambulance St-Jean, sa trentaine d'années au mouvement Scout, ses 5 ans sur le Conseil d'Administration de la Colonie de vacances de Granby, pour enfants défavorisés, sa dizaine d'année avec les Pionniers du Téléphone (les retraités) et le fait qu'à la retraite il continu de faire du bénévolat à la Société de Généalogie Saint-Hubert, ont contribué à le faire choisir comme Héros.

Le 30 mars dernier, Bell Canada recevait les Héros à l'hôtel Four Seasons de Toronto. Au cours du Gala des Héros de Bell, un trophée commémoratif a été remis à Pierre Decelles, comme Héros de Bell. Pierre a travaillé 33 ans à Bell Canada, a su mériter l'estime de ses confrères de travail, autant à Granby qu'à Montréal.

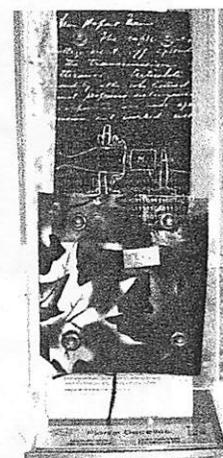


Stephen Brathwaite (artiste verrier)

donne ici l'explication de ce trophée :

Les symboles mis en valeur évoquent le pays, l'entreprise, le progrès extraordinaire de la technologie et des télécommunications au cours des 125 dernières années et, par-dessus tout, les remarquables qualités humaines des lauréats.

J'ai choisi de graver un fragment d'une lettre d'Alexander Bell écrite à ses parents, à Brantford. Bell décrit la réussite de ses essais, exprime sa fierté pour son travail et, en conclusion, s'inquiète de la santé de sa mère. L'écriture est difficile à lire et le texte comporte des fautes d'orthographe. J'aime la qualité de la calligraphie et les schémas que Bell trace de son invention. Derrière ce témoignage écrit directement de la main d'Alexander Bell, on décèle un être humain avec ses faiblesses et ses imperfections, mais animé de qualités essentielles et de la passion de réussir. Je crois que ces qualités décrivent aussi les personnes qui reçoivent la présente distinction



	<p><i>La Société de Généalogie St-Hubert</i></p> <p><i>est membre de</i></p> <p><i>la Fédération québécoise</i></p> <p><i>des sociétés de généalogie</i></p>	
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Visite chez les Sulpiciens (le 2 avril 2005) :

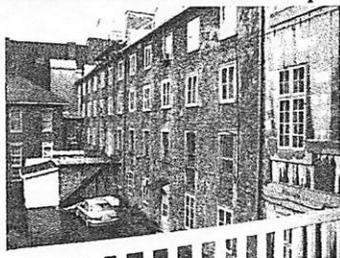
Par : Bibiane Laliberté (89)



Le Père Roland Litalien a eu la gentillesse de nous recevoir samedi le 2 avril. Nous étions 12 personnes pour la visite. Nous étions tous au poste ½ heure avant le temps prévu.



Le fondateur des Sulpiciens est Jean-Jacques Olier. Les Sulpiciens sont arrivés en 1657. Ils seront seigneurs de trois seigneuries de l'île de Montréal, de Saint-Sulpice et du lac des Deux-Montagnes. La seigneurie de l'île de Montréal était la plus riche de toute la Nouvelle-France.



(A gauche : la vieille partie de : 1657)

(Photos (Jocelyne Bergeron 145)

Nous avons commencé la visite sur le balcon pour examiner l'extérieur du bâtiment. Ensuite nous sommes allés voir les documents d'archives qui sont dans des voûtes à température contrôlée. Il y a des dictionnaires, des chants, des sermons et des catéchismes Algonquins et Iroquois datant de 1661, des cartes et plans. Les archives sont évaluées à 40 millions de dollars.



(Archives Amérindiennes)

(Photos (Jocelyne Bergeron 145)



Parmi les archives, il y a tous les documents de Duplessis, ainsi que ceux relatifs à la tutelle temporaire des Sulpiciens, faite par Duplessis. Les sulpiciens n'avaient pas d'argent pour payer les taxes.



(Photos Jocelyne Bergeron 145)

(Photos Jacques Dion-126)

Nous sommes descendus dans les caves. Sous le niveau du rez-de-chaussée, il y a deux caves voûtées superposées, aérées par des soupiraux qui servaient à l'entreposage des jambons, des légumes et des liqueurs. Les sulpiciens faisaient du vin et du cidre. Au rez-de-chaussée, il y a une petite chapelle sculptée par Philippe Liebert. *(Vraiment magnifique)*



(Mgr Gérard Tremblay)

(Photos (Jocelyne Bergeron 145)

Parmi les sulpiciens qui sont connus, il y a le Cardinal Paul-Émile Léger, et le Cardinal de Québec, Monseigneur Marc Ouellet. Il y a présentement 25 sulpiciens qui vivent au séminaire de la rue Notre-Dame.



(Photos Jocelyne Bergeron 145)

Pendant que nous faisons la visite, nous avons appris par Monseigneur Tremblay la mort du Pape Jean-Paul II.



(Photos Jacques Dion-(126)

Étaient présent pour cette visite : notre hôte, le père Roland Litalien, M. Jean-Guy Bernier et sa conjointe Mme Bibiane Laliberté (89), M. Jean-Guy Bélanger (206), et sa conjointe Mme Carmen Lamarre (198) Mme Agathe Tremblay (179) Mme Louise Paris (174) M. Robert Dion (95) Mme Jocelyne Bergeron (145) Mme Marie-Paule Sheffer-Levac (3) ainsi que son invitée Mme Agathe Boyer, M. Jacques Dion (126) et Mme Rita Desfossé/Plouffe (177)



Conférence du 16 mars 2005:

Par : *M. Jacques Bernier*, enseignant à la retraite et membre du conseil d'administration de l'Association des Familles Bernier depuis 5 ans.

Sujet : *Jacques Bernier dit de Paris. Sa vie à l'Île d'Orléans :*

Texte de : Agathe Tremblay (179)

M. Bernier nous a d'abord brossé un bref historique de la vie vécue simultanément en Angleterre, en France et en Nouvelle-France au XVI^{ième} siècle. Ceci dans le but de situer son ancêtre Jacques Bernier dit de Paris à cette époque.

Voici un bref résumé de sa vie à l'Île d'Orléans.

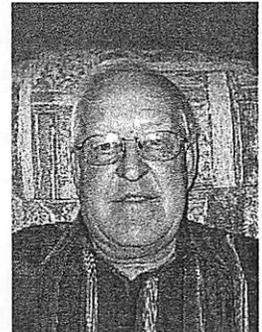
Le 13 octobre 1651, âgé de 18 ans, Jacques arrive en Nouvelle-France en compagnie de Jean de Lauzon.. Il était instruit, il savait lire et écrire. Son père, Yves, travaillait pour le parlement. En 1654, à l'Île d'Orléans, il loue sa 1^{ière} ferme à Éléonore de Grand Maison. Il se marie le 23 juillet 1656, à N.-D.-de-Québec, avec Antoinette Grenier fille de Claude et Catherine. 9 de leurs enfants naîtront sur cette Île.

Jacques était sûrement un homme d'affaire avertit car en plus de louer des terres et d'avoir des employés pour les exploiter, il a reçu quelques arpents de terres des différents Seigneurs de l'Île d'Orléans. Il a aussi acheté quelques terres. Il a même signé un contrat de vente de charbon avec Pierre Normand.

Un peu plus tard, Geneviève de Chavigny (fille d'Éléonore de Grand Maison) reçoit la Seigneurie Vincelotte à Cap St-Ignace. Elle donne, vers 1673, 9 arpents de terre à Jacques Bernier dit de Paris. Elle désire qu'il aille s'y établir avec sa famille. Il vendra donc ses terres. L'une d'elle a été vendue à Jean Leclerc qui devra, avant d'en prendre possession, aller construire une maison et une grange sur la terre de Jacques à Cap St-Ignace et en plus y défricher 10 arpents de terres.

Voilà le portrait que nous a fait notre conférencier, M. Jacques Bernier, de son ancêtre du même nom.

Merci beaucoup. Cela nous donne le goût d'en connaître encore plus.




Carole Lavallée
Députée
Saint-Bruno - Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly,
Bureau 110
Saint-Hubert, Québec
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979
Lavalc@parl.gc.ca





Conférence du 18 mai 2005: *Les locutions figurées au quotidien* :

Par : Monsieur Roland Jacob, professeur à la retraite depuis 1988

Texte de Agathe Tremblay (179)

M. Jacob a d'abord débuter sa conférence en montrant des illustrations dont nous devons essayer de trouver l'expression représentée. Ce fut très amusant.

Voici un résumé de cette conférence :

Pour former la langue, des mots sont empruntés à des langues étrangères, à des corps de métier, aux mines etc.. On crée des mots pour parler d'un nouveau sujet comme, plus récemment, pour les ordinateurs : logiciel, partagiciel, courriel.

Les mots naissent et meurent selon le sujet ou l'époque. À l'occasion, on retrouvera certains de ces mots dans un roman ou un film traitant du sujet comme par exemple les termes employés dans la chevalerie. .



Il y a des mots qui peuvent monter en grade, c'est-à-dire qu'un des mots deviendra celui qui sera employé comme « papier journal » deviendra « journal » et un « journal quotidien » deviendra un « quotidien ».

Il est même étonnant de constater que le sens de certains mots ou expressions soit aujourd'hui si éloigné de celui d'origine, qu'à l'occasion le sens en devient même le contraire : ex. : « Formidable » à l'origine signifiait « fait peur ».

D'où viennent donc, les expressions figurées? On découvrira que bon nombre de ces expressions sont nées il y a plusieurs années ou siècles. Elles tirent leur origine de l'observation de la nature ou de la mer : « **Contre vent et marées** », de la chasse : « **Se tenir à l'affût** », de la guerre : « **Avoir le nerf de la guerre** », de la religion : « **Porter sa croix** », de la couture : « **Cousu de fil blanc** », des bûcherons : « **Avoir les yeux dans la graisse de beans** », de l'amour : « **Avoir la puce à l'oreille** », du cinéma : « **Crever l'écran** », de l'ancien testament : « **Tour de Babel** », des animaux : « **Avoir une fin de loup** », du sport, des couleurs, de l'automobile, de la mythologie, des parties du corps et bien d'autres encore.

Voici l'origine d'une locution qui a un autre sens aujourd'hui:

- « **Tirer à boulet rouge** » : anciennement c'était de faire chauffer les boulets. Ceux-ci étaient lancés avec un petit canon appelé Bombarde. Celui qui contrôle la Bombarde est appelé le Bombardier. Aujourd'hui l'expression veut dire « Lancer des arguments massues »

Notre conférencier, M. Jacob, a su conserver notre intérêt du début jusqu'à la fin. Ce fut une conférence très intéressante. Merci Monsieur Jacob



Lignée directe de M. Valérien Lachance



par M. Richard Côté (197.)

André Pépin

M : _ - _ - _

Jeanne Chevalier/De Bourville

Normandie France.

Antoine Pépin

M : 24 novembre 1636
Le Havre,.

Marie Teste
(Jean, Louise Talonneau)

Normandie, France.

1^e Génération :

Jean Pépin

M : 25 octobre 1688
Sainte-Famille, Qc.

Renée Guyon/Dion
(Claude, Catherine Collin)

2^e Génération :

Antoine Pépin

M : 22 juin 1722
St-Jean, Qc.

Madeleine Blouin/Bellouin
(Médéric Merry, M.-Anne Carreau)

3^e Génération :

Jean-François Pépin

M : 13 octobre 1750
Saint-Pierre,
Montmagny, Qc.

Madeleine Blanchard
(Alexandre, Angélique Charron)

4^e Génération :

Joachim Pépin/Lachance

M : 15 juillet 1794
Saint-Joseph.
de Beauce, Qc.

Judith Cloutier
(Zacharie, Madeleine Duquet/Desrochers)

5^e Génération :

Jean-François Pépin/Lachance

M : 13 février 1821
Beauceville, Qc.

Ephrosine Veilleux
(Joseph, Judith Félicité/Vachon)

6^e Génération :

Godfroid Lachance

M : 7 septembre 1847
Beauceville, Qc.

Émilie Champagne/Lambert
(Zacharie, Reine Bourque)

7^e Génération :

Godfroid Lachance

M : 1 août 1887
Beauceville, Qc.

Marie Scheffer
(Narcisse, Flavie Rochon)

8^e Génération :

Eudore Lachance

M : 2 septembre 1920
Wainwright, Abitibi, Qc.

Anita Bergeron
(Joseph, Anne Blackburn)

9^e Génération :

Valérien Lachance est née en 1927 à Alma au Saguenay.



Les plaisirs d'être grand-père :

Avant d'être grand-père, il fallait-il d'abord venir au monde. C'était là, le rôle de mes parents, un père et une mère formidables, dont je fus le fruit de leur amour. Plus encore, dès ma conception, ils décidèrent de me garder, me protéger et me rendre à terme. Quel beau cadeau et de gratitude je leur dois !



Et c'est auprès d'eux et par eux que j'ai grandi, bercé par ma mère dans mon enfance, assisté par mon père dans mes études en bas âge dans une famille de huit enfants et plus tard, rendu libre jusqu'à maturité suffisante pour prendre épouse et convoler en juste noce.

Et c'est par la suite je devins le père de 7 enfants, lesquels à leur tour en auront 15, devenant ainsi autant de fois grand-père, par la patience, le travail et le courage et la détermination de le devenir un jour.

Une fois parvenues à ce stade et sans trop s'y attendre, ce sont les petits enfants qui te l'apprennent. Ils te retournent les douceurs, la bonté, l'affection et la tendresse que tu leur auras manifestée. C'est dans ce climat d'amour et de confiance qu'ils deviennent attentifs à leurs besoins et disposés à prendre conseil pour orienter leur propre vie.

C'est dans cette symbiose de la nature que se développe et s'établit tout naturellement la relation grand-père/petits-enfants, et ce, pour la plus grande joie de l'un et des autres, petit noyau familial, micro-société en puissance et en développement, en vue parfaite la société toute entière.

Valérien Lachance. (grand-père) Lac Etchemin le 19 mars 2005

 Desjardins	La Caisse Populaire de Laflèche
Mario Beaudoin, Pl. Fin. Directeur général	
Siège social 3355, boul. Grande-Allée Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2 Tél.: (450) 678-4150 poste 251 Télécopieur: (450) 678-0330 mario.b.beaudoin@desjardins.com	

Gilbert Brosseau PHARMACIEN	
<i>Fidèlement votre depuis 40ans.</i>	
GILBERT BROUSSEAU, Pharmacien propriétaire	
3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1 TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981 pharmaciebrosseau@videotron.ca	
Affilié à 	



Par : M. Jacques Lachance frère de Valérien : Retransmis par : M. Richard Côté. (197)

En tapant "Eudore Lachance" sur le moteur de recherches Google voici la surprise que j'ai pu lire:

Salutations à tous

«Comment j'en suis venu à faire de la généalogie»
dans les années (1968-1970) par Eudore Lachance :

Nous vous présentons aujourd'hui des extraits d'un texte de M. Eudore Lachance sur son intérêt pour la généalogie. Ce document fait partie du fond de M. Lachance conservé à la SHL. En effet, tous les documents colligés par M. Lachance et ses enfants (dont le journal intime de M. Lachance) ont été donné à la SHL au cours des dernières années. Il constitue une véritable mine généalogique pour les familles en questions. L'ensemble des dossiers du fonds d'archives constitue aussi un réservoir d'informations intéressant pour l'histoire d'une famille du Québec au XXe siècle. Nous vous invitons à venir consulter ce fond d'archive qui pourra vous servir de modèle potentiel. «J'avais lu dans Le Soleil des articles sur la généalogie et la recherche de mes ancêtres excitait ma curiosité. J'ai fait part de mes intentions à mon épouse qui, comme moi, était trop active pour passer les jours uniquement à se bercer ou à lire. Alors, d'un commun accord, nous avons décidé de nous mettre à l'œuvre.

Par un beau matin du printemps 1968, nous sommes partis à l'aventure. Ma femme cherchait les Bergeron et les Blackburn. Ces derniers sont les ancêtres écossais de sa mère. Moi, je cherchais les Lachance et les Scheffer puisque les ancêtres de ma mère étaient allemands. J'ai fait plusieurs ébauches pour enfin trouver un modèle de disposition des noms, des dates, des paroisses, etc. qui faciliteraient la recherche.

Tout cela ne s'est pas fait en un jour. C'est un travail de patience et de longue haleine. J'ai dû échanger plusieurs lettres avec les parents éloignés afin d'obtenir des renseignements qui m'aideraient à faire un ouvrage aussi complet que possible. La lecture des documents anciens nous révèle des faits très intéressants sur les nôtres !

Je ressentais de la joie quand je voyais la signature d'un ancêtre lointain. L'écriture zigzagüe me prouvait que ses mains de défricheur travaillaient durement. Les historiens font mention dans leurs écrits des noms d'officiers militaires, de gouverneurs, de juges, etc. qu'on appelle notables, mais les noms des simples paysans passent le plus souvent sous silence.

Je me considère même un peu chanceux de posséder une seule page d'un livre de comptes où mon père, qui était sellier, avait noté la date de son mariage, de la naissance de mes sœurs et frère de même que celle de leurs mariages. Je suggère à tous ceux qui font de la généalogie de collectionner des photos, de noter les faits importants et amusants des membres de la famille, de conserver des lettres, un petit objet lié à un événement important etc. Aujourd'hui, je me rends compte que c'est un travail que j'aurais dû faire, il y a plusieurs années, quand j'étais plus jeune.

En novembre 1969, on commençait à donner des cours de généalogie au Vieux Séminaire de Québec. Nous nous y sommes inscrits. Par la suite, en 1970, nous nous sommes joints à la Société de généalogie de Québec. C'est en décembre que j'ai terminé mon recueil généalogique.

J'ose espérer que ces réflexions d'un généalogiste, encore amateur après 9 ans de recherches, contribueront à stimuler et encourager les débutants. Quant aux retraités, c'est à mon humble avis, le passe-temps tout indiqué pour s'occuper de façon agréable et enrichissante.»

Sillery, 27 octobre 1977. (avec la permission de son fils Monsieur Valérien Lachance)





*Lignée directe
de
Monsieur André Lepage*



par M. Richard Côté (197)

Étienne Lepage

M :

Nicole Berthelot

Germain Lepage

M :

Reine Leroy/Larry

Notre-Dame-d'Ouanne, diocèse d'Auxerre, Nivernois, France.

1^e Génération :

Pierre Lepage

M : 13 juillet 1716
Château-Richer, Qc.

Anne Trépanier/De Trépanny
(François-Pierre, Anne Lefrançois)

2^e Génération :

Pierre Lepage

M : 14 juillet 1749
Trois-Pistoles, Qc.

Véronique Edwidge Rioux
(Nicolas, Louise Asselin)

3^e Génération :

Charles Lepage

M : 9 juillet 1781
Cap-Daint-Ignace, Qc.

Marie- Anne Guyon/Dion
(Jean-Baptiste, Geneviève Morisset)

4^e Génération

Éloi Lepage

M : 29 août 1820
Rimouski, Qc.

Julienne Pineault
(Joseph-Jean, Ursule Réhel)

5^e Génération :

Jean-Chrysostome Lepage

M : 3 août 1858
Saint-Anne-Des-Monts, Qc.

Émilie-Émeline Lévesque
(Jean-Marie, Esther Rioux)

6^e Génération :

Alexandre Lepage

M : 11 février 1889
Saint-Anne-Des-Monts, Qc.

Philomène Dion
(Samuel, Joséphine Roy)

7^e Génération :

Aimé Adrien Lepage

M : 17 avril 1907
Saint-Anne-Des-Monts, Qc.

Marie-Anne-Annie Gleeton
(Patrick-Edmond, Alida Rifou)

8^e Génération :

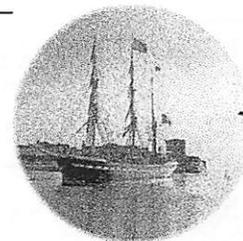
Adrien Lepage

Conjoint
Montréal, Qc

Ginette Consigny
(Benoît, Alice Cloutier)



*Lignée directe
de
Madame Ginette Consigny*



par M. Richard Côté (197)

Jacques Consigny/Sanfaçon

M :

Jeanne Bijolet

Buchey, diocèse de Langres, Champagne, France

1^e Génération :

François Consigny/Sanfaçon

M : 21 novembre 1735

Marie-Louise-Anne Ducharme/Repoche

Québec, Qc (ref : N. Drouin, p : 295)

(Pierre J., Madeleine Marois)

2^e Génération

Nicolas-François Consigny

M : 25 octobre 1779

Saint-Jean-Port-Joli, Qc

Radegonde Vaillancourt

(Ignace, Clotilde/ClaudinePelletier)

3^e Génération

Jean-Nicolas Consigny

M : 24 octobre 1803

Rivière-Ouelle, Qc.

Josephte Thériault

(Jean, Josephte Bérubé)

4^e Génération

Nicolas Consigny

M : 2 mai 1843

Saint-Pascal, Qc.

Basilisse Landry

(Joseph, Anne Lévesque)

5^e Génération

François-Xavier Consigny

M : 18 septembre 1883

Québec, Qc.

Lucie/Lucy Patry

(Charles, Léocadie Blouin)

6^e Génération

Eugène Consigny

M : 3 février 1913

Montréal, Qc.

Georgianna Aubut

()

7^e Génération

Benoît Consigny

M : 19 septembre 1945

Québec, Qc.

Alice Cloutier

(Ulric, Maria Moisan)

8^e Génération

Ginette Consigny

Conjoint

Montréal, Qc

André Lepage

(Aimé-Adrien, M. Annie Gleeton)



Tsunami :

Texte relaté par : Monsieur Richard Côté (197)

avec l'approbation de la famille Lepage-Consigny

Date: Mon, 27 Dec 2004 10:41:51 -0500 (EST)

(Au moment ou Ginette écrit ces lignes, elle ne possède pas de clavier français. Nous avons voulu transmettre les émotions tel qu'ils ont été vécus par cette famille.)
(Monsieur Adrien Lepage et Madame Ginette Consigny ainsi que leur fille Yannie)

Nouvelles fraîches de Ginette

Lundi 27 decembre 2004

Bonjour Martine, Bernard, Michel et Melissa et tous les autres.

Un gros merci pour ton reconfort Martine. Effectivement, le 26 decembre fut une journee d'enfer a vivre. Je vais vous decrire ce que moi j'ai vecu et comment je me sens apres un recul d'une journee.

C'est dimanche, le lendemain de Noel, on s'est leve plus tard que d'habitude soit vers 9 heures. Nous sommes alles dejeuner en bas et sommes revenus a la chambre vers 10 heures. Andre m'a dit qu'il voulait lire quelques pages de son livre et qu'ensuite on irait a la plage. De mon cote, j'ai commence a me changer et a mettre mon costume de bain.



Vers 10:15 h am. les vitres de notre chambre ont commence a trembler et on se demandait ce que c'etait. Dans les minutes qui ont suivi, il y avait plein de gens qui criaient dehors, j'ai dit a Andre qu'est-ce que c'est ?????

Notre chambre est situee face a la mer. Donc, on est sortis sur le balcon et nous avons vu arriver ce "RAZ DE MAREE"...Tres - tres- tres- impressionnant et apeurant, une gigantesque vague tres haute qui sort de la mer et ramasse tout sur son passage. Je vous en parle et j'ai encore la larme a l'oeil et le frisson. Personne ne nous avait averti de ce qui se produisait parce que cela fait plus de 100 ans qu'il ne s'est rien produit comme desastre naturel donc ils ne pouvaient pas savoir ce qui arrivait.

Notre chambre est situee a 200 pieds du bord de la mer. J'etais figee sur la galerie et j'esperait que la vague qui avait atteint l'hotel ne monte pas jusqu'a notre hauteur de chambre. Ma peur principale fut que Yannie avait quitte l'hotel le matin a 7 heures pour aller faire de la plongee sous-marine pres de "Similan isle" situe a 4 heures de route par bateau de notre hotel.

Je n'avais pas le gout d'aller en faire avec elle donc elle y est allee seule.... ma pensee fut : Ou est ma fille???? Est-elle en vie???? Comment avoir des nouvelles ????

Entre-temps, les officiers de securite de l'hotel aides des employes, on passe de chambre en chambre pour dire a tout le monde de sortir et de suivre les autres parce qu'ils evacuaient tout le monde et vite courez..... vite....

Ils transferaient tout le monde dans les montagnes sans savoir ou on allait.... Je n'ai pas voulu partir de ma chambre, PAS SANS MA FILLE... si elle revenait, ou me trouverait-elle ???? L'officier n'etait pas content mais je m'en foutais. Andre aussi etait inquiet et aurait prefere que nous partions

parce qu'il y aurait d'autres raz de maree.... je lui ai dit de partir et que je le rejoindrais. Il m'a répondu lui aussi "jamais sans mon amour..."

Le premier raz de maree vers 10:15 h. - le deuxieme vers 10:30h - le troisieme vers 10:40h.....Nous sommes restes dans la chambre. Tout l'hotel avait ete evacue meme les employes. Il ne restait personne, j'etais dans l'attente de 10:15 h a 5:30 h- heure a laquelle tout le monde est revenu. Ce fut tres long et nous avons ouvert la TV. et on a vu ce qui se passait partout au travers de la Thaïlande.

Au premier raz de maree, sur la route devant l'hotel, il y avait des autos, des motos, du monde a pied etc... et j'ai vu tout ce monde se faire ramasser par la vague..... Un homme a emerge et criait parce qu'il cherchait sa femme et son enfant, j'aurais voulu sauter du balcon et aller les aider, c'etait impossible, le courant etait trop fort.

Quelques minutes plus tard, sa femme et son enfant ont ete retrouve. Je pleurais a les voir se jeter dans les bras l'un et l'autre. Tout flottait autour de l'hotel, bateau, voilier, catamaran, chaise longue et parasol de la plage, autos, motos et des HUMAINS c'est la desolation dans le pays complet, beaucoup de morts. Le fils du Roi Rama 9 etait sur un see-doo en mer, il a aussi ete ramasse par le raz de maree et a l'heure ou je vous ecris il n'a pas ete retrouve... le roi est tres aime de son peuple.

Dans le langage Thailandais, il n'y a pas d'accent, c'est pour cela que c'est long d'ecrire parce que je cherche des accents qu'il n'y a pas sur les clavier d'ordinateur.

Donc, je suis toujours en attente des nouvelles de ma fille, il est rendu 6 heures p.m. Nous sommes retournees a la reception pour demander s'ils avaient recu des nouvelles de ma fille, une grosse partie des touristes etaient installes a la reception pour regarder la tv. et moi qui pleurait en ecoutant les morts qu'ils decouvraient.....

Le mot s'etait passe dans le lobby comme quoi j'etais la mere qui etait en attente des nouvelles de sa fille pour savoir si elle etait vivante.

Vers 9 heures, nous sommes retournees dans notre chambre et j'ai trouve un message en dessous de la porte et c'etait mon agent de exotique tours qui me disait de le rappeler.

Il avait essaye de me rejoindre toute la soiree, je lui ai explique tout ce que je vivais face a Yannick. Il a ete tres compatissant et il a dit qu'il se mettait tout de suite sur le cas et commençait des demarches avec les gardes cotieres et partout ou il pourrait avoir de l'information.



Ca faisait plus de 10 heures que j'attendais des nouvelles, c'est la partie emotive en moi qui a fait surface tres fort, vous savez ce que c'est un coeur de mere.

Je voulais donner des nouvelles a Frederic mais il n'a qu'un telephone cell. et j'etais dans l'impossibilite de le joindre sur ce cell. parce que c'etait pas dans le systeme.

Alors a 2:30 h de l'apres-midi ici, il etait 2:30h de la nuit au Quebec, j'ai appele Michelle Lavoie qui est la belle-mere de Fre, je l'ai reveille pour lui expliquer en gros ce qui se passait et j'ai demande d'appeler Frederic pour moi. Je ne voulais pas que Fre se leve et voit a la tv. ce qui se passait

a Phuket, ville où on est, il fallait le rassurer. Mais j'ai dû dire à Michelle que Yannie était portée disparue....

Vers 9:30h du soir, mon agent a rappelé pour me dire qu'ils avaient un groupe de 40 plongeurs sur une île et vu qu'il faisait noir, il serait rapatrié seulement demain matin. C'était sans savoir si Yannie était dans ce groupe ????

De plus, un autre groupe de plongeurs ont été retrouvés sur une autre île, sur une centaine de personnes, ils en ont retrouvés 82 dont 2 morts, ce fut cette nouvelle qui m'a le plus bouleversé. Toujours en attente

J'ai appelé mon frère André pour lui expliquer tout ce qui se passait et j'ai reçu des ondes positives. Je lui ai dit d'appeler Fre et de lui dire de monter en haut et que je le rappellerais dans 10 minutes.

Enfin, je parlais à mon fils, nous avons partagé nos mauvaises nouvelles et avons pleuré ensemble, il était très inquiet et très émotif, on espérait qu'il retrouverait Yannie.

Vers 11:40h, après plus de 12 heures d'attente, on a cogné à notre porte de chambre, première réaction de ma part, figée sur place, peur d'ouvrir la porte, est-ce la police qui vient m'annoncer une mauvaise nouvelle????

C'est Yannie, pour moi c'était une apparition et nous nous sommes pris dans nos bras comme j'en avais jamais auparavant et aussi intensément. Avant j'aurais eu une certaine pudeur à raconter ces détails d'intimité mais le déroulement de cette situation était heureux..... Je revenais à la vie avec le retour de ma fille. J'ai toujours dit, ne touchez pas à mes enfants mais cette fois c'était la nature qui en décidait autrement... c'est fort ce désastre et on a pas de contrôle.

Yannie a vécu cette expérience un peu différemment parce qu'elle me disait qu'elle finirait pas revenir à l'hôtel et que ce n'était qu'une question de temps.

Elle avait quitté l'hôtel à 7:00h du matin, pris le bateau vers 8:00h et ont parcouru la distance en 1:30h jusqu'à l'île Sadama, parce que c'était un Rapid Boat. Arrivée sur l'île vers 9:30h, ils ont revêtu leur équipement de plongée, ils étaient à peu près 25 personnes. Ils ont eu le temps de plonger une première fois, Yannie a dit que l'eau était embrouillée et qu'il y avait de forts courants. Elle ne pouvait voir à 40 pieds de profondeur. Normalement, on peut voir, j'ai fait de la plongée sous-marine et on voit comme si on n'était en plein jour même au fond de la mer.

Elle trouvait ça drôle que les instructeurs autorisent cette plongée. Finalement, il leur a dit de sortir, d'embarquer dans le bateau, qu'ils allaient plonger dans un autre endroit.

Entre les deux, le raz de marée a passé, ils ne l'ont pas vu parce qu'ils étaient trop loin. Donc, ils ont dîné sur une île et ont refait une autre plongée ailleurs sans problèmes. Lorsqu'ils se sont rapprochés du rivage à 3 heures de route de notre hôtel, c'est là qu'ils ont vu qu'il se passait quelque chose. Les bateaux échoués et la désolation partout.

Ils ont été débarqués sur un quai au milieu de n'importe où. Il faisait noir et ils ont été laissés à eux-mêmes pendant plus de 1:30 h. Lorsque les instructeurs sont revenus, ils avaient trouvés un camion et ont pu embarquer tout le monde, au moins, ils n'ont pas été abandonnés. Ils ont été rapatriés dans un camp de réfugiés.

Yannie savait que j'étais sans nouvelles et elle essayait de me rejoindre par des téléphones cell. de touristes avec elle. Aucun ne fonctionnait, une question d'onde. Vers 8 heures du soir, ils ont repris la route, beaucoup de routes fermes... dans la noirceur... lorsqu'ils sont arrivés à 1 heure de Phuket, personne ne pouvait prendre la route pour ce village, trop de dommages, routes inondées, un des instructeurs a offert de les amener couchés chez lui, très bon geste de sa part. Yannie n'a pas voulu connaissant mon angoisse, elle voulait poursuivre son chemin... à force de pourparler, ils ont suivi des chemins de terre et elle a fini par arriver à l'hôtel après presque 4 heures de route.

Et voilà en détails notre aventure du 26 décembre. À tout ceux que j'envoie des e.mail, plusieurs m'ont dit qu'ils aimeraient lire les récits de mes journées parce que j'y mettais des détails intéressants. Alors, j'espère que cette fois, les détails ne vous ont pas trop agacés... c'est comme ça que je l'ai vécu.

Aujourd'hui le 27 décembre, j'ai eu une migraine terrible, heureusement que j'avais apporté mon médicament. Yannie et André sont allés se promener dans la ville pour voir les dégâts. Ils ont pris des photos et de plus j'oubliais de vous dire que durant le raz de marée, nous l'avons filmé et nous vous le montrerons à notre retour.

Yannie est découragée, elle trouve que pour le prix que coûte notre voyage à date \$6500 Can. par personne (avion, hôtel, nourriture, souvenirs, excursions...) on ne peut pas le finir comme ça. Notre agent a rappelé ce matin parce que nous lui avons demandé de nous transférer dans une autre île ou nous pourrions faire des excursions. Ici, pas le droit d'aller à la mer, ils en sont encore à ramasser leurs morts, les tours de bateaux sont tous annulés, pas d'excursions, plus rien à faire sur l'île.

Je me contente de la piscine après ce que je viens de vivre mais Yannie est incapable de rester au soleil à rien faire. Nous devons quitter cette île seulement le 31 décembre. Donc, notre agent nous a dit qu'il n'y a pas de place dans les avions, tout est "booké". Plus de places dans les hôtels, on ne peut aller nulle part. André et moi prenons une journée à la fois parce que je n'ai pas l'impression de perdre mes journées.

C'est un beau cadeau de la vie que nous apprécions tous les deux d'être ici si loin de chez nous sur une île exotique. Du moment que nous sommes les trois ensemble survivants, que nous pouvons décompresser avec le temps et le soleil. D'espérer que ces pauvres gens sur cette île puissent se remettre de ce désastre dans leur vie, ils n'avaient pas besoin de cela. Déjà, ils ne vivaient pas richement mais malgré tout, ils sont souriants et avenants et veulent toujours nous aider. Un amour de peuple.



Comme il y a des soirs où je suis fatiguée, je ne viens pas toujours dans les cafés internet, donc c'est pour ça que je vous raconte mon voyage avec des journées en retard. Pour Valérien, vous attendez la suite des longs cous. J'espère que demain je pourrai avoir un ordinateur disponible pour vous décrire la suite des longs cous.. En espérant avoir rassuré tout le monde, je vous aime xxx.
À bientôt, Ginette.

Message de : Jocelyne Bergeron (145)

P.S : Ceux et Celles qui désirent lire encore sur le tsunami, voyez quelqu'un qui est abonné au **Sélection de Resder's Digest**, d'avril 2005. L'article est de la page 146-à la page 178 et s'intitule : " Tsunami Au milieu du désespoir, il ne restait que le courage et la volonté de vivre"



Recherchés :

Par : Mme Louise Paris(174)

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demandent votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté. Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la case postale 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3 ou au courriel sgsh@genealogie.org

Nous vous remercions de votre aide.

Question 001- Avez-vous des informations concernant Hormidas Decelles peut être appelé Henri, époux d'Élisabeth Caron, marié autour de 1880, et avoir comme nom de famille Decelles dit Duclos. (Pour les différents événements (naissance, baptême, confirmation) qui suivent : Tantôt nous les retrouvons à St-Henri et à d'autres occasions, à Adamsville dans le cté de Brome. Leurs enfants sont «Cora :1884-1885», «Régina Euphrosie :1885-?», «Ernest :1888-1956», «Marie Louise Elodia :1894-?», «Marie Berthe Aurore :1896-?», «Wilfrid Dalvini :1897-1984». « Sylvia ?-?», «Émilie : ?-?».

Question 005- Pierre Martel, fils de Joseph Martel et de Marguerite Coderre, est né le 31 janvier 1847 à Ste-Mélanie, et il est décédé le 27 avril 1932, il a été enterré le 30 avril 1932 dans le cimetière de Ste-Mélanie. Pierre Martel aurait épousé Léa Hudon-Beaulieu, vers 1882. De cette union ils auraient eu deux enfants, soit : Pierre- Anselme né le 26 février 1885 et Léa née le 21 avril 1886. Les deux enfants ont été baptisés à Ste-Mélanie. Léa Hudon-Beaulieu est décédée le 21 avril 1886 et enterrée le 23 avril 1886 dans le cimetière de Ste-Mélanie. A son décès Léa avait 27 ans.

- a) Qui sont les parents de Léa Hudon-Beaulieu?
- b) Quelle est la date de sa naissance, et de son baptême, ainsi que les endroits où se sont déroulés ces évènements?
- c) Quelle est la date et le lieu du mariage de Léa Hudon-Beaulieu avec Pierre Martel?

Question 011 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph-Osias **MARCOUX** et Adéline **BOUCHER**? Leur fils Joseph-Ovila épouse Georgianna **BLANCHETTE** le 10-09-1917 à St-Bernardin, Waterloo. Le père de Joseph-Osias, Michel **MARCOUX** épouse Rose de Lima **MOQUIN** le 4-07-1865 à St-Alexandre, Iberville?

Question 013 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ**? Leur fils Benjamin **SAUVÉ** épouse Desneige **FAUTEUX** le 11 sept. 1893 à St-Alphonse, Hawkesbury, Prescott, Russel, Ont. Leur témoin étaient John **SAUVÉ** et Mathilde **ROY**. Six enfants de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ** sont baptisé à St-Jean-Baptiste, L'Orignal, Ont. et se sont mariés à Hawkesbury, Ont.

Question 014 - Recherche les parents de Thérèse Clément mariée le 01-05-1827 à Saint-Martin, Laval avec Pierre Cléroux (Pierre-René) fils de Joseph Cléroux et de Thérèse Paquet. –

Question 015 - Recherche la date du mariage de François Couillard/Dupuis (fils de Joseph Couillard et de Thérèse Paquet) avec Aline Labonté (fille de Hyacinthe Labonté et de Théotiste Amiot/Villeneuve).

Question 016 - Recherche les parents de Joseph Barsalou (2^e m) , marié à Rose Poirier, fille de Isaac et Sophie Boudreau, le 25 mai 1885 à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Question 017 - Recherche la date et l'endroit du mariage de Augustin Beauchemin, fils de François et de Élisabeth Pepin, avec Josephpe Pepin et qui sont les parents de Josephpe Pepin (de St-Michel).

Question 018 - Recherche les parents d' Alice Aussant, mariée avec Alphonse Beauchesne, fils de Louis et d' Alice Caron, le 19 novembre 1923 à Gravelbourg.

Question 020 - Recherche les parents de Delmas Beauséjour, marié le 9 janvier 1752 à Ste-Anne de Beupré, avec Geneviève Pepin, fille de Jean et de Madeleine Fontaine.

Question 021- Recherche le père de Pierre Bédard, marié le 15 juillet 1754 à Contrecoeur avec Jeanne Detris,

fille de Nicolas et de Catherine Allard? Question 022 - Recherche la mère de Marie Beaudry fille d'Olivier Beaudry, s'est marié le 12 octobre 1847 Mass. E.U. avec Flavien Bergeron, fils de Olivier et de Desanges Chêne?

Question 025- Recherche la date et l'endroit du mariage de Claude Pineau, fils de René et de Catherine Janvier, avec Catherine Benoît (B : en 1714 à Pointe-aux -Trembles) fille de Nicolas et de Catherine Thibault?

Question 027 - Recherche les parents de Marguerite Coderre, s'est marié le 25 janvier 1842 à la paroisse St-Pierre du Portage à l'Assomption avec Joseph Martel, fils de Joseph-Lévis Martel et de Angélique Brouillet? Elle était peut-être originaire de Ste- Mélanie?

Question 028 - Recherche les parents et la date du mariage d'Amédée Beauchesne avec Élise Turcotte. Plusieurs enfants sont baptisés à Gentilly. Dans les registres de Gentilly ont retrouvé les sépultures d'Amédée le 23 juin 1928 à l'âge de 68 ans et celle d'Élise le 29 juin de la même année à l'âge de 72 ans.

////////////////////

Les anniversaires de naissance en juin :

Par Jocelyne Bergeron (145)



Le 6 : Mme Micheline Desjardins-Pépin, conjointe de M. Jean-Pierre Pépin.(5)

Le 9 : Mme Margot Fournier, conjointe de M. Réal Turcotte (216)

Le 13 : Mme Chantale Lavallée, conjointe de Daniel Laplante.(208)

Le 16 : M. Gilles Leblanc.(170)

Le 20 : Mme Angéline Landry. (76)

Le 25 : Mme Marie-Paule Shaffer-Levac (3)

Le 27 : M. Roger Charest.(161)

Le 28 : Mme Pierrette Bergeron, conjointe de M. Roger L. Beaulieu. (37)

Le 30 : M. Paul-Henri Pepin (31)

Les anniversaires de naissance en juillet :

Le 4 : M. André Charrette. (195)

Le 7 : Mme Françoise René-Goulet. (2)

Le 22 : M. Pierre Leclerc. (200)



Le 25 : Mme Louise Paris (174) conjointe de Ronald Houde. (178)
 Le 25 : Mme Jocelyne Guay, conjointe de M. Robert Dion. (95)
 Le 25 : M. J. André Bergeron. (158)
 Le 29 : M. Jacques Louis-Seize. (133)
 Le 30 : M. Jean-Guy Martin. (207)
 Le 30 : M. Guy Perrotte (218) conjoint de Mme Renée Reeves (219)



Les anniversaires de naissance en août :

Le 4 : Mme Diane Fredette, conjointe de M. Jacques Louis-Seize. (133)
 Le 13 : M. André Giguère. (146)
 Le 28 : M. André Beaulieu, conjoint de Mme Angéline Landry. (76)
 Le 29 : Mme Monique Richard, conjointe de M. Gilles Leblanc. (170)

Les anniversaires de mariage en juin :

Le 13 : M. Daniel Laplante (208) et Mme Chantale Lavallée.
 Le 14: M. Robert Dion (95) et Mme Jocelyne Guay.
 Le 16: M. Gilles Leblanc (170) et Mme Monique Richard.
 Le 16: M. Alan Sanche (182) et Mme Madeleine Randoll.
 Le 21: Mme Angéline Landry (76) et M. André Beaulieu.
 Le 24: M. Jacques Dion (126) et Pierrette De Montigny.

Les anniversaires de mariage en juillet :

Le 5 : Mme Chantale Gagné (130) et M. Roger Lirette.
 Le 7 : M. Roger L. Beaulieu (37) et Mme Pierrette Bergeron.
 Le 10 : M. Daniel Pagé (213) et Mme Chantal Granger.
 Le 16: M. Jacques Louis-Seize (133) et Mme Diane Fredette.
 Le 21: Mme Louise Paris (174) et M. Ronald Houde (178).
 Le 22: M. Réal Gosselin (167) et Mme Francine Dumas.
 Le 23: Mme Françoise René (2) et M. Jean Goulet.
 Le 27: M. Jean-Pierre Pépin (5) et Mme Micheline Desjardins.



Les anniversaires de mariage en août :

Le 2: M. Raynald Doyon (15) et Mme Francine Lachance.
 Le 4 : M. Richard Côté (197) et Mme Jeannine Tremblay
 Le 5 : M. Alain Desrosiers (139) et Mme Juliette Lefebvre.
 Le 11: M. Claude Pellerin (181) et Mme Denise Grenier.
 Le 12: Mme Giselle Pothier (66) et M. Jean-Yves Dubois (65)
 Le 24: Mme Jocelyne Bergeron (145) et M. Pierre Decelles (191)
 Le 25: M. Georges-Aimé Roy (180) et Mme Ida Dumont.
 Le 28: Mme Carmen Lamarre (198) et Jean-Guy Bélanger.
 Le 31: M. Roger Charest (161) et Mme Claudette Charbonneau.

Erratum : Du journal du printemps 2005 nous aurions du lire :

Félicitations :

A M. Jean-Guy et Mme Bibiane Laliberté(89). Des grands-parents bien heureux de la naissance de leur petite fille Odélie.



Les Glanures Généalogique :

Par Mme Angéline Landry (76)

Am Canadian Genealogy: Genealogy Society, vol.31, number 1, 2005.

1-Pierre Antoine Beaudriau dit Labonté: A Canadian in the American Revolution. By Rae

Laitres

2-A fresh look at old records : Duon-Deon. By Melvin Surette.

Au fil du temps: Société d'histoire et de généalogie de Salaberry. mars 2005

1-La sœur d'Anna Laberge a échappé de justesse aux camps de la mort. Par Sylvain Daigneault.

2-Ascendance patrilinéaire de Yves Beaudin, curé de St-Timothée.

Par feu M.-Jeanne Perron-Clairmont.

3-Petit historique de Louis Dantin et de la première édition de 'Émile Nelligan et son œuvre'.

Par Pierre Dupuis.

Bulletin Généalogique: Société généalogique de Châteauguay mars 2005

1-Un brin d'histoire :Les loteries sous le régime français au Canada.

Par Guy Carey

2-Arbre généalogique : Famille Frappier.

Par Denis Raymond.

3- * * : Bruguier-Bruyère.

Par Tony Berwanger.

4- * * : Baillargeon Bocage Amiot Beaucage.

Par Tony Berwanger.

5-Biographie de Joseph Léon Bruyère et de Louisa Beaucage. Tony Berwanger et Frse Bruyère.

De Branche en Branche: Société de généalogie de la Jemmerais .février 2005.

1-Petite histoire de Ste-Julie : Rue Pépin.

Par Anita de Chantal.

2-Lignée ascendante de Michel et François Pépin.

Entre-nous: Bulletin du club généalogie de Longueuil,

mars 2005.

1-Une famille remarquable : Les Ricard... suite.

Par Michel Pagé.

2-Lucas Loyseau et Françoise Curé. Par Claude Désy.

Héritage: Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, printemps 2005

1-Les Guillet : notaires et hommes de loi.

Par Claude Bruneau.

2-John Dick, constructeur de bateaux.

Par May Dick Lemay.

3-Lignée ancestrale: Robert.

Par Serge Robert.

* * : Brisson.

Par Guy R. Brisson.

* * : Lacerte.

Par Claude Lacerte.

4-De Jean-Guillaume Vacher dit Laserte à Joseph-'Francis' Lacerte. Par Claude Lacerte.

Île Jésus: Société d'histoire et de généalogie de L'Île-Jésus , mars 2005
1-La conquête de l'Ouest Américain par les canadiens français: *4: L'Expédition de John Jacob Astor. Par René Bergeron.

2-Un chemin des pionniers à Laval :de St-François au vieux Ste-Rose. Par Yvon Vaillancourt.

L'Ancêtre: Société de généalogie de Québec , printemps 2005.
-Les premiers habitants du fief de l'Islet-à-la-Peau. Par Paul-Henri Hudon.
2-Ursule Gilbert marie sa fille. Par Patricia Larouche.
3-Les Allard en Nouvelle-France, 1* partie. Par Anick Cocks.
4-Un français au nom italien: Alexandre Murciani d'Albini. Par Paul-Henri Hudon.
5-Le patronyme 'Genest' devient prénom. Par Marcel A. Genest.
6-Destinée d'ancêtres, 2* partie. Par Cora Fortin-Houdet.

La Souche généalogique : Bulletin de liaison de la Fédération des Familles , hiver 2005.
1-Madame Angéline Barrette , supercentenaire de 108 ans. Par Roger Barrette.

La Source: Société généalogie de Gaspésie-les-Iles, mars 2005.
1-Les O'Connor de Cap-des-Rosiers , suite. Par Gino O'Connor.
2-Les Labrecque de St-Maurice. Par Marie-Cécile Ouellet.
3-Les Samuel de Rivière-au-Renard, deux siècles d'histoire. Par Jacques Forand.
4-Ma mère, Alice Blanchette. Par Charles Bouchard.
5John Lambert, un chef Micmac méconnu. Par Donat Fournier.

L'Échos: Société de généalogie des Laurentides, printemps 2005.
1-Ascendance patronymique de Paul-André Forget. Par Pierre Bernier.
2-Les Longpré de St-Jérôme, 3* partie. Par John McLaughlin.
3-Généalogie des nôtres : Nicolas Forget dit Despâtis, notre ancêtre. Par André Bilodeau.

L'Entraide Généalogique:.,Société généalogique des Cantons de l'Est, jan.,fev.,mars 2005.
1-Une prise d'otages qui mena loin, 1* partie. Par Maurice Brisebois.
2-Du Connecticut aux Cantons-de-l'Est : Pourquoi Zalmon Hall a quitté le Connecticut pour s'installer dans les Cantons-del'Est? Par Michel Hall.

L'Estuaire Généalogique: Société de généalogie de Rimouski, printemps 2005.
1-Généalogie de Bérard Michaud , fils de Napoléon Michaud et Jeanne Pelletier. Par Bérard Michaud.
2-La mort tragique du Dr. Joseph Germain. Par Réal Savard.
3-Généalogie de : Eugène Plante et Lucille Michaud. Par Eugène Plante.

- : Joseph Plante et Elmire Gagnon.
- : Thuribe Plante.
- :Alice Fournier.
- :Épiphane Michaud et Marguerite Dionne.

Par Eugène Plante.

Le Lien: Bulletin généalogie Abitibi-Témiscamingue, printemps 20051-

Noms de Familles : N, suite.

Par Denis Carrier.

- Les Argoulets:** Société d'histoire et généalogie de Verdun. printemps 2005
 1-Émigrations des Madelinots de Terre-Neuve à Verdun. Par Mme Pauline Carbonneau.
 2-Lignée ancestrale de Jean-Claude Lapierre, paternelle et maternelle.

- L'Outaouais:** Bulletin de la Société de généalogie de L'Outaouais, printemps 2005.
 1-Le pays de Canard Blanc et lignée directe. Par Jean-Guy Paquin.
 1-Le pays de Canard Blanc et lignée directe. Par Jean-Guy Paquin.
 2-Philippe Cholette 1914-1988 : Un homme, une famille. Par Raymond Ouimet.
 3-La centenaire Marie-Laure Bélanger. Par Suzane Carrière.

- Nos Sources:** Société de généalogie de Lanaudière. mars 2005.
 1-Une contribution de l'Île de Ré au peuplement de la Nouvelle-France : la paroisse de St-Martin au 17^e siècle. 2^e partie Jacques Baudoin. Par Claire Lambert.
 2-La mode de nos ancêtres de Louis 14 à la Conquête. Par Nicole Landry.
 3-Jacques Énaud dit Canada. Par Suzette Leclair.
 4-Photos du Fonds Ferland : la famille de Mastai Asselin et Alma Ferland. Par Lyette Brochu.
 5-Lignées ancestrales : André Gilles Lachapelle, Georges Cusson, Thérèse Pelletier, Paul-Émile Bouchard. Par Paul-Émile Bouchard.



Achats de répertoires de Sherbrooke (avril 2005) :

Par Jacques Dion (126)

- | | | |
|---------------|------------------------|---------------|
| 3. __ VOL.I | du comté d'Arthabaska, | M : 1840-1970 |
| 3. __ VOL.II | | " " |
| 3. __ VOL.III | | " " |

21 Paroisses :

Saint-Christophe,	du comté d'Arthabaska,	1852-1970
Saint-Paul,	Chesterville,	1860-1970
Sainte-Anne-du-Sault,	Devaluyville,	1888-1970
Saint-Norbert,	Norbertville,	1845-1970
Saint-Eusèbe,	Princeville,	1849-1970
Sainte-Clotilde,	Sainte-Clotilde-de-Horton,	1862-1970
Sainte-Hélène,	Sainte-Hélène-de-Chester,	1869-1974
Sainte-Séraphine,	Sainte-Séraphine,	1915-1970
Saint-Louis,	Saint-Louis-de-Blandford,	1840-1969
Saint-Rosaire,	Saint-Rosaire,	1893-1970
Saint-Valère,	Saint-Valère-de-Bulstrode,	1850-1970
Saint-Rémi,	Saint-Rémi-de-Tingwick,	1861-1970
Saint-Patrice,	Tingwick,	1844-1970
Notre-Dame-de-L'Assomption,	Victoriaville,	1960-1970
Sainte-Famille,	Victoriaville,	1953-1970
Saint-Gabriel-Lalement,	Victoriaville,	1932-1970
Saint-Charles-Canadiens,	Victoriaville,	1843-1970
Sainte-Victoire,	Victoriaville,	1864-1970
Saint-Albert,	Saint-Albert-de-Warwick,	1862-1970



Dans P'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

Sainte-Élisabeth,	Warwick,	1882-1970
Saint-Médor,	Warwick,	1850-1970
10__ Saint-Cajetan-de-Mansonville,	cté Brome,	BMSA 1884-1992
59__ VOL.I	Comté de Rouville,	M 1801-1991
59__ VOL.II " "		

6 Paroisses:

Saint-Césaire,		1822-1967
Sainte-Angèle-de-Monnoir,		1858-1991
Saint-Nom-de-Marie et Sainte-Marie-de-Monnoir,	Marieville,	1801-1991
Saint-Ange Gardien,	L'Ange-Gardien,	1857-1967
Saint-Michel,	Rougemont,	1887-1967
Saint-Paul,	Saint-Paul D'Abbotsford,	1857-1967
63__ VOL.I La Cathédrale,	Saint-Maurice,	M 1634-1971
63__ VOL.II Des Vieilles-Forges,		1753-1762
64__ VOL.I	Du comté de Shefford,	M 1842-2003
64__ VOL.II " " "		
64__ VOL.III " " "		

24 Paroisses :

Très-Saint-Nom-de-Jésus,	Béthanie,	1916-2003
Notre Dame du Bonsecours,	Bonsecours,	1845-2002
Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie,	Granby,	1852-1968
Immaculée-Conception-de-la- Bienheureuse-Vierge-Marie,	Granby,	1951-1968
Notre-Dame,	Granby,	1944-1970
Saint-Alphonse,	Granby,	1860-1967
Saint-Benoît,	Granby,	1919-1968
Sainte-Famille,	Granby,	1849-1970
Sainte-Trinité,	Granby,	1947-1968
Saint-Eugène,	Granby,	1849-1969
Saint-Joseph,	Granby,	1849-1968
Saint-Luc,	Granby,	1933-1968
Saint-Patrick,	Granby,	1964-1968
Saint-Laurent,	Lawrenceville,	1923-2002
Sainte-Marie,	Maricourt,	1895-2002
SaintThéophile,	Racine,	1906-2003
Saint-Jean-Baptiste,	Roxton-Falls,	1844-1967
Sainte-Prudentienne,	Roxton-Pond,	1843-1967
Sainte-Anne-de-la-Rochelle,		1857-2003
Sainte-Cécile-de-Milton,		1847-1968
Saint-Joachim,	Saint-Joachim-de-Shefford,	1860-1967
Saint-Valérien,	Saint-Valérien-de-Milton,	1854-1967
Saint-Joseph,	Valcourt,	1854-2003
Saint-Bernardin,	Waterloo,	1842-1968
63__ Cathédrale de Trois-Rivières,		M 1634-1971
68__ Comté Témiscamingue,	La partie Nord,	M début@ 1979

4 Paroisses :

Saint-Michel-Archange,	Rouyn,	1925
Saint-Joseph,	Rouyn,	1946
Saint-Bernard,	Evain,	1959
Saint-Jean-Baptiste-l'Évangéliste,	McWatters,	1941

Achats de répertoire de la SGCF du 26 mai 2005

St-François-du-Lac.	M	1687-1965
Notre-Dame-de-Québec.	M	1618-1700



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

Notre-Dame-de-Québec.	M	1700-1750
Notre-Dame-de-Québec.	M	1750-1800
Notre-Dame-de-Québec.	M	1800-1825
Notre-Dame-de-Québec.	M	1825-1850
Notre-Dame-de-Québec.	M	1850-1908
St-Roch de Québec.	M	1829-1850
St-Roch de Québec.	M	1851-1875
St-Roch de Québec.	M	1876-1900
St-Zéphirin de Stadacona de Québec.	M	1896-1979
Saint-Valier.	M & S	1713-1975
Saint-Augustin cté Portneuf .	M	1691-1900
<u>Saint-Jean-sur-Richelieu. 7 Paroisses :</u>	M	
Saint-Jean-L'Évangéliste.		1951-1980
Notre-Dame-Auxiliatrice.		1951-1980
Saint-Edmond.		1951-1980
Notre-Dame-de-Lourdes .		1952-1980
Saint-Lucien.		1957-1980
Saint-Gérard-Majella.		1955-1980
Saint-Eugène.		1958-1980
Saint-Antoine-sur-Richelieu.	M	1741-1965
Saint-François-d' Assise de la Longue-Pointe.	M	1724-1975
Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies.	M	1687-1970
Sainte-Geneviève de Pierrefonds.	M	1741-1972
Sainte-Anne-de-la-Pérade	M	1684-1900
Saint-François-du-Lac cté Yamaska	M	1687-1965
Saint-Michel Yamaska.	M	1727-1965
Saint Clément de Beauharnois.	M	1818-1968
Sainte-Martine cté Châteaugay.	M	1823-1972
<u>Répertoire des mariages des Paroisses, des comtés de Vaudreuil & Soulange, diocèse de Valleyfield.</u>		
Côteau-du-Lac, Sain-Ignace.		1833-1972
Côteau Station, Saint-Ménard.		1895-1972
Côteau Landing, Sainte-Marie-du-Rosaire.		1958-1972
Dorion, Sainte-Trinité.		1924-1972
Dorion, Saint-Jean-Baptiste.		1949-1972
Pointe-des-Cascades, Saint-Pierre.		1946-1972
Hudson, Saint Thomas D'Aquin.		1899-1972
Sainte-Agnès de Codée diocèse de Valeyfield.	M	1861-1967
<u>Comté de Prescott. 16 municipalités. Volumes #2 Abraham @ Lalonde.</u>	M	
Alfred, Saint-Victor.		1871
Chute-à-Blondeau, Saint-Joachim,		1887
Curran, Saint-Luke.		1839
Fournier, Saint-Bernard.		1867
Lafaivre, Saint-Thomas.		1879
Lemieux, Saint Joseph.		1901
L'Orignal, Saint-Jean-Baptiste.		1836
Pendleton, our Lady of Divine Love.		1947
Plantegenest, Saint-Paul.		1877
Sainte-Anne-de-Prescot, Sainte-Anne		1885
Saint-Bernardin.		1912
Saint-Eugène.		1855
Saint-Isidore.		1879
Tredwell, Saint-Léo the Great.		1923
Vankleek Hill, Saint-Grégoire-de-Nazianze.		1878
Wendover, Saint-Benoît-Labre.		1884

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert (1925-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 625 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : 80 dollars** (en stock)
2. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (en stock)
3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)
4. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)
5. **Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75 dollars** (en stock)
6. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.
Prix : 39 dollars (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 15% (en sus)

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux deux adresses: jacquesdionsth@videotron.ca

sgsh@genealogie.org



Recherchez-les	CD-DP1	Volet I, 300 contrats notariés et Index 940 fichiers-images (D10000 / D10299).
Consultez-les	CD-DP2	Volet II, 401 contrats notariés et Index 1205 fichiers-images (D10300 / D10700).
Utilisez-les	CD-DP3	Volet III, 403 contrats notariés et Index 1240 fichiers-images (D14543 / D14945).
Demandez-les	CD-DP4	Volet IV, 400 contrats notariés et Index 1187 fichiers-images (D14946 / D15345).

français: www.institutdrouin.com

anglais: www.drouininstitute.com



D10661AN.jpg

Documents numérisés du Fonds Drouin-Pepin

ISBN 2-554-02741-2

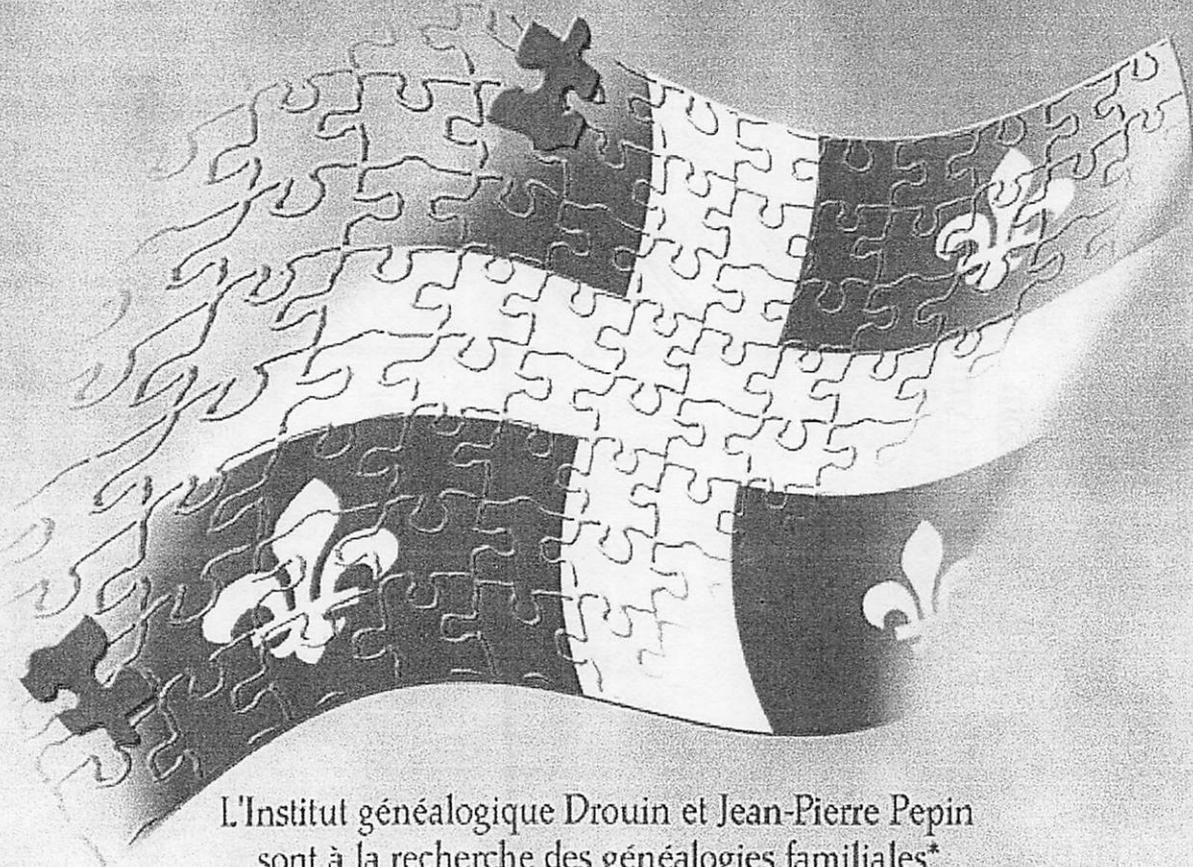
CD-Rom en continuité

par Jean-Pierre-Yves Pepin

maître généalogiste agréé

Protégeons notre patrimoine familial!

Aidez-nous à retrouver plus de 1,500 généalogies de Joseph Drouin
et plus de 15,000 généalogies de Gabriel Drouin



L'Institut généalogique Drouin et Jean-Pierre Pepin
sont à la recherche des généalogies familiales*
produites entre 1899 et 1957 par Joseph et Gabriel Drouin.
Nous désirons les répertorier et les dupliquer pour ensuite
les déposer aux bibliothèques nationales d'Ottawa et de Québec.

*Ces généalogies familiales sont manuscrites ou dactylographiées

Prière de communiquer toute information à :



Institut généalogique Drouin

a/s de : Jean-Pierre Pepin

2855, rue Belcourt, Longueuil (Québec) J4M 2B2

Téléphone : (450) 448-1251

Télécopieur : (450) 448-7865

jean-pierre.pepin@sympatico.ca

Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 16 #3

automne 2005



M. Mme Anastase Bergeron



M. Mme Emile Pelletier



M. M. Françoise Giguère, M. Françoise Marquette



M. Mme Adrien Pelletier (1947)



M. Mme Gérard Tremblay



M. Mme Hermenegilde Bergeron



Mariage d'hiver (1937)

M. Mme Oswald Bergeron

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal «*Dans l'temps*» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Local de la Société de généalogie Saint-Hubert.

(Centre Pierre & Bernard-Lucas)
3500 Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

courriel : sgsh@genealogie.org

Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh



Renseignements :

Pierre Decelles
courriel :



tel : 450-445-0080

sgsh@genealogie.org



La Cotisation :

Est payable avant le 1^e décembre de chaque année, votre cotisation est la principale source de revenu pour la Société. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société.

Les membres reçoivent le journal. (1journal par famille.)

Membre individuel	\$ 25.00
Membre conjoint	\$ 15.00
Membre à vie	\$400.00

Saison estivale :

Fermeture partielle après la rencontre du mois de juin. Après une période de 3 semaines, le local est ouvert les mercredis soirs de (19h00 à 21h30.)

Réunions mensuelles :

Tous les 3^e mercredi du mois à : 19h30.
au local de la Société.
Excepté , juillet et août
(Conférences ouvertes au public.)

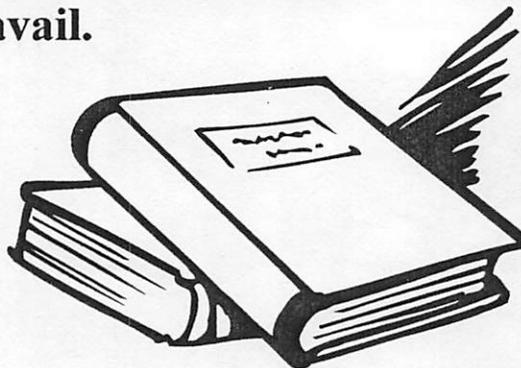
Les recherches au local.

Heures d'ouverture: dès septembre :
Lundi : 19h00 à 21h30
Mardi : 13h00 à 16h00
Samedi : 13h00 à 16h00

Assemblée générale et l'élection

Une fois l'an, le 3^e mercredi du mois d'avril. Au local. (Excepté si avis contraire.)

La réouverture pour la saison régulière, se fait à partir du Mardi suivant la fête du travail.



Conseil d'administration :



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Richard Côté (197)



Trésorier :
Jean Paquet (199)



Secrétaire
Robert Dion (95)



Directrice des sorties et conférences
Bibiane Laliberté (89)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directeur
Daniel Pagé (213)

L'équipe au journal: (Printemps 2005)

Agathe Tremblay	(179)	Louise Paris	(174)
Angéline Landry	(76)	Mark D. Decelles (conseiller technique)	
Bibiane Laliberté	(89)	Pierre Decelles	(191)
Jacques Dion	(126)	Ronald Houde	(178)
Jocelyne Bergeron	(145)	Marie-Paule Shaffer-Levac	(3)

Sommaire

	# de membre :	<u>page</u>
Page d'identification et l'index.		(2-3)
Mot du président :	par M.Pierre Decelles (191)	(4)
Remerciement	par : le conseil d'administration	(5)
Présentation du nouveau local	par : le conseil d'administration	(6)
Sortie de juin	par : Mme Bibiane Laliberté (89)	(7)
Conférence	par : Mme Bibiane Laliberté (89)	(8)
Souper de fin juin	par : le conseil d'administration	(9)
Lignée Directe d'Aurore Gagnon	par : Mme Agathe Tremblay (179)	(10-11-12)
La Fête de Saint-Hubert	par : M.Pierre Decelles (191)	(13)
Lignée Directe Marie-Anne Houde	par : M.Ronald Houde (178)	(14-15)
Lignée Directe Ronald Houde	par : M.Ronald Houde (178)	(16-17)
Concours de sac de sel	par : Mme Marie-Paule Shaffer -Levac (3)	(18-19-20)
Recherchés.	par : Mme Louise Paris (174)	(21-22-23)
Communiqué	par : M. Ronald Valois (78)	(23)
Les anniversaires de naissance et mariage de nos membres	Par : Mme Jocelyne Bergeron (145)	(23-24)
Les Glanures :	par : Mme Angéline Landry (76)	(24-25-26)
Liste de nouveaux livres	par : M. Jacques Dion (126)	(26-27-28)
<u>Vente de répertoire à bon prix :</u>		(28-29)
<u>Vente des Répertoires de la Société.</u>		(30)



Mot du président :

Par : M. Pierre Decelles (191)

C'est un été très occupé qui tire à sa fin. En effet, plusieurs membres de la Société sont venus travailler au nouveau local pour qu'il soit prêt pour le mois de septembre. L'inauguration officielle du local aura lieu le premier octobre 2005. Ils ont donné du temps et des énergies pour que tous les membres en profitent. Je les félicite et les remercie.

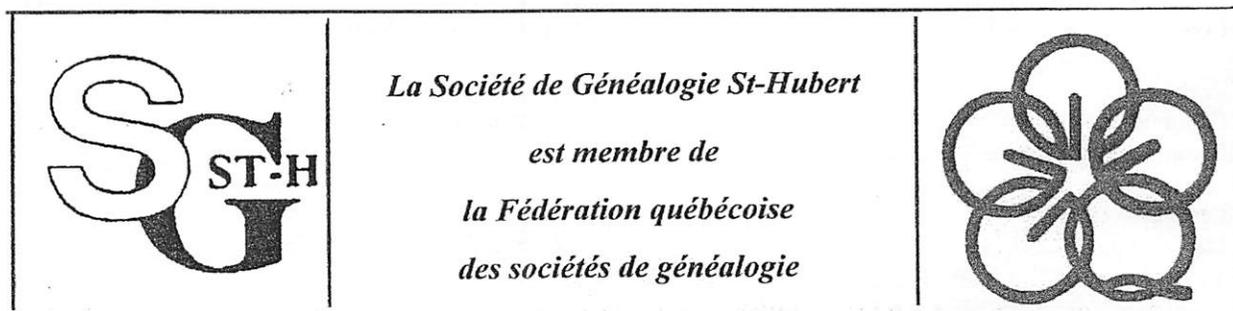
Durant l'été des projets spéciaux ont été continués et d'autres ont été identifiés. Des membres ont initié des travaux qui se poursuivront. Nous commençons la deuxième partie de l'année avec beaucoup d'idées de projets à réaliser. Tous ces travaux sont pour donner aux membres de nouveaux outils de recherche, et si c'est possible de nouveaux revenus pour la Société.

Dans les semaines qui viennent, des volontaires pour travailler sur des projets, seront demandés. Si vous avez du temps à donner et que vous voulez participer, faites-vous connaître auprès du conseil d'administration.

Je remercie les volontaires qui étaient présents au kiosque de notre Société, à la fête de la Saint-Hubert. Mesdames Agathe Tremblay et Jocelyne Bergeron, et messieurs Richard Côté et Daniel Pagé étaient avec moi. Je remercie les membres qui sont venus nous encourager. Nous participerons aux Journées de la culture le 2 octobre 2005 en faisant une porte ouverte pour la population.

L'automne est aussi le temps du renouvellement des cartes de membre de la SGSH, votre conseil d'administration apprécie le fait que la majorité des cotisations soient payées avant le 30 novembre. Cela nous permet de planifier un budget plus juste pour la prochaine année.

Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres. Un des buts de notre Société, est l'entraide entre les membres, les plus expérimentés aident ceux qui en font la demande. La Société de généalogie Saint-Hubert compte sur tous et chacun de vous pour réaliser ses objectifs. Notre Société existe par ses membres, pour ses membres. C'est pour ceux-ci que des activités sont organisées. N'oubliez pas nos rencontres mensuelles, le troisième mercredi du mois, des informations y sont données. Certains mois, nous auront un conférencier invité à vous parler de sujets intéressants.



Remerciements

Les membres du conseil d'administration, au nom de tous les membres de la Société de généalogie Saint-Hubert, tiennent à remercier sincèrement les corporations, les organismes et les personnes qui ont répondu positivement à nos demandes de matériel pour notre nouveau local.

Nous voulons remercier en premier ceux qui ont supporté financièrement notre société depuis le début du projet, La Caisse populaire de Saint-Hubert, La Caisse populaire de Laflèche, la pharmacie Brosseau, la députée fédérale madame Carole Lavallée, monsieur le ministre Michel Audet et monsieur le député Camille Bouchard, du gouvernement provincial.

Nous avons reçu de l'équipement informatique, des bases de données, des ordinateurs et des écrans, un photocopieur, une imprimante, un numériseur, et des bureaux. Des tables, des armoires vitrées et des étagères nous ont été données. Il faut ajouter des montants en argent, des stores et des livres. Un petit réfrigérateur et un four micro-onde complètent les appareils pour notre aire de repos.

Les corporations et organismes sont : Le Corps canadien des commissionnaires, La Caisse populaire de Saint-Hubert, La Caisse populaire de Laflèche, l'arrondissement Saint-Hubert, la paroisse Saint-Thomas de Villeneuve, le magasin Wal-Mart de Place Portobello et le Carrefour jeunesse Saint-Hubert.

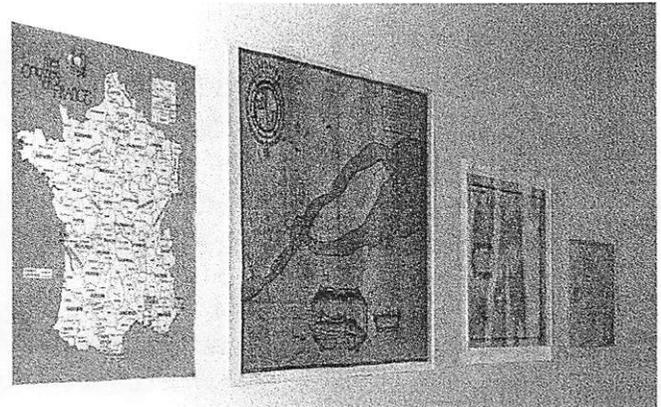
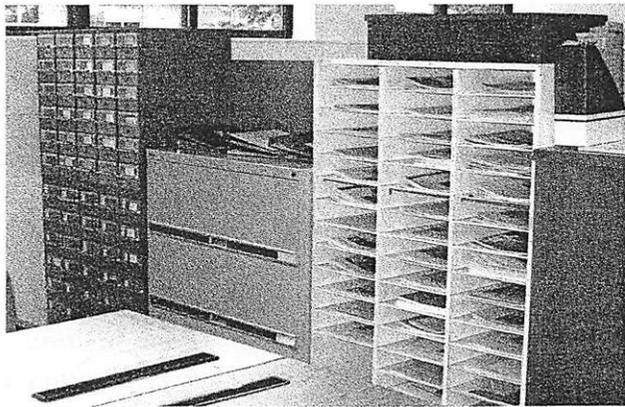
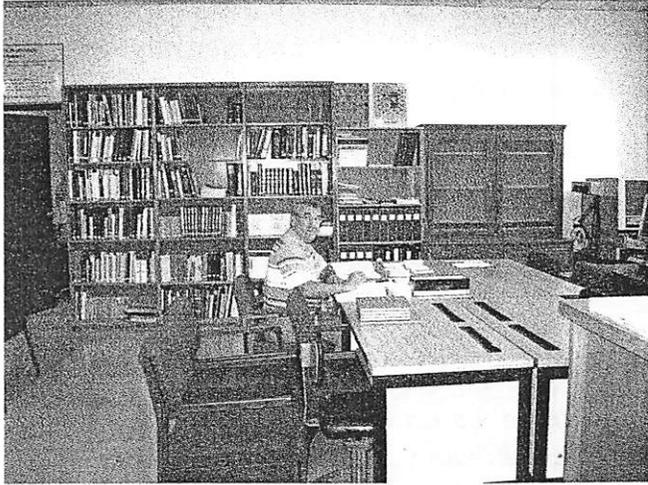
Les donateurs sont : mesdames M-P Shaffer-Levac, Bibiane Laliberté, Hélène Bergeron, Jocelyne Bergeron, Carole Fisher, Jeannine Fournier-Rousseau et messieurs J. Slawaska, Richard Côté, Jean-Paul Brosseau, Paul-Etienne Harvey, Jean-Luc Laliberté, Raynald Doyon, Jacques Dion, Daniel Pagé, Robert Dion Jean-Pierre Pepin et Pierre Decelles.

Nous remercions tous les bénévoles qui ont donné du temps pour déménager le matériel et réorganiser le nouveau local. Richard Côté, Jean Paquet, Jean-Guy Martin, Claude Pellerin et sa conjointe Denise Grenier, Yvan Huot, Clément Trudel, Jacques Dion, André Giguère, Bibiane Laliberté et son conjoint Jean-Guy Bernier, Robert Dion, Ronald Houde, Louise Paris, Jean-Paul Brosseau, Daniel Pagé, Jocelyne Bergeron et Pierre Decelles.

Un merci spécial va aux autorités de l'arrondissement Saint-Hubert, pour le nouveau local. Nous voulons aussi remercier madame Diane Caron pour son aide et son implication, et les employés de la ville pour leur collaboration et leur professionnalisme dans la rénovation du local.

Le conseil d'administration.

Présentation d'une partie du nouveau local :



Bienvenue :



Sortie du 11 juin 2005 :

Par : Bibiane Laliberté (89)

Samedi le 11 juin 2005 par un bel après-midi chaud et ensoleillé, nous étions 18 membres de la généalogie Saint-Hubert à nous rendre au Château Ramezay pour une visite avec comme guide, Monsieur Michel Barbeau.

La visite a débuté devant le château où Monsieur Barbeau nous a donné un petit historique des propriétaires de cette maison.

LES HÔTES DE CET ÉDIFICE		
1705	FAMILLE DE RAMEZAY	1745
1745	COMPAGNIE DES INDES	1764
1764	GOUVENEURS DU CANADA	1849
1775	ARMEE DES ÉTATS-UNIS	1776
1838	CONSEIL SPÉCIAL (CANADA)	1841
1849-1855	COURS DE JUSTICE	1889-1893
1856	MINISTÈRE D'INSTRUCTION PUBLIQUE	1867
1856	ÉCOLE NORMALE	1878
1884	UNIVERSITÉ	1889
1895	SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE (MUSÉE)	

Photos : Jocelyne Bergeron (145)

Monsieur Claude Ramezay est arrivé comme militaire en Nouvelle-France. Il a été le 11^e gouverneur de Montréal. C'était un personnage ambitieux. C'est Pierre Couturier qui lui a construit une maison. Il y a habité avec sa famille de 1705 jusqu'à 1724. Le couple a eu 16 enfants. Les héritiers de Monsieur Ramezay louent leur maison à l'intendant de la Nouvelle-France jusqu'en 1745. C'est en 1745 que le Château est vendu à la Compagnie Française des Indes, détentrice du monopole de la vente de castors en Nouvelle-France. C'est un des fils de Claude Ramezay, Jean-Baptiste Roch de Ramezay qui signe le traité de reddition de la Nouvelle-France.



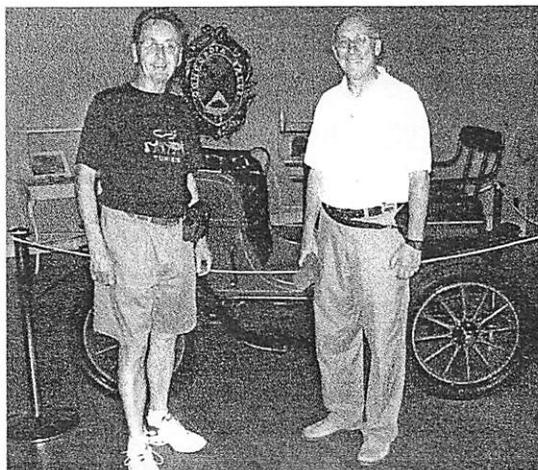
Photos : Jocelyne Bergeron (145)

Dans la première salle que nous visitons, il y a des portraits de Jacques-Cartier et de Samuel de Champlain. Dans le corridor, nous voyons une photo du Père Marquette, un des martyrs canadiens. Il a traduit un livre en algonquin.

Dans une autre salle, nous voyons un portrait de l'intendant Jean-Talon, celui qui fit venir de France les filles du roi. Il a fait construire plusieurs villages, dont celui du Trait carré de Charlesbourg.

Dans une des salles du Château Ramezay, nous pouvons voir la première voiture à moteur 1898-1910. C'est une De Dion-Bouton modèle Phaeton. Elle appartenait à Ucal-Henri Dandurand. Pour en savoir plus sur ce modèle :

<http://www.vaq.qc.ca/vaq/articles/dandurand.htm>.

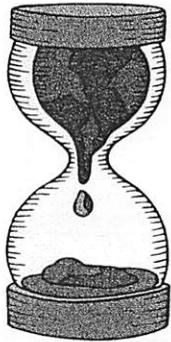


(La De Dion et Cie) Photos : Jacques Dion (126)
(M. Jacques Dion et M. Robert Dion)

Après une visite d'une heure 30 minutes, nous avons visité le jardin. Après un petit repos, nous nous sommes rendus au restaurant "La Sorosa" pour prendre un très bon repas. Nous nous sommes rendus à la Basilique Notre-Dame pour le spectacle « Et que la Lumière fut ». Un spectacle d'une durée de 40 minutes qui nous relate l'arrivée des Sulpiciens et la construction de la Basilique et les différents travaux qui ont été fait. Tout cela avec une trame sonore. Le spectacle fut éblouissant. Les treize personnes qui ont assisté étaient heureuses de leur soirée.



appel de la cotisation :



Prenez note que le temps du renouvellement de votre carte de membre, pour l'année 2006, est arrivé. Le paiement des cotisations avant le mois de décembre, permet de préparer un budget plus proche de la réalité. La cotisation est de \$ 25.00 par personne et de \$ 15.00 pour le conjoint. La carte de membre donne droit au journal " Dans l'temps ", aux rencontres mensuelles et à l'accès gratuit aux outils de recherche du local de la Société de généalogie Saint-Hubert. Les membres sont les bienvenus au local et aux conférences.



Conférences :

par Bibiane Laliberté (89)



Octobre 2005 : Le 19 octobre, le conférencier Monsieur Guy St-Hilaire, Directeur et historien de l'ADNAL = (Association des descendants de Nicolas Audet/Lapointe) nous parlera du sujet suivant: L'ancêtre Nicolas Audet-Lapointe. Sa vie, sa descendance et quelques problèmes généalogiques les concernant.

Novembre 2005 : Le 16 novembre, Monsieur Michel Barbeau généalogiste viendra nous parler d'un personnage oublié de notre histoire. Il s'agit de

Pierre Dugas de Mons, co -fondateur de Québec.

Décembre 2005 A déterminer.

Janvier 2006 En janvier 2006, notre invité sera Monsieur Maurice Vallée, Bachelier en Histoire de l'art et du cinéma. Son sujet, Les Ancêtres Vallée, Pierre et Jean Vallée.



N.B. : Des informations concernant les Archives Nationales du Québec, à Montréal, sont affichées au local, soit à propos du stationnement ou sur les différents outils de recherches disponibles.

Souper du mois de juin :

Par : le conseil d'administration :

C'est avec plaisir que le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert a reçu les membres et les conjoints à notre souper annuel, soulignant la fin de la première demie de l'année, juste avant les vacances d'été. Trente personnes ont répondu oui à l'invitation des organisateurs, madame Bibiane Laliberté (89) et monsieur Robert Dion (95).

Tout au long du souper et de la soirée, les discussions allèrent bon train entre les membres. Il y avait beaucoup de sujets de conversation. Tous ont apprécié le buffet, les tirages de bouteilles de vin et autres prix, et l'ambiance de camaraderie et de bonne entente qui régnait dans le local.

Au dire des participants, l'expérience est à renouveler, car c'était agréable de pouvoir échanger avec les autres membres, sans être dérangés et avoir la possibilité de se déplacer facilement pour parler à d'autres personnes. C'est donc un rendez-vous pour juin 2006.



Photos : Jacques Dion (126)



Desjardins **Caisse populaire Saint-Hubert**

Performance financière et service personnalisé
donnent les plus beaux **accords**

Siège social : 2400, boul. Gaétan-Boucher
CDS Iberville : 5100, boul. Gaétan-Boucher
CDS Hector-Martin: 5045, boul. Cousineau

André Benoit, directeur général
Un seul numéro de téléphone: (450) 443-0047

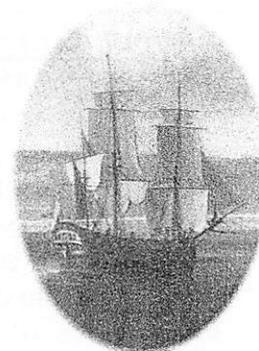




**Lignée directe d'Aurore Gagnon,
(l'enfant martyre :)**

Par : Agathe Tremblay (179)

Origine française



Barnabé Gagnon
Né vers 1531

Marié avant 1572
Tourouvre, Perche, France.

Françoise Creste

Pierre Gagnon
Né vers 1572
Mortagne, Perche, France

Marié vers 1597
Tourouvre, Perche, France.

Renée Roger

1^{ère} Génération canadienne

Jean (Jehan) Gagnon
Bapt. le * 13 août 1610
(Cointerel.)
St-Aubin, Tourouvre, France

Marié le * 29 juillet 1640
Notre-Dame-de-Québec, Qc

Marguerite Cochon
(Jehan, Marguerite Cointel)

2^e Génération

Jean Gagnon
Bapt.* le 5 février 1648, Québec
Chapelier.)

Marié le * 26 octobre 1670
Visitation de Notre-Dame,
Château-Richer, Qc.

Marguerite Drouin
(Robert Drouin et Marie)

3^e Génération

Pierre Gagnon
Né le * 30 octobre 1676
Gasnier .)
Visitation de Notre-Dame, Château-Richer.

Marié le * 21 janvier 1704
Sainte-Anne-de-Beaupré, Qc.

Marie Lacroix
(François Lacroix et Anne)

4^e Génération

Pierre Gagnon
Né : 8 fév. 1705
Morisset.)
St-Anne-de-La-Pocatière
(Ref : D.G.Q.C.A.)

Marié le * 20 janvier 1738
Visitation de Notre-Dame
Château-Richer, Qc.

Catherine Cloutier
(Jean-Baptiste Cloutier et Anne)

5^e Génération

Louis-Joseph Gagnon
Journalier

Marié le * 20 février 1775
St-Nicolas, cté Lévis, Qc.

Thècle Dupéré
(Louis Dupéré et Madeleine Fréchet)

6^e Génération

Louis Gagnon Laboureur	Marié le * 24 fév. 1800 St-Pierre-Apôtre, St-Pierre-les-Becquets, cté Nicolet, Qc	Victorine Nault (Nau) (François Nault et Marie Mailhot.)
---------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------

7^e Génération

François Gagnon Cultivateur et journaliste	Marié le * 11 oct. 1831 St-Pierre-Apôtre, St-Pierre-les-Becquets, cté Nicolet, Qc	Marguerite Châteauneuf (Louis Châteauneuf et Geneviève Bertrand.)
-----------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------

8^e Génération

Octave Gagnon Cultivateur	Marié le * 17 janv. 1853 St-Jean-Baptiste, Deschailions, cté Lotbinière, Qc	Eulalie Bédard (François Bédard et Julie Juneau.)
------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------

9^e Génération

Gédéon Gagnon** Cultivateur et journaliste	** 1 ^{er} mariage 24 sept 1872 Gentilly, Qc.	Philomène Roberge (Gabriel Roberge et Denise Ratté)
-----------------------------------------------	----------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------

2^e Marié le * 25 sept. 1882

		<u>Louise Lord</u>
Ste-Philomène, (Joseph Lord et Marie-Julie Caron.)		
Fortierville, cté Lotbinière, Qc.		

10^e Génération

du 2^e mariage :

Télesphore Gagnon*** Décède : 1961 (Cultivateur, charpentier, menuisier et journaliste) ,	Marié le * 17 sept. 1906 Ste-Émilie, cté Lotbinière, Qc.	Marie-Anne Caron décédée : 23 an. 1918 (Beauport.) (Nérée Caron et Arzélia (Aryélie) Hébert.)
----------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------

11^e Génération

Aurore Gagnon

Né le 31 mai 1909 Ste-Philomène, Fortierville.
Décédée le 12 février 1920 à Fortierville.

*** 2^{ième} mariage de Télesphore le 1^{er} février 1918 avec Marie-Anne Houde (Tréflé Houde et Marguerite Demers) alors que Marie-Anne Caron venait de mourir le 28 janvier 1918

3^{ième} mariage de Télesphore le 8 janv. 1938 avec Marie-Laure Habel

Agathe Tremblay nous raconte

J'étais très jeune quand le film « Aurore l'enfant martyre » a été présenté à l'école de mon village (vers 1968). Les faits que rapportait le film étaient véridiques. Cela se passait bien

longtemps avant ma naissance. J'ai vu le film avec mon père et quelques membres de ma famille. Je ne sais pas si c'était la gravité des gestes ou autres choses mais nous n'avons jamais reparlé du film.

Aurore Gagnon est décédée dans des circonstances suspectes à l'âge de presque 11 ans à Fortierville en 1920. Sa mère Marie-Anne Caron est décédée 2 ans plus tôt le 28 janv. 1918. Son père Téléphore s'était remarié à Marie-Anne Houde 4 jours seulement après le décès de sa femme soit le 1^{er} février 1918.

L'enquête du coroner dévoile qu'elle est morte d'un empoisonnement du sang et d'un épuisement général dû au grand nombre de blessures non soignées dont son corps était couvert (1).

La sortie du nouveau film « Aurore » nous parlent cette fois-ci surtout du silence des gens de l'entourage qui voit et qui ne font rien. Ce film relance les conversations. Doit-on dénoncer les abus même si les gens concerné sont de la famille ou des voisins ?

C'est en discutant du film avec le conjoint d'une amie qu'il me dit que sa mère avait un certain lien de parenté avec Aurore Gagnon ou plutôt avec son père Téléphore. C'est pourquoi j'ai voulu faire cette lignée directe d'Aurore ainsi que celle de sa mère afin de trouver le lien de parenté qui pouvait les unir.

Ref : * Toutes ces données ont été vérifiées sur microfilm (registre photographié à la paroisse ou au greffe) ou au Fichier Origine.

Ref : D.G.Q.C.A. = Dictionnaire généalogique du Québec Ancien.

(1) du site internet : <http://www.mysterescanadiens.ca/sites/gagnon/accueil/indexfr.html>, visité le 14 août 2005.



Carole Lavallée
Députée
Saint-Bruno – Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly,
Bureau 110
Saint-Hubert, Québec
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979
Lavalc@parl.gc.ca



La fête de la Saint-Hubert :

*Par : Pierre Decelles
(191)*

Le 20 et 21 août 2005 la ville de Saint-Hubert célébrait la fête de Saint-Hubert, en tenant des activités au parc Rosanne Laflamme. Le dimanche 21 août, pour la quatrième année, des bénévoles de la Société de généalogie Saint-Hubert, animaient un kiosque à cette fête. Les volontaires qui ont participé sont mesdames Agathe Tremblay et Jocelyne Bergeron, et messieurs Richard Côté, Daniel Pagé et Pierre Decelles.

Les volontaires remercient les membres qui sont venus les visiter et les encourager.

Ce kiosque sert à faire connaître la Société à la population, et à donner des informations générales sur la généalogie, et à donner des renseignements sur notre Société. Pour les explications, nous avons des exemplaires des répertoires publiés par notre société, des documents de travail et des copies de notre journal «Dans l'temps». Plusieurs personnes se sont intéressées à nos activités, peut-être aurons-nous de nouveaux membres.



Photos : Jocelyne Bergeron (145)

	<p>La Caisse Populaire de Laflèche</p>
	<p>Mario Beaudoin, Pl. Fin. Directeur général</p>
<p>Siège social 3355, boul. Grande-Allée Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2 Tél.: (450) 678-4150 poste 251 Télécopieur: (450) 678-0330 mario.b.beaudoin@desjardins.com</p>	

<p><i>Gilbert</i> Brousseau</p>	<p>PHARMACIEN</p>
<p><i>Fidèlement votre depuis 40ans.</i></p>	<p>Affilié à</p>
<p>GILBERT BROSSEAU, Pharmacien propriétaire</p>	
<p>3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1 TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981 pharmaciebrousseau@videotron.ca</p>	

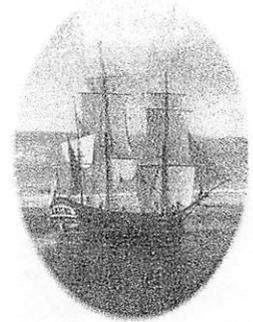


Noël Houde

Lignée directe Marie-Anne Houde

Par : Ronald Houde (178)

De France



Anne Lefebvre

M : vers 1615
Manou, Perche.

Du Québec

1^{ère} génération

Louis Houde

M : 12 janvier 1655
Québec, (Notre-Dame)

Madeleine Boucher
(Marin, Perrine Mallet)

2^e génération

Jacques Houde
dit Desruisseaux

M : 06 octobre 1686
St-Louis, Lotbinière
Québec.

Marie-Louise Beaudet
(Jean, Marie Grandin)

3^e génération

Jacques Houde
dit Desruisseaux

M : 13 janvier 1715
Ste-Croix, Lotbinière, Québec.

Marie-Jeanne Demers
(Pierre, Jeanne Pouliot)

4^e génération

Jacques Houde
(veuf de Thérèse
Lambert)

M : 17 août 1750
St-Antoine-de-Tilly
Lotbinière, Québec.

Marie-Angélique Ayotte
(Jean-Baptiste, Angélique Genest)

5^e génération

Joseph Houde
(Veuf de Marie-Josette
Bergeron)

M : 17 janvier 1785
Ste-Croix,
Lotbinière, Québec.

Marie-Josephte Deshornais
(Joseph, Marie-Charlotte Bergeron)

6^e génération

Joseph Houde

M : 20 septembre 1813
St Antoine de Tilly
Lotbinière, Québec.

Marie-Louise Marotte-Morissette
(Jean, Marie-Louise Hamel)

7^e génération

François-Xavier Houde

M : 11 novembre 1846
St-Pierre-les-Becquets,
Nicolet, Québec.

Théotiste Dubé
(Alexis, Marie-Égyptienne Brisson)

8^e génération

Trefflé Houle

M : 05 juillet 1870
St-Pierre-les-Becquets,
Nicolet, Québec.

Marguerite Demers
(Basile, Adélaïde Jacques)

9^e génération

Marie-Anne Houle-Houde
(veuve de Napoléon
Gagnon)

M : 01 février 1918
Fortierville
Lotbinère, Québec

Télesphore Gagnon
(Gédéon, Marie-Louise Lord)
(veuf de Marie-Anne Caron)

Ronald Houde (178) nous raconte :

Au mois d'août ma conjointe Louise et moi sommes allés voir le film Aurore « La petite martyre ». Nous avons trouvé le film très émouvant et très intéressant. Quelques jours plus tard nous nous sommes rendu à Fortierville, le village où Aurore a vécu et où elle est décédée. Sur les lieux nous avons rencontré des guides qui nous ont fait visiter le village, tout en nous racontant l'histoire. C'est lors de cette visite que j'ai décidé de faire la lignée directe de Marie-Anne Houde.

Les sources :

Les dictionnaires Drouin

Le dictionnaire Jetté

Le P.R.D.H.

Le B.M.S. 2000

Banque DLHMB (1655) (Des descendants de Louis Houde et Madeleine Boucher)

Les micro films

Photos : Ronald Houde (178)





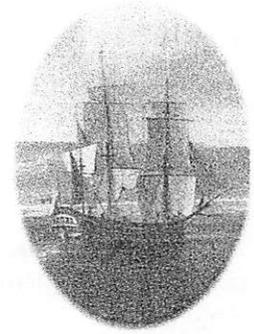
Jean Martel

Jean Martel

Ligné directe Martel

Ronald Houde (178)

De France



Anne Marizy

M : vers 1612
St-Eustache, Île de France

M : vers 1640
St-Eustache, Île de France

Marie-Barbe Duchesne

Du Québec

1^{ère} génération

Honoré Martel dit Lamontagne

M : 26 novembre 1668
Québec, (Notre-Dame)
(ct 17 novembre
Notaire R.Bécquet)

Marguerite Lamirault
(François, Jeanne Clos)

2^e génération

Joseph-Alphonse
Martel dit Lamontagne

M : 08 janvier 1701
Île d'Orléans, QC,
(Ste-Famille)

Marguerite Groinier
(Nicolas, Marie Bouet)

3^e génération

Jean Martel

M : 04 avril 1758
St-Sulpice, QC,
(St-Sulpice)

Marie-Anne Letarte
(René, Marie-Josephte Jolivet)

4^e génération

Joseph-Levis Martel

M : 31 janvier 1780
Lavaltrie, QC,
(St-Antoine)

Marie-Anne Mondor/Léonard
(André, Marie-Louise Alin)



5^e génération

Joseph Martel M : 26 janvier 1813 Marie-DesAnges Brouillet
L'Assomption, QC, (Alexis, Marie-DesAnges Rivet)
(St-Pierre-du-Portage)

6^e génération

Joseph Martel M : 25 Janvier 1842 Marguerite Coderre
L'Assomption, QC,
(St-Pierre-du-Portage)

7^e génération

Pierre Martel M : vers 1882 Léa Hudon/Beaulieu

8^e génération

Pierre-Anselme Martel M : 20 septembre 1904 Fidélia Boucher
Ambroise-de-Kilder, (Jean-Baptiste, Marie Simard)
Qc. (St-Ambroise)

9^e génération

Thérèse Martel M : 22 avril 1946 Valmore Houde
Montréal, QC, (Léger Léonidas,
(Nativité-de-la-Sainte-Vierge) (Louise-Georgette Houde)

10^e génération

Ronald Houde Conjoint fait : 21 juillet 1977 Louise Paris
Montréal, QC, (Aimé, Marie-Delphina
(Maria) Léger)



Le concours de sac de sel de "LA PRESSE"

Marie-Paule Shaffer-Levac. (3)



Cet événement a marqué la Ville de Montréal et toute la province de Québec. On en parla dans tout le Canada. La course eut lieu le jeudi, 31 octobre 1907. Elle fut si populaire que la journée avait été Chômée. Des trains spéciaux avaient amené des excursionnistes de toute la province.

Tout au cours du mois d'octobre, il y eut une chronique dans le journal La Presse intitulée "La Force physique chez les Canadiens-français. On y publiait le nom et la photos des concurrents à mesure qu'ils s'inscrivaient ainsi que des extraits de lettres d'inscriptions adressées au Docteur Gadbois, organisateur de la course pour le journal La Presse. Des personnes parents ou amis, nom du concurrent, domicile, âge, occupation, taille, poids, une photos et citer des exploits qu'ils auraient accomplis.



Voici quelques extraits choisis au hasard :

A Reeve, pompier au poste no 15, Montréal, 27 ans, 6 pieds, 170 livres....en deux occasions a levé un baril de ciment de 360 livres et l'a chargé sur un camion en présence de deux amis...

Pierre Vinet, boulanger de Longueuil, 39 ans, 5 pieds 8 pouces, 177 livres...a fait de longues marches avec ses fardeaux très lourds sur ses épaules a porté sur son dos

Joseph Desjardins de Chambly Bassin, 6 pieds 1 pouce, 212 livres ...soulève journallement des poids de 800 livres au moins

Gédéon Legault de Saint-Louis de Gonzague, 30 ans, 5 pieds 8 pouces, 168 livres ... a porté sur son dos, 215 livres de barres de fer sur une longue distance...

On y publiait quotidiennement les renseignements concernant la course ainsi que les prix offerts par les individus, des commerces, des entreprises, en plus des prix officiels accordés aux 15 premiers gagnants. Ainsi était offert... un portrait en couleur à l'eau offert par un portraitiste, au 16^e gagnant; une montre en or; ... pour le plus léger des concurrents qui atteindra le premier l'entrée du parc Lafontaine, Un portraits sur vitre à celui des concurrents de 240 livres ou plus qui se sera rendu le plus loin; ...une paire de chaussures au 3^e gagnant; au 9^e une cravate,....au 15^e gagnant, une paire de boutons de manchettes ; un pantalon ou veste d'une valeur de \$ 7.00 au 6^e gagnant;....une boîte de cigares aux 15 concurrents à compter du 3^e exclusivement, qui seront classés, à la suite de ce 3^e, à la fin du tournoi ; ... à chacun des 10 premiers gagnants, une bouteille du célèbre thé de bœuf français "Vita"ainsi de suite.

Voici la liste des prix officiels accordés aux 15 premiers gagnants; le 1^e, \$ 150.00; au 2^e, \$75.00; au 3^e, \$50.00; au 4^e, \$25.00; au 5^e, \$20.00, au 6^e, \$15.00; au 7^e, \$10.00; et aux 8 autres gagnants, \$5.00. Un parchemin fut remis à chacun des 15 premiers concurrents gagnants.

L'itinéraire de la course était le suivant : départ en face de l'édifice de la Presse, rue

Amherst, côte de la rue Amherst jusqu'au parc Lafontaine, ensuite, suivre la piste autour du parc jusqu'à complet épuisement. Chaque sac de sel fin pesait 2000 livres et portait un numéro de 6 pouces de hauteur correspondant au numéro que portait chaque coureur sur sa poitrine.

Le jour du 31 octobre étant arrivé. Les concurrents se présentèrent au lieu du départ prévu pour 14 heures. Une foule immense assistait au départ et se massait le long du parcours.

Chaque concurrent était accompagné d'un garde qui était en même temps l'un des juges du concours. Il notait sur un calepin toutes les particularités de la marche de l'homme et inscrivait le temps et le lieu où, épuisé le concurrent laissait tomber le sac, ... chute au 6^e poteau sur la rue Sherbrooke, ...entre rue Rachel et Duluth, ... en face du 400, Parc Lafontaine ..etc.. En tête marchaient six colosses mesurant plus de 6 pieds de hauteur ainsi que la police à cheval.

Le journal "Star" a estimé la foule à environ 100,000 personnes, tandis que la Presse mentionnait 300,00 personnes.

Des 259 athlètes inscrits au tournoi, seulement 121 se sont présentés au départ de la course et 39 ont pénétré dans le parc.

Liste des 15 premiers gagnants :



1-**Joseph Ouellet**, (#202), colon au lac Nantel (Labelle), 6 pieds 3 ½ pouces, 227 livres. A fait 3 fois le tour du parc Lafontaine. Distance : 5 milles près, en 3 heures 5 minutes. Juge : P.-E. Maillet.



2-**Narcisse Germain**, (109)hôtelier de Saint-Tite de Champlain, 5 pieds 11 pouces, 200 livres. Distance : 4½ miles. Juge : Alfred Guay.

3-**Euclide Poulin** (#...) débardeur de Montréal, 5 pieds 9 pouces, 180 livres. Distance : 4 milles. Juge : J.-E. Michaud.

4-**Joseph Grignon**, (#117) peintre de Saint-Lambert, 5 pieds 5 pouces, 138 livres. Distance : chute au 2^e tour du parc en face du 318 Parc Lafontaine. Juge : Zénon Lesage.

5-**Gédéon Legault**, (#163) de Saint-Louis de Gonzague, 5 pieds 8 pouces, 168 livres. Distance : chute au 2^e tour du parc en face du 172 Rachel. Juge : R. Chevalier.



6-**Louis Henrichon**, (#121) constable de Maisonneuve, 5 pieds 8½ pouces, 220 livres. Distance : chute au 2^e tour du parc en face du 472 Rachel. Juge : Joseph Chaussé.

7-**Philippe Simard**, (#243) de la Garde Pie X, Montréal, 5 pieds 10½ pouces, 220 livres. Distance : chute au 2^e tour vis-à-vis le kiosque. Juge : P. Laporte.



8-**Alfred Larocque**, (#152) mécanicien de Valleyfield, 5 pieds 9½ pouces, 210 livres. Distance : chute après un tour du parc, 6^e poteau de la rue Sherbrooke. Juge : F. Masson.



9-**Antoine Langevin**, (#145) boulanger de Montréal, 5 pieds 6 pouces, 170 livres. Distance : a fait une fois le tour du parc. Juge : Ovila Thériault.



10-**Alfred Campeau** (#53) carrier de Montréal, 5 pieds 10 pouces, 190 livres. Distance : chute angle Roy et Parc Lafontaine. Juge : H. Lavallée.



11-**Joseph Alain** (#1) motorman de Montréal, 5 pieds 11 pouces. Distance : chute en face du 224 Parc Lafontaine. Juge : Arthur Côté.

12-**Philippe Parent** (#173) de Montréal. Distance : chute avant la fin du 1^e tour, en face du 252 Parc Lafontaine. Juge : T. Jetté.

13-**Alexandre Duchesne** (#80) menuisier de Montréal, 6 pieds 1 pouce, 190 livres. Distance : jusqu'au ¾ du parc, coin sud Duluth. Juge : W. Ladouceur.

Le jury de la course était composé des principaux officiers des différentes associations athlétiques canadiennes-françaises de Montréal et des rédacteurs de sports des différents journaux de Montréal et d'autres athlètes bien connus. Le président du concours, le docteur J.-P. Gadbois. Il était secondé par M. P. Arthur Côté, *City editor à la Presse*. L'honorable M. Trefflée Berthiaume était président général de tous ces tournois athlétiques organisés par la Presse et M. Arthur Berthiaume le secrétaire général de ces tournois. Le soir il y eut une grande fête au Parc Sohmer où les vainqueurs furent présentés à la foule.

Quelques jours après la course, le grand vainqueur, Joseph Ouellette, retourna chez lui au Lac Nantel à bord d'un train spécialement réservé pour lui par le député Jean Prévost. Tout au long de la route, le train s'arrêtait pour permettre à la foule d'acclamer leur héros.

Le concours de sac de sel de La Presse fut colossal réclame pour le journal, la plupart des grands quotidiens du pays n'ayant pu rester indifférents à l'événement.

Sources : Journal La Presse du 1^e octobre, au 9 novembre 1907, sur microfilm, à la bibliothèque nationale de Québec, édifice Aegidius Fauteux, rue Esplanade, Montréal.



Recherchés :

Par : Louise Paris (174)

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demandent votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté. Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la case postale 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3 ou au courriel sgsh@genealogie.org

Nous vous remercions de votre aide.

Question 001- Avez-vous des informations concernant Hormidas Decelles peut être appelé Henri, époux d'Élisabeth Caron, marié autour de 1880, et avoir comme nom de famille Decelles dit Duclos. (Pour les différents événements (naissance, baptême, confirmation) qui suivent : Tantôt nous les retrouvons à St-Henri et à d'autres occasions, à Adamsville dans le cté de Brome. Leurs enfants sont «Cora :1884-1885», «Régina Euphrosie :1885-?», «Ernest :1888-1956», «Marie Louise Elodia :1894-?», «Marie Berthe Aurore :1896-?», «Wilfrid Dalvini :1897-1984». « Sylvia ?-?», «Émilía : ?-?».

Question 005- Pierre Martel fils de Joseph Martel et de Marguerite Coderre est né le 31 janvier 1847 à Ste-Mélanie. Il est décédé le 27 avril 1932, il a été enterré le 30 avril 1932 dans le cimetière de Ste-Mélanie. Pierre Martel aurait épousé Léa Hudon-Beaulieu, vers 1882. De cette union ils auraient eu deux enfants, soit : Pierre- Anselme né le 26 février 1885 et Léa née le 21 avril 1886. Les deux enfants ont été baptisés à Ste-Mélanie. Léa Hudon-Beaulieu est décédée le 21 avril 1886 et enterrée le 23 avril 1886 dans le cimetière de Ste-Mélanie. A son décès Léa avait 27 ans.

- a) Qui sont les parents de Léa Hudon-Beaulieu?
- b) Quelle est la date de sa naissance et de son baptême, ainsi que les endroits où se sont déroulés ces événements?
- c) Quelle est la date et le lieu du mariage de Léa Hudon-Beaulieu avec Pierre Martel?

Question 011 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph-Osias MARCOUX et Adéline BOUCHER? Leur fils Joseph-Ovila épouse Georgianna BLANCHETTE le 10-09-1917 à St-Bernardin, Waterloo. Le père de Joseph-Osias, Michel MARCOUX épouse Rose de Lima MOQUIN le 4-07-1865 à St-Alexandre, Iberville?

Question 013 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph SAUVÉ et de Claire LALIBERTÉ? Leur fils Benjamin SAUVÉ épouse Desneige FAUTEUX le 11 sept. 1893 à St-Alphonse, Hawkesbury, Prescott, Russel, Ont. Leur témoin étaient John SAUVÉ et Mathilde ROY. Six enfants de Joseph SAUVÉ et de Claire LALIBERTÉ sont baptisé à St-Jean-Baptiste, L'Orignal, Ont. et se sont mariés à Hawkesbury, Ont.

Question 014 - Recherche les parents de Thérèse Clément mariée le 01-05-1827 à Saint-Martin, Laval avec Pierre Cléroux (Pierre-René) fils de Joseph Cléroux et de Thérèse Paquet.

Question 015 - Recherche la date du mariage de François Couillard/Dupuis (fils de Joseph Couillard et de Thérèse Paquet) avec Aline Labonté (fille de Hyacinthe Labonté et de Théotiste Amiot/Villeneuve).

Question 016 - Recherche les parents de Joseph Barsalou (2^e m) , marié à Rose Poirier, fille de Isaac et Sophie Boudreau, le 25 mai 1885 à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Question 017 - Recherche la date et l'endroit du mariage d'Augustin Beauchemin, fils de François et d'Élisabeth Pepin marié avec Josephpe Pepin et qui sont les parents de Josephpe Pepin (de St-Michel).

Question 018 - Recherche les parents d' Alice Aussant, mariée avec Alphonse Beauchesne, fils de Louis et d' Alice Caron, le 19 novembre 1923 à Gravelbourg.

Question 020 - Recherche les parents de Delmas Beauséjour, marié le 9 janvier 1752 à Ste-Anne de Beaupré, avec Geneviève Pepin, fille de Jean et de Madeleine Fontaine.

Question 021- Recherche le père de Pierre Bédard, marié le 15 juillet 1754 à Contrecoeur avec Jeanne Detris, fille de Nicolas et de Catherine Allard?

Question 022 - Recherche la mère de Marie Beaudry fille d'Olivier Beaudry, s'est marié le 12 octobre 1847 Mass. E.U. avec Flavien Bergeron, fils de Olivier et de Desanges Chêne?

Question 025- Recherche la date et l'endroit du mariage de Claude Pineau, fils de René et de Catherine Janvier, avec Catherine Benoit (B : en 1714 à Pointe-aux -Trembles) fille de Nicolas et de Catherine Thibault?

Question 027 - Recherche les parents de Marguerite Coderre, marié le 25 janvier 1842 à la paroisse St-Pierre du Portage à l'Assomption avec Joseph Martel, fils de Joseph-Lévis Martel et d'Angélique Brouillet? Elle était peut-être originaire de Ste- Mélanie?

Question 028 - Recherche les parents et la date du mariage d'Amédée Beauchesne avec Élise Turcotte. Plusieurs enfants sont baptisés à Gentilly. Dans les registres de Gentilly, je retrouve la date de la sépulture d'Amédée le 23 juin 1928 à l'âge de 68 ans et celle d'Élise le 29 juin de la même année à l'âge de 72 ans.

Question 029 - Recherche le prénom de la mère d'Élide Verville, le nom de famille est Forcier-Nadeau, le nom de son père est Louis Verville. Élide Verville à épousée Modeste Arel le 28 octobre 1862 à St-Michel, Yamaska.

Question 030 - Recherche le nom de l'époux, et le nom des parents de l'époux d'Henriette Audet, fille de François Audet et de Luce Villier, mariés le 23 janvier 1821, à Québec.

Question 031 - Recherche les parents de Jacqueline Audet, épouse de Jacques Morand, fils d'Antoine Morand et de Marie Isabeau, mariés le 07 novembre 1684 à Québec. Veuve de François Nicolas.

Question 032 - Recherche la date du mariage de François Besset, fils de Jean Besset et de Madeleine Plamondon, marié avec Marie-Josephpe Girard, fille d'Étienne Girard et de Geneviève Brunel.

Question 033 - Recherche le nom du père et l'endroit du mariage de Gilles Badailac-Laplante, fils de Marie Tessier-Lavigne, marié à Denise-Thérèse Véronneau, fille de Jean-Baptiste Véronneau et de Marthe Duplessis.

Question 034 - Recherche les parents de Séverin Beaudoin, marié le 30 mai 1893 à St-Basile avec Adéline Laroche, fille de Prosper Laroche et de Marie-Julia Mottard.

Question 035 - Recherche les parents de Guy Laliberté fondateur du cirque du Soleil, né en 1959 à Québec ou les environs.



à Communiqué :

Par : Ronald Valois (78)

(Responsable du site web :)



Chers généalogistes et membres de la SGSH,

Je sollicite votre attention relativement au LIVRE D'OR inclus à notre site Internet, et ce, à la page d'accueil.

En écrivant vos suggestions et commentaires, nous pourrons tous voir et lire les sujets mentionnés lors de la consultation future au site de la SGSH.

La réception initiale des sujets sera traités par le C.A. et acheminés au soussigné pour ajout, modification et/ou radiation.

Pour améliorer notre site Internet, nous devons constamment mettre à jour le contenu et la visibilité de celui-ci.

Et vos encouragements nous donneront des ailes et la motivation à continuer... pour vous servir et être différent des autres organismes de généalogie.

A vous la parole.

Merci!



Les anniversaires de naissance en septembre :

Par : Jocelyne Bergeron (145)

Le 4 : M. Jean-Paul Brousseau. (80)

Le 6 : M. Ovide-Michel Robidoux. (92)

Le 13 : M. Yvan Huot. (210)

Le 18 : Mme Denise Grenier, conjointe de M. Claude Pellerin. (181)

Le 24 : M. Jean-Louis Côté, conjoint de Mme Pierrette Dépôts (217)

Le 30 : M. Réal Turcotte (216)

Les anniversaires de naissance en octobre :

Le 2 : Mme Bibiane Laliberté. (89)

Le 4 : M. Allan Sanche. (182)

Le 9 : M. André Chartier. (140)

Le 18 : Mme Denise Grenier-Pellerin, conjointe de M. Claude Pellerin.(181)



Le 22 : M. Roch Tremblay, conjointe de Mme Agathe Pelletier-Tremblay. (179)
Le 27 : M. Jean-Yves Dubois. (65)

Les anniversaires de naissance en novembre :

Le 7 : M. Georges-Aimé Roy (180).
Le 7 : Mme Lucienne Longtin, conjointe de M. Jean-Guy Martin (207)
Le 24 : M. Robert Dion.(95)
Le 27 : Mme Claudette Mercier, conjointe de M. Jean Paquet (199)



Les anniversaires de mariage en septembre :

Le 7 : M. André Giguère (146) et Mme Huguette St-Laurent.
Le 24 : M. Jean-Louis Côté conjoint de Mme Pierrette Dépôts. (217)

Les anniversaires de mariage en octobre :

Le 14 : M. Robert Dion (95) et Mme Jocelyne Guay.

Les Glanures :

Par Angéline Landry .(76)



Am-Canadian: American-Canadian Genealogy Society.

vol. 31, no. 2, 2005

1-Ancestry of Raymond E. Laplante.
Laplante

By Raymond E.

2- A French-Canadian Pioneer Couple: Québec to Manchester , N.H.
to Dakota Territory :Félix Louis René.

By Miles René.

Au fil du temps : Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.

juin 2005

- 1-Barbe Primot et l'Autriche.
- 2-Ascendance patrilinéaire de Manon Shink.
- 3-Les Maurepas de Valleyfield et St-Timothée.

Par Marc Lefebvre
Par Manon Shink
Par Guy Saint-Hilaire

Bulletin : Société généalogique. de Châteauguay

juin 2005.

- 1-Naufrage d'une barge de la Donnacona Compagnie.
- 2-Les Maheu : du Perche à Ste-Martine.
- 3-Les Touchette en Nouvelle-France.
- 4-Merlot dit Laramée.

Par Michel Morin.
Par Solange Maheu.
Par Jean-Guy Touchette.
Par Lise Pouliot.

Cherchons : Société de généalogie de la Beauce

juin 2005.

- 1-L'histoire d'une famille Québécoise : François-Xavier Dulac (1841-1890).

Par Cécile Dulac Pearson.

-
- Échos Généalogiques** : Société de généalogie des Laurentides. été 2005.
1-Ascendance de Benoit Guérin. Par Benoit Guérin.
- Estuaire généalogique** : Société de généalogie et d'archives de Rimouski. été 2005.
1-Des Jersiais et des Guernesiais au Nouveau-Brunswick. Par Marcel R.Garnier.
2-Généalogie de Liane Coolidge, auteure , 1* partie. Par Liane Coolidge Thibault.
- Héritage** Société de généalogie de la Mauricie-Bois-Francs. été 2005.
1-Lignée ancestrale : Bérubé. Par Steeve Bérubé.
2-Lignée ancestrale : Parent. Par Guy Parent.
- La Petite Gazette** : Société Histoire d'Amos, juin 2005.
1-Mon aieule :Marie Boileau. Par Gisèle Chamberland.
2-Présence américaine dans notre généalogie. Par Ghislain Bégin.
- La Source Généalogique**: juin 2005.
1-L'influence Gaspésienne et le peuplement de la Côte Nord au 19^e siècle. Par Réjean Martel, généalogiste.
2-Mon Père,Edouard "Eddy" Bouchard. Par Charles Bouchard.
3-Les Bonenfant de St-Maurice. Par Marie-Cécile Ouellet.
4- Les Robinson. Par Serge Ouellet.
- L'Ancêtre** : Société généalogique de Québec. été 2005.
1-Les Allard en Nouvelle-France, 2* partie. Par Anick Cocks.
2-La famille Guenette, à l'origine du faubourg Guenette de Québec. Par Rychard Guenette.
3-Ascendances de Jean Lesage et de Corinne Lagarde. Par Alain Gariépy et André Dauphin.
4-La vie de Nicolas Vériuel, ancêtre des familles Veilleux. Par Claude Le May.
5-Comeau dit Leclerc. Par Suzette Laclair.
6-Famille d'Amédée Asselin et Zénaïde Carpentier. Par Lyette Brochu.
7-Lignées ancestrales : Monique Adam mariée à Vincent Mercier dit Lajoie.
* * :Marcel Longpré marié à Marie-Louise Larose. Par Marcel Longpré.
* * :Henriette Pelletier mariée à Yvon Prud'homme. Par Yvon Prud'homme.
* * :Agnès Guertin mariée à Jos. Doria Zenon Pelletier.
- L'Arbre de Mai** : Juin 2005.
1-Ascendance de Marcel Demers, prêtre de Saint-Sulpice. Par Rosario Demers.
- L'entraide Généalogique** : Société de généalogie des Cantons de l'Est. Avril, mai, juin 2005.
1-Une prise d'otage qui mena loin (suite et fin). Par Maurice Brisebois.
- L'Outaouais Généalogique**: Société de généalogie de l'Outaouais Inc. été 2005.
1-Cartier Mignault (1918-2003). Par Raymond Ouimet.
2-Les Premiers Lavoie de Bytown. Par Paul-Antoine Lavoie.
- Le Saguenay ancestral** : Société de généalogie du Saguenay. printemps 2005.
1-Recherches concernant le lieu de résidence des ancêtres. Par Raymond Guérin.
2-L'Abbé Zéphirin Levêque : complément biographique. Par Clément Lévesque.
3-Amyot / Villeneuve. Par Dominic Villeneuve
- Par monts et rivières** : Société d'histoire des Quatre Lieux. mai 2005.

1-Chronologie des événements patriotiques à Saint-Césaire en 1837-1838. Par Gilles Bach

Société généalogique canadienne-française :

été 2005

- 1-Les origines de Pierre Picart et Renée de Suranne de leur petit-fils Nicolas Jenvrin dit Dufresne. Par Roland-Yves Gagné
- 2-Découverte généalogique importante :L'Acte de mariage de Charles Le Moyne, premier baron de Longueuil. Par : Denis Racine



Les répertoires américains achetés par la bibliothèque municipale en 2005

(Prêtés à la société de la SGH jusqu'en décembre)

Par : Jacques Dion (126)

- | | | | |
|----------------|------------------------------------------------------------|-------------|-----------|
| N-0435 | Saint-Edmond's Manchester, New Hampshire. | B. | 1915-1992 |
| N-0453 | Saint-Georges church , Manchester, New Hampshire. | (2 volumes) | |
| | | B | 1890-1996 |
| N-0461 | Sainte-Marie, Manchester, New Hampshire. | | 1880-1973 |
| N-0464 | Saint-Georges church , Manchester, New Hampshire | M. S. | 1895-1997 |
| N-0469 (RP005) | Saint-Augustin, Manchester, New Hampshire (2 volumes) | B. | 1871-1993 |
| N-0474 | Franklin, New-Hampshire, M. | B. | 1884-1921 |
| N-0475 | Saint-Edmond's Manchester, New Hampshire (Volume 1) | M. | 1916-1992 |
| | | S. | 1918-1992 |
| N-0457 (RP023) | Saint-Joseph church, Fitchburg, Mass. (2 Volumes) | B. | 1891-1995 |
| N-0458 (RP049) | Saint-Georges, Albany, New-York | B.M.S. | 1917-1996 |
| N-0466 | Our Lady of Grace, Ballston Lake, New-York | B.M.S. | 1922-1999 |
| N-0471 (RP032) | Notre-Dame-des-Victoires, Whitehall, New-York. (2 volumes) | B. | 1844-1997 |
| N-0476 | Saint-Joseph, Clhoes, New-York. (2 volumes) | M. | 1867-1999 |

ACHATS de RÉPERTOIRES de ces derniers mois : 2005

- | | | | |
|------|-------------------------------|------|-----------|
| 6.04 | Saint Clément de Beauharnois, | M. | 1818-1968 |
| 7.03 | Saint-Valier, | M.S. | 1713-1975 |
| 7.04 | St-Raphaël, cté Bellechasse. | M.S. | 1851-2000 |

Comté de Berthier

- | | | | |
|------|-----------------------------|----------|-----------|
| 8.08 | St-Jean-de-Matha, (Tome I) | B. | 1855-1991 |
| 8.09 | St-Jean-de-Matha, (Tome II) | M.S.A. | 1855-1991 |
| 8.14 | Ste-Béatrix, | B.M.S.A. | 1861-1992 |
| 8.15 | St-Charles-de-Mandeville, | B.M.S.A. | 1897-1992 |
| 8.22 | Ste-Émilie de L'Énergie, | B.M.S.A. | 1870-1992 |
| 8.23 | Ste-Geneviève, (Tome I) | B.M.S. | 1727-1800 |

8.24 Ste-Geneviève, (Tome II)	B.M.S.	1801-1825
8.25 St-Norbert,	B.M.S.A.	1847-1990
8.26 St-Barthélémy, (Tome I)	B.	A. 1828-1992
8.27 St-Barthélémy, (Tome II)	B.	A. 1828-1992
8.28 St-Barthélémy, (Tome III)	M.S.	1828-1992
12.08 Sainte-Anne-de-la-pérade,	M.	1684-1900
14.03 Sainte-Martine, cté Châteauguay,	M.	1823-1972
19.02 Saint-Cyrille-de-Wendover, cté Drummond, (Volume I)	B.	1872-2002
19.03 Saint-Cyrille-de-Wendover, cté Drummond, (Volume II)	M.S.	1872-2002
23.14 Sainte-Agnès-de-Dondée diocèse de Valleyfield,	M.	1861-1967

Comté de Joliette :

28.16 Sacré-Cœur de Jésus, Crabtree Mills,	B.M.S.	1921-1988
28.08 St-Alphonse-Rodriguez,	B.M.S.A.	1844-1991
28.20 St-Charles-Borromée, (Cathédrale) (Tome II)	B.M.S.	1876-1900
28.08 St-Alphonse-Rodriguez,	B.M.S.A.	1844-1991
28.20 St-Charles-Borromée, (Cathédrale) (Tome II)	B.M.S.	1876-1900
28.17 St-Ambroise-de-Kildare, (Tome I)	B.	S.A. 1832-1992
28.18 St-Ambroise-de-Kildare, (Tome II)	B.	S.A. 1832-1992
28.19 Notre-Dame-de-Lourdes	B.M.S.A.	1925-1999
42.07 Saint-Théodore de Chertsey, cté Montcalm.	B.M.S.A.	1858-1992
45.19 Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds,	M.	1741-1972
46.76 Saint-François-D'Assise-de-la-Longue-Pointe,	M.	1724-1975
46.76 Saint-Joachim-de-la-Rivière-des-Prairies,	M	1687-1970
52.02 Saint-Augustin, cté Portneuf, M.		1691-1900

53.02 Québec Métropolitain (VOL. 2) 6 Paroisses :

	M	
Sainte-Gertrude. Beauport :		1968-1988
Sainte-Thérèse-de-l'enfant-Jésus. Beauport :		1926-1988
Saint-Pierre-aux-Liens, de Charlebourg, Québec :		1952-1988
Saint-Pascal-de-Maizerets, de Charlebourg, Québec :		1924-1988
Sainte-Anne. (Val Saint-Michel.) de Val-Bélair :		1972-1988
Saint-Gérard-de-Majella, de Val-Bélair :		1907-1988
53.08 Saint-Charles Charlesbourg,	M.	1679-1970
54.01 Notre-Dame-de-Québec,	M.	1618-1700
54.02 Notre-Dame-de-Québec,	M.	1700-1800
54.03 Notre-Dame-de-Québec,	M.	1800-1825
54.04 Notre-Dame-de-Québec,	M.	1825-1850
54.05 Notre-Dame-de-Québec,	M.	1850-1908
54.07 Saint-Roch-de-Québec.	M.	1829-1875
54.08 Saint-Roch-de-Québec.	M.	1876-1900
54.09 Saint-Roch-de-Québec.	M.	1901-1981
54.10 Saint-Zéphirrin-de-Stadacona-de-Québec,	M.	1896-1979



84.07 Cornwall, Ontario: 2 Paroisses, RÉP. #21

M. 1937-1979

Blessed Sacrement,

1981

Canadian-Martyrs,

Christ-Roi,

Sainte-Croix,

Saint-Félix-de-Valois,

Saint-François-de-Sales,

Saint-Jean-Bosco,

Sainte-Thérèse-de-Lisieux,

St-Colomban.Cornwall ,

M. 1829-1969

84.08 LaMadeleine @ Zink. Volume III

Alfred, Plantegenet,

Chute-à-Blondeau., Sainte-Anne,

Curran, St-Bernardin,

Fournier, Saint-Eugène

Lafaire, Saint-Isidore

Lemieux, Treadwell,

L'Original, Vankleek-Hill,

Pendleton, Wendover,

84.10 Saint-Colomban, Cornwall, M.

1829-1969

RÉPERTOIRES et LIVRES @ VENDRE 2005

1-Paroisse Holy Cross mariages	1925-1988
" Ste-Catherine de Sienna	1951-1988
" St-Paul ville De La Salle Baptêmes, Mariages, Sépultures,	1980-1988
" St-Raymond Notre-Dame-Grâce. Mariages	1938-1988

321 pages, \$20.

2-St-Ephrem Beauce
+ Historique & monographies familiales

Baptêmes, Mariages, Sépultures, .1848-1991

750 pages \$45.



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

-
- 3-Tingwick 125 ans, diocèse. Nicolet** **Mariages 1863-1988**
+Historique & familles
597 pages, \$30.
-
- 4-St-Jacques-de-Leeds** **Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1829-1990**
+ Historique
540 pages, \$30.
-
- 4-Ste-Clothilde Beauce** **Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1923-1994**
210 pages, \$15.
-
- 6-St-Antoine-Daniel, Thetford-Mines BMS** **1941-1995**
79 pages, \$15.
-
- 7-St-Jean-Bréboeuf, Thetford-Mines** **Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1931-1989**
112 pages, \$12.
-
- 8-Ste-Marthe, Thetford-Mines** **Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1959-1994**
254 pages, \$15.
-
- 9-St-Michel Cathédrale Sherbrooke** **Mariages 1834-1993**
300 pages = \$20.
-
- 10-Références biographiques Canada-Québec.**
(Vol #1=116 pages,#2 = 42 p., #3 =142 p.# 4 =142 p . et le #5 = 142 p.)
5 volumes \$50.00
-
- 11-Répertoire du Palais de Justice Salaberry-Valleyfield.** **Mariages civils1969-1992**
Couverture rigide, 353 pages = \$35.
-
- 12-Saint-Bernardin-de-Sienne Montréal.** **Mariages 1969-1992**
Couverture rigide, 114 pages = \$20.
-
- 13-Saint-Anges-Gardien Montréal.** **Mariages 1971-1986**
Couverture rigide 90 pages = \$15.00
-
- 14-Saint-François-Xavier du Sault-Louis Cahnawaga-Kahnawake.** **Mariages 1735-1972**
105 pages = \$15.00
-

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert (1925-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 625 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : 80 dollars** (en stock)
2. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (en stock)
3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)
4. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)
5. **Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75 dollars** (en stock)
6. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.
Prix : 39 dollars (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 15% (en sus)

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux deux adresses: jacquesdionsth@videotron.ca

sgsh@genealogie.org

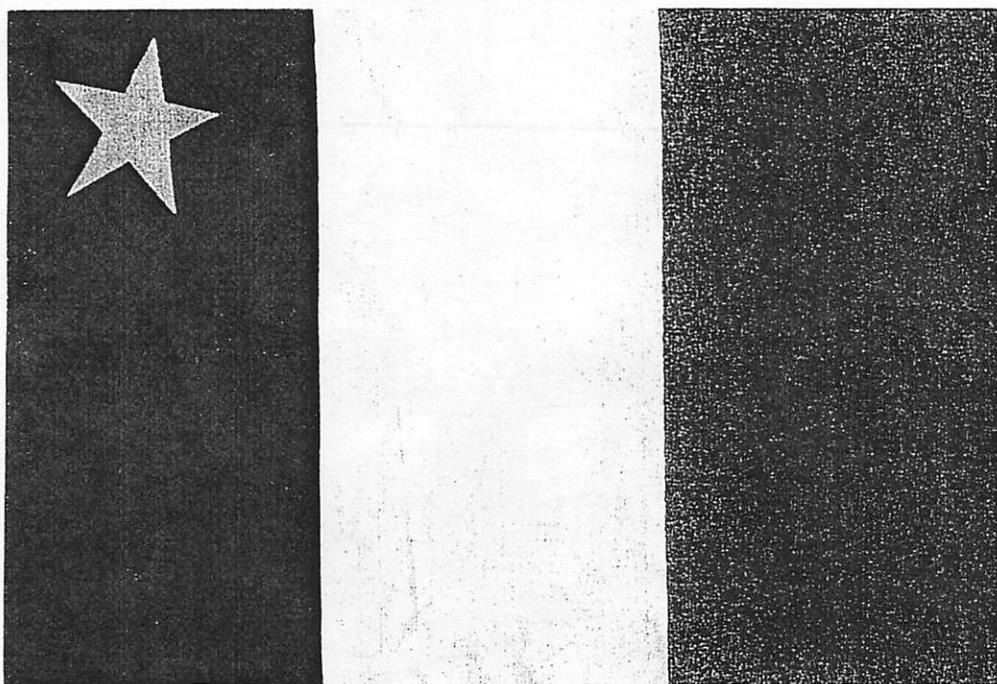


Demandez les autres titres disponibles

Fiches acadiennes

du Fonds Drouin

tome I
sources françaises



par
Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 142
Institut généalogique Drouin 1899 - 2000

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

Jacques Poitras

Amos-sur-Harricana

berceau de l'Abitibi

Préface de Benoît-Beaudry Gourd



Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre patrimoine national no 206

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 16 # 4

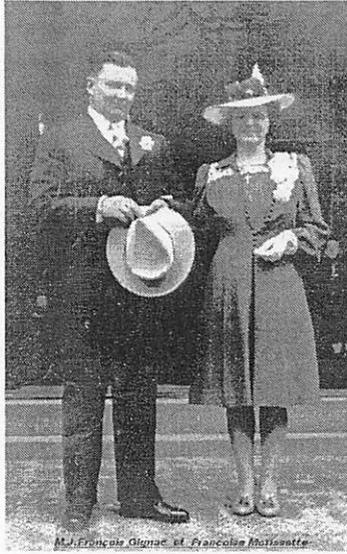
Hiver 2005



M. Mme Anastase Bergeron



M. Mme Émile Pelletier



M. et Mme François Giamac et Françoise Maréchal



M. Mme Adrien Pelletier (1947)



M. Mme Gérard Tremblay



M. Mme Hermenegilde Bergeron

Mariage d'hiver (1937)



M. Mme Oswald Bergeron

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal «*Dans l'temps*» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Local de la Société de généalogie Saint-

Hubert. (Centre Pierre & Bernard-Lucas)

3500 Grand Boulevard (coin Holmes)

Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

courriel: sgsh@genealogie.org

Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh



Renseignements :

Pierre Decelles

courriel :



tel : 450-445-0080

sgsh@genealogie.org



Réunions mensuelles :

Tous les 3^e mercredi du mois à : 19h30.

au local de la Société.

Excepté , juillet et août

(Conférences ouvertes au public.)

Les recherches au local.

Heures d'ouverture: dès septembre :

Lundi : 19h00 à 21h30

Mardi : 13h00 à 16h00

Samedi : 13h00 à 16h00

Assemblée générale et l'élection

Une fois l'an, le 3^e mercredi du mois

d'avril. Au local. (Excepté si avis contraire.)

La Cotisation :

Est payable avant le 1^e décembre de chaque année, votre cotisation est la principale source de revenu pour la Société. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société.

Les membres reçoivent le journal. (1journal par famille.)

Membre individuel \$ 25.00

Membre conjoint \$ 15.00

Membre à vie \$400.00

Saison estivale :

Fermeture partielle après la rencontre du mois de juin. Après une période de 3 semaines, le local est ouvert les mercredis soirs de (19h00 à 21h30.)

*Passer de
Belles Fêtes*



Conseil d'administration :



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Richard Côté (197)



Trésorier :
Jean Paquet (199)



Secrétaire
Robert Dion (95)



Directrice des sorties et conférences
Bibiane Laliberté (89)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



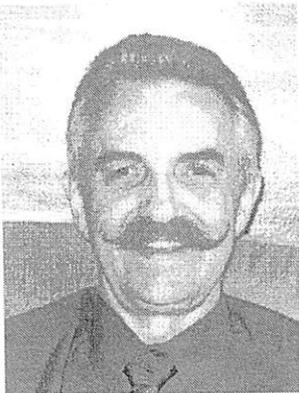
Directeur
Daniel Pagé (213)

L'équipe au journal: (Hiver 2005)

Agathe Tremblay	(179)	Louise Paris	(174)
Angéline Landry	(76)	Mark D. Decelles (conseiller technique)	
Bibiane Laliberté	(89)	Pierre Decelles	(191)
Conseil d'administration		Robert Dion	(95)
Jacques Dion	(126)		
M. Jean-Yves Bronze			
Jocelyne Bergeron			
(145)			

Sommaire

	# de membre :	page
Page d'identification et l'index.		(2-3)
Mot du président :	par : M.Pierre Decelles (191)	(4)
Dons ...Bienvenue aux Nouveaux Membres	par : le conseil d'administration	(5)
Lancement de la saison 2005-2006 de la SGSH	par : Mme Agathe Tremblay (179)	(6)
C'est officiel: nous avons un nouveau local...	par : Robert Dion (95)	(7-9)
Conférence de M. Guy St-Hilaire,	par : Mme Agathe Tremblay (179)	(10)
Conférence de M. Michel Barbeau	par : Mme Agathe Tremblay (179)	(11)
Lignée directe Campeau	par : Mme Louise Paris (174)	(12-13)
Sortie d'automne (Archives et prison des Patriotes)	par : Mme Bibiane Laliberté (89)	(14-15)
Lignée DirecteBoivin/Dufresne	par : Mme Louise Paris (174)	(16-17)
Jean-Louis n de Celles	Par: M. Jean-Yves Bronze	(18-19-20-21)
Recherchés.	par : Mme Louise Paris (174)	(22-23)
Les anniversaires de naissance et mariage de nos membres	Par : Mme Jocelyne Bergeron (145)	(23-24)
Les Glanures :	par : Mme Angéline Landry (76)	(24-25-26)
Les raccourcis pour nos références	Par : Mme Jocelyne Bergeron (145)	(27)
<u>Vente de répertoires à bon prix :</u>	Par M. Jacques Dion (126)	(27-28)
<u>Vente des Répertoires de la Société.</u>		(29)
<u>Carte de Vœux pour tous</u>	par : le conseil d'administration	(30)



Mot du président

M. Pierre Decelles (191)

L'année 2005 s'achève et c'est un bilan très positif qui se dégage des activités de la Société de généalogie Saint-Hubert. Après le déménagement, le réaménagement du nouveau local fût le projet principal cette année, grâce aux dons et au travail des bénévoles, ce fût un succès. Nous avons maintenant un local plus fonctionnel et plus accueillant.

Nous avons amélioré et augmenté notre parc informatique. D'autres Ajouts sont prévus et seront disponibles pour les membres, dans l'année qui Vient. Nous avons acquis plusieurs répertoires et nous essayons de rencontrer les demandes des membres quand c'est possible.

Nous avons plusieurs projets en cours de réalisation, avec la collaboration Des membres. Je veux remercier tous les membres et bénévoles, qui ont œuvré durant l'année à des tâches très diversifiées, et pour l'entraide existant entre les membres.

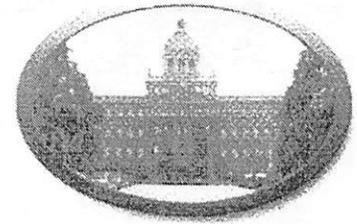
Même si j'ai été absent temporairement à cause de la maladie, la Société a progressé, car les membres du conseil d'administration ont fait un travail formidable et de qualité, pour le bénéfice de la Société. Chacun a rempli les devoirs de sa charge avec zèle et a donné le maximum pour assurer le succès des projets en cours et je les en remercie. Je veux aussi remercier les conjoints des membres du conseil d'administration, pour leur tolérance envers notre Société, car nous avons besoin du temps donné par leur époux ou épouse

Profitez du temps des fêtes pour rencontrer la parenté afin de recueillir des informations concernant vos ancêtres et leur histoire, pour compléter vos recherches.

Au nom de tous les membres du conseil d'administration: ***Je vous souhaite à tous de passer de belles fêtes de Noël et une Bonne et heureuse année 2006.***

Don d'ordinateurs

Le Pensionnat Saint-Nom-De-Marie a donné à la SGSH une douzaine d'ordinateurs et du matériel informatique connexe, cet équipement désuet pour eux, remplacera avantageusement le nôtre encore plus vieux.



C'est par l'entremise d'un membre (no. 90) de notre Société, monsieur Jean-Luc Laliberté que nous avons reçu ce don. Nous remercions Jean-Luc et lui demandons de transmettre nos remerciements à la direction du Pensionnat Saint-Nom-De-Marie.

Les dons à la SGSH.

La Société de généalogie Saint-Hubert accepte tous les dons, argent, livres, matériels informatiques et autres, qui peuvent être utiles pour nos membres ou pour l'administration de la Société, tant que la Société peut en disposer à sa guise. Si vous connaissez des personnes ou des organismes prêtes à donner, transmettez-leur les coordonnées d'un membre du conseil d'administration de la SGSH.

Nous remercions tous les donateurs pour l'aide apportée à la Société, tel que M. Richard Côté (197), M. Robert Dion (95), M. Ronald Valois (78) et Madame Agathe Tremblay (179).



Bienvenue à nos nouveaux membres septembre 2005:

- | | | | |
|---------------------------------------------|--|--------------------------|--|
| M. Allan County de Fort Wayne Indiana (221) | | | |
| Mme Marielle Houle (222) | | M. Denis Thériault (225) | |
| Mme Denise Clément (223) | | Mme Jeannette Holt (226) | |
| Mme Nicole Dansereau (224) | | Mme Claude Brodeur (227) | |



Carole Lavallée
Députée
Saint-Bruno - Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly,
Bureau 110
Saint-Hubert, Québec
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979
Lavalc@parl.gc.ca

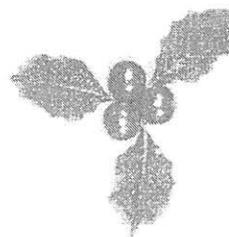




Lancement de la saison 2005-2006 de la Société de Généalogie de St-Hubert:

Par: Mme Agathe Tremblay (179)

La réunion mensuelle du mercredi 21 septembre 05 relançait la nouvelle saison de recherche à notre local de généalogie qui fonctionnait au ralenti pour la période de l'été.



Après un tour de salle pour la présentation des membres présents, notre président M. Pierre Decelles a souhaité la bienvenue à tous et nous a fait un compte-rendu des nouvelles concernant la Société et le local.

Tout d'abord l'ajout de petits règlements à notre nouveau local comme :

1. Les sacs ou attaché caisse doivent rester à l'entrée du local,
2. Les cafés, liqueurs ou nourriture se prendront dorénavant dans l'aire de repos aménagé à cet effet.

La liste de tous les articles parus dans notre journal « Dans l'temps » a été faite par M. Ronald Valois (78). La liste se retrouve sur le site internet de la Société de généalogie St-Hubert à l'adresse: <http://www.genealogie.org/club/sgsh/> , aller dans Menu / (services) Liste des publications et des rubriques du bulletin *Dans l'temps*

Le livret de lignées directes, volume 21, a été préparé par Mme Huguette Poirier-Duval (47) et est disponible au coût de \$3.00.

M. le président demandait aussi des dons d'ordinateur Pentium, de matériel réseau comme carte, câble, etc. pour améliorer encore plus notre salle d'ordinateur.

Un de nos membres, M. Jean-Pierre Pépin, nous a fait la lecture d'un Mémoire préparé par l'Institut Drouin et par lui et qui sera lu et déposé le lendemain, le 22 septembre 2005. Ce Mémoire sera présenté dans le cadre des consultations particulières et des audiences publics sur le projet de loi #86, loi modifiant la loi sur l'accès aux documents des organismes publiques et sur la protection des renseignements personnelles.

Par la suite, M. Pépin nous a fait la présentation de quelques logiciels de recherche intéressants pour les membres. Bonne recherche à tous les membres.

 Desjardins	La Caisse Populaire de Laflèche
Mario Beaudoin, Pl. Fin. Directeur général	
Siège social 3355, boul. Grande-Allée Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2 Tél.: (450) 678-4150 poste 251 Télécopieur: (450) 678-0330 mario.b.beaudoin@desjardins.com	

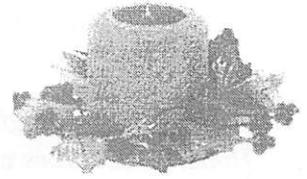
Gilbert Brousseau	PHARMACIEN
<i>Fidèlement vôtre depuis 40ans.</i>	
GILBERT BROUSSEAU, Pharmacien propriétaire	
3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1 TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981 pharmaciebrousseau@videotron.ca	
Affilié à	



C'est officiel : nous avons un nouveau local...

Par: Robert Dion 095)

Le 1^{er} octobre dernier, la Société inaugurerait officiellement son nouveau local de recherche. Bien que les membres aient commencé à l'utiliser sommairement en cours d'été, la Société ne pouvait pas considérer que le local était le sien avant que le tout soit confirmé de façon officielle...

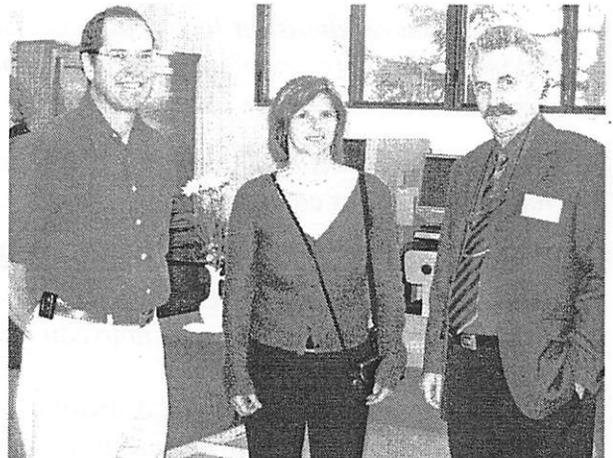


Pierre Decelles, notre Président, au nom du conseil d'administration, avait invité des personnalités municipales ainsi que les fonctionnaires de l'arrondissement directement liés au Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire. Les invités suivants nous ont honoré de leur présence :

- La Députée fédérale : Madame Carole Lavallée.
- Le Président de l'arrondissement de Saint-Hubert, Monsieur Michel Latendresse.
- Le Chef du service du loisir, Monsieur François Landry.
- La Bibliothécaire de la Bibliothèque de Saint-Hubert, Madame Linda Moisan.
- La Régisseuse culturelle du service du loisir, de la culture et de la vie communautaire, Madame Diane Caron.
- L'Attaché politique du Président de l'arrondissement, Madame Carole Cantin.

Également, il faut mentionner la présence du journaliste photographe du journal local, le -Courier du Sud.

J'avais l'agréable plaisir d'agir comme *maître de cérémonie*. Après avoir remercié les invités et les membres de leur présence, j'ai fait un survol rapide de la petite histoire des locaux occupés par notre Société depuis sa création. Voici de larges extraits du texte utilisé pour souligner cet important moment dans la courte histoire de la Société de généalogie Saint-Hubert...



«... La Société existe depuis 1989. Ses débuts furent modestes : quelques boîtes de carton dans le sous-sol d'un membre fondateur.

Puis, pendant quelques années, nous avons réussi à partager un tout petit local avec d'autres organismes au sous-sol de l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve. À cette époque, nos trois cents répertoires et livres de référence étaient entreposés dans une petite pièce de la grandeur d'une garde-robe. La petite salle commune pouvait accommoder environ 6 chercheurs.

En 1996, nous changions de sous-sol pour nous installer à la petite bibliothèque municipale qui était jadis située à l'intersection des rues Windsor et Édouard. Oui, il n'y avait pas de fenêtres; le



plafond était bas et il fallait faire attention aux tuyaux. Peu importe ; la Ville de Saint-Hubert nous avait trouver ce local qui, à l'époque, satisfaisait nos besoins. Nous étions chez nous. Nous pouvions installer des étagères pour nos livres tout en accommodant une dizaine de chercheurs.

Avec l'annonce de la fermeture de la bibliothèque de la rue Windsor, la Ville de Saint-Hubert s'est alors engagé à re-localiser la Société. C'est ainsi qu'en 1998, nous déménagions dans la Salle C-1, ici même au Centre Pierre-et-Bernard-Lucas. Ce local est situé au deuxième étage. Plus grand, nous étions en mesure d'y entreposer toute notre bibliothèque de répertoires et, même si c'était un peu à l'étroit, de permettre à environ 16 membres de faire leur recherche. À notre demande, la Ville avait même subdivisé le local pour y aménager une salle pour ordinateurs

Avec l'avènement des fusions et «défusions», la Société a voulu prendre les démarches pour assurer son avenir, prévoir une croissance du nombre de ses membres et corriger certains irritants du local que nous avions. Un projet a été conçu et proposé à la Ville de Saint-Hubert puis repris par l'arrondissement de Saint-Hubert. Et bien, le résultat : le voici !... »

Puis j'ai pris quelques moments pour souligner les avantages et les qualités du nouveau local...

«... On voulait un local deux fois plus grand, plus aéré et mieux éclairé ; et bien dans ce nouveau local : on l'a... !

Nous voulions un local plus accessible. En effet, comme la généalogie est une activité que les personnes entreprennent souvent au moment de la retraite, plusieurs de nos membres ont un peu de difficulté à monter les escaliers. Et bien, cela ne sera plus nécessaire, et c'est très apprécié...

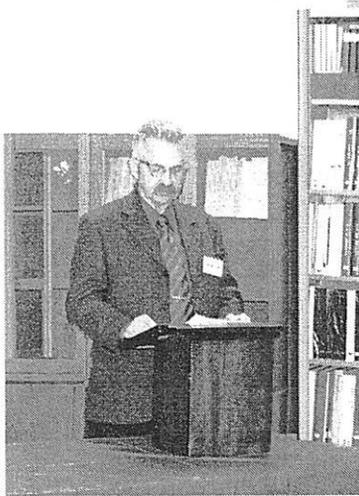
Nous avons également une entrée indépendante nous permettant de réajuster nos horaires et nos activités sans contraintes.

Notre local précédant étant trop petit, nous étions toujours obligés de louer une autre salle pour convoquer nos assemblées et accueillir nos conférenciers. Et bien, cela ne sera plus nécessaire. Dorénavant, notre nouveau local nous permet de faire toutes ces activités, ici même.

On voulait une salle d'ordinateurs plus large afin de permettre le libre passage des chercheurs sans avoir à déranger les autres en se faufilant entre les chaises. Et bien, dans ce nouveau local, on l'a... !

Nous espérions avoir un bureau pour le Conseil d'administration afin de classer nos dossiers, entreposer nos logiciels, et sécuriser nos banques de données. Et bien, c'est fait. Imaginez... Notre local est également suffisamment grand pour nous permettre d'avoir un petit coin «cuisine».

Mais il y a encore plus intéressant... En effet, nous sommes maintenant en mesure d'accueillir environ 22 chercheurs dans la grande salle et 9 membres aux ordinateurs. Même avec tout ça, il reste encore suffisamment d'espace pour accepter l'ajout de quelques centaines de



prendre la parole.

Pendant quelques minutes, M. Latendresse exprima son intérêt pour la généalogie et réitéra le besoin d'appuyer les organismes culturels, tel que le nôtre, au sein de l'arrondissement Saint-Hubert. Puis, le Président de l'arrondissement procéda à l'ouverture officielle du local en coupant le fameux ruban traditionnel.

Agrémenté d'un vin d'honneur aux frais des membres du conseil d'administration, les invités et les membres purent fraterniser tout en parlant du local, de généalogie et de bien d'autres sujets...

Finalement, alors qu'on s'apprêtait à «replacer» le local, nous avons eu l'agréable surprise de voir surgir notre députée fédérale qui est aussi membre, Madame Carole Lavallée. Malgré un horaire très chargé en ce samedi, elle avait tenu à faire l'impossible et venir quand même nous rencontrer pour signifier son intérêt pour notre Société.

En somme, une journée réussie. Tous repartirent heureux, contents et certes fiers de ce que la Société avait réussi à accomplir avec l'aide du personnel de Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire, mais aussi grâce à l'appui évident du Président de l'arrondissement, Monsieur Michel Latendresse. Merci à tous !

répertoires et de volumes de référence additionnels, tout ça, pour améliorer la qualité des recherches de nos membres

En somme, en aménageant cette salle et en la réservant à la Société de généalogie Saint-Hubert, l'Arrondissement de Saint-Hubert a choyé ses généalogistes qui lui sont des plus reconnaissants...»

Par la suite, notre Président, Pierre Decelles, prit la parole. Il exprima notre vive gratitude envers nos invités de l'arrondissement Saint-Hubert qui ont tous pris part à la réalisation de notre rêve : notre nouveau local ! De plus, Pierre en profita pour remercier tous nos commanditaires pour l'appui démontré à la Société. Ensuite, il invita le Président de l'arrondissement, Monsieur Michel Latendresse, à





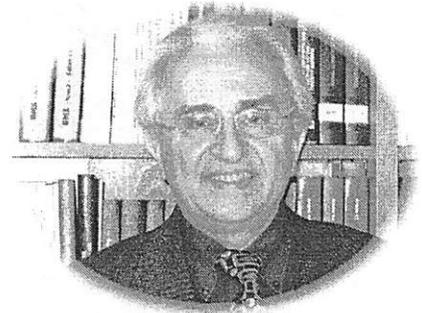
Conférence du 17 octobre 2005:

Texte de : Agathe Tremblay (179)

Par : M. Guy St-Hilaire, généalogiste depuis 50 ans et directeur de l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe Inc.

Sujet : Nicolas Audet dit Lapointe, sa vie, sa descendance et quelques problèmes généalogiques les concernant.

Nicolas Audet dit Lapointe a déjà été raconté par le prêtre Jean.-Frédéric Audet aux États-Unis, par Francis Audet et par Archange Godbout dans le Rapport de l'Archiviste. M. St-Hilaire reprend aussi l'histoire de Nicolas Audet dans son livre "Les Lapointe des Bergeronnes" en y corrigeant certains faits.



D'abord, certains ont cru que Nicolas était originaire de St-Pierre de Maillé dans le département de Vienne en France, d'autres croyaient que c'était plutôt St-Pierre de Maillé dans le département de Vendée.

Mais c'est à Maulais (auparavant Maulay) en Poitou que Nicolas Audet, fils de Innocent Audet et de Vincende Roy, a été baptisé le 12 juillet 1637 dans la paroisse Saint-Pierre (canton actuel de Thouars dans le département de Deux-Sèvres). Maulais est une petite localité située à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Poitiers. Ses parrains étaient Damian Doré et Nicolle Charon.

Mars 1664 fut la première mention de Nicolas au pays lors de sa confirmation par Mgr de Laval. En 1666 à l'âge de 27 ans, il figure au recensement comme domestique de Mgr de Laval à Beaupré. Au recensement de 1667, Nicolas a une terre à l'Île d'Orléans et est sans conjointe. Le 15 septembre 1670 il épousa, à la paroisse Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, une fille du Roi nommée Madeleine Després fille de François et de Madeleine Legrand.

Nicolas aurait eu une vie assez paisible. Il est toujours demeuré sur sa terre jusqu'à sa mort le 9 déc. 1700 à l'âge de 63 ans et 5 mois. Son épouse le suivra le 18 déc. 1712. Tous les deux ont été inhumés dans la par. de St-Jean de l'Île d'Orléans.

Nicolas Audet dit Lapointe et son épouse ont eu 11 enfants. Ils ont laissé une descendance assez importante au Québec puisqu'elle se situe au 103^{ième} rang des patronymes les plus populaires.

Un merci tout particulier à M. Guy St-Hilaire qui a su capté notre attention sur son ancêtre Nicolas Audet dit Lapointe.





Conférence du 16 novembre 2005:

Texte de Agathe Tremblay (179)

Par : M. Michel Barbeau, généalogiste

Sujet : Pierre Dugua de Mons, co-fondateur de Québec

Notre conférencier, M. Michel Barbeau nous a décrit la vie de Pierre Dugua sieur de Mons afin de mieux nous le faire connaître. En voici quelques points.

Pierre, issu de famille noble vers 1560, est originaire de Royan (France). De religion protestante, il se mariera en 1597 (ct 28 mai) avec Judith Chesnel (catholique) à l'église de Meux. Elle apporte une dote importante de 25 000 livres.

Dans la jeunesse, Pierre Dugua prend part aux différentes guerres de religion de l'époque. Il a été nommé à divers poste important. En récompense pour services rendus dans l'armée française, le roi Henri IV l'élève au rang de lieutenant ordinaire de la Chambre du Roy.



En 1603, le roi nomme Pierre Dugua vice-amiral et lieutenant général des terres de l'Acadie. Les conditions : y fonder une colonie et d'en assumer tous les frais. En échange le roi lui accordera le monopole de la traite des fourrures. Pour l'aider, Pierre recrute Jean Biencourt de Poutrincourt et engage Champlain comme géographe.

En 1607, sa capacité à coloniser la région mise en doute, le roi de France enlève à Dugua son monopole de la traite de fourrures. En 1608, il fait armer 2 bateaux. Il assume tous les frais de l'expédition que Champlain, chef d'expédition, fera à Québec. Cette fois, il n'accompagnera pas l'expédition.

En 1610, Dugua arme encore 2 vaisseaux et reprend Port-Royal sous le commandement de Poutrincourt. Il deviendra le gouverneur de la ville de Pons tout en demeurant lieutenant général de la Nouvelle-France. C'est serait même lui qui encouragea Louis Hébert à venir s'y établir avec femme et enfants. Avec toutes ces expéditions, sa fortune diminue de beaucoup. Pierre Dugua de Mons meurt en 1628.

Pierre Dugua, fondateur ou co-fondateur de la Nouvelle-France ? Sur internet, on peut retrouver plusieurs sites nous parlant de lui. Sur Google tout simplement écrire: « Pierre Dugua » entre guillemet.

M. Barbeau nous a fait découvrir une autre page de l'histoire de la Nouvelle-France.
Merci M. Barbeau.





Lignée directe Campeau

Par: Louise Paris (174)

De France

Léonard Campot et Françoise Maugé

De Brive-la-Gaillarde, Ev. Limoges, Limousin,

(Correze)

Du Québec

1^{ère} génération

Étienne Campot

M : 26 novembre 1663
(Notre-Dame), Montréal, QC,
(ct, 13 Basset)

Catherine Paulo
(Pierre, Renée Cordetelle)

2^e génération

François Campo

M : 28 janvier 1698
(Notre-Dame), Montréal, QC,
(ct, 27 Raimbault père)

Madeleine Brossard
(Urbain, Urbaine Hodiau/ Odio)

3^e génération

Joseph Campeau

M : 12 novembre 1736
(Notre-Dame), Montréal, QC,

Élizabeth Beugean
(René, Élizabeth Cayer)

4^e génération

Jean-Baptiste Campeau

M : 18 mars 1765
(Ste-Geneviève), Pointe-Claire, QC,

Marie-Archange Campeau
(François, Catherine Viger)

5^e génération

Louis Campeau

M : 25 janvier 1803
(St-Michel), Vaudreuil, QC,

Françoise Montpetit
(Pierre, Louise Brisbois)

6^e génération

Louis Campeau

M : 18 février 1822
(St-Michel), Vaudreuil, QC,

Marie Cousineau
(Amable, Joseph Frenche)

7^e génération

Jean-Baptiste Campeau M : 21 Mars 1865 Gléphire Carron (Charron)
(St-Polycarpe), St-Polycarpe, QC, (Joseph, Angélique Sicard)
(veuf de Émérence Chevrier) (veuve de Antoine Sauvé)

8^e génération

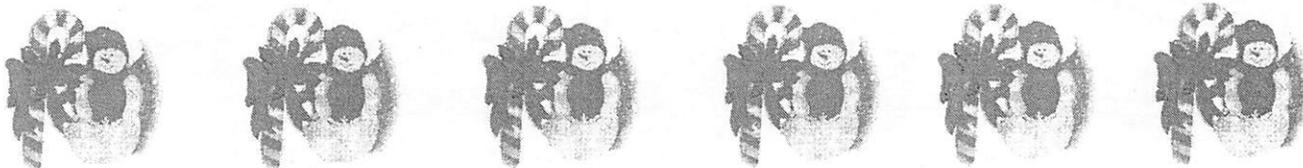
Antoine Campeau M : 25 juin 1894 Eugénie Champagne
(St-Jean-Baptiste), Montréal, QC, (Joseph, Marie Martineau)

9^e génération

Adrien Campeau M : 04 avril 1928 Léona Bellemard
(Ste-Cécile), Montréal, QC, (Joseph-Arthur, Marie Chainée)

10^e génération

Claire Campeau M : 25 septembre 1948 Roger Dufresne
(N.-D.-du-Rosaire), Montréal, QC, (Léon, Maria Sarrazin)



Desjardins
Caisse populaire Saint-Hubert

Performance financière et service personnalisé
donnent les plus beaux accords

Siège social : 2400, boul. Gaétan-Boucher
CDS Iberville : 5100, boul. Gaétan-Boucher
CDS Hector-Martin: 5045, boul. Cousineau

André Benoit, directeur général
Un seul numéro de téléphone: (450) 443-0047





Résumé de la sortie du 21 octobre 2005

par Bibiane Laliberté (89)



21 octobre, 22 personnes se sont données rendez-vous à notre local de généalogie afin de faire du co-voiturage pour aller visiter les Archives Nationales du Québec à Montréal.

Nous sommes arrivés à 9h45 et avons été reçus par Madame Marthe Léger, responsable des visites aux Archives Nationales.

Madame Léger nous a expliqué l'architecture de l'édifice et aussi elle nous a fait visiter les différentes salles de recherches. Il y a aussi une exposition de Gilles Hocquart, premier intendant de la Nouvelle-France.

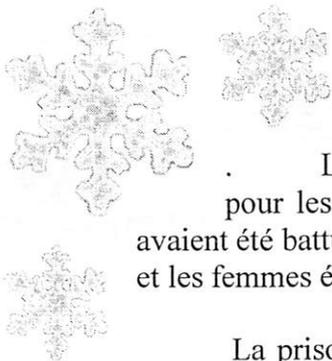
Après une visite d'environ une heure, plusieurs personnes sont restées pour faire des recherches le restant de la journée.

Résumé de la sortie du 26 novembre 2005



Samedi le 26 novembre 2005, nous étions 18 personnes à se rendre à la prison des patriotes, située sur la rue De Lorimier, près de la rue Notre-Dame, à Montréal. Nous avons été accueilli par notre guide François.

La prison des patriotes est le plus vieux bâtiment de cette époque à Montréal. Elle a servi de 1836 jusqu'à 1912, où elle a été remplacée par la prison de Bordeaux.



Elle a été construite entre 1831 et 1840. Elle a eu comme nom « Au pied du courant », car elle est en face de l'Île Sainte-Hélène et la rivière Sainte-Marie.

La première prison était dans le vieux Montréal, mais c'était une prison pour les châtiments. Les détenus restaient au plus 2 à 3 semaines, et quand ils avaient été battus ou fouettés, ils étaient relâchés. Dans cette première prison, les hommes et les femmes étaient tous ensemble.

La prison des Patriotes incarne un renouveau pour le pénal. Dans cette nouvelle prison, les prisonniers sont classés par degré du délit. Les plus dangereux sont au sous-sol. Plus on monte, moins est grand le délit, et plus les fenêtres sont grandes.

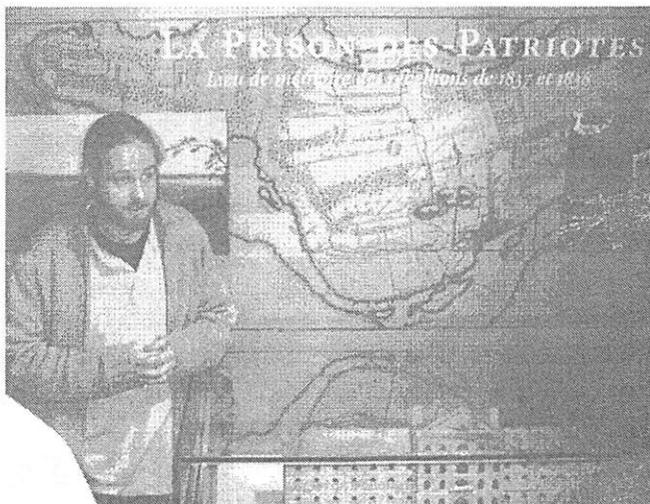
Nos patriotes étaient au sous-sol, car ils étaient considérés comme dangereux. Le sol était de terre battue. Ils étaient entassés une dizaine par cellule. Entre 1836 et 1838, il y a eu environ 1350 patriotes d'emprisonnés dans cette prison. La prison était surpeuplée, il n'y avait pas assez de couvertures, alors les gens devaient se serrer pour se réchauffer. Il y avait des insectes et de la vermine qui s'y installait. Pour manger ils avaient du pain et 2 litres d'eau par jour.

En 1921, la Commission des Liqueurs emménage là

Le dernier 15 minutes de la visite s'est faite à l'extérieur de la prison. Notre guide nous a expliqué où avait eu lieu les pendaisons.

IL y a eu 12 pendaisons, dont 2 se sont mal passées. Les dirigeants ont eu peur d'une émeute et ont décidés d'envoyer les prisonniers en Australie.

Notre visite a durée 2 heures. Notre guide était très intéressant. Il aurait pu nous parler encore de ce sujet qu'il connaissait à fond.



	<p><i>La Société de Généalogie St-Hubert</i> <i>est membre de</i> <i>la Fédération québécoise</i> <i>des sociétés de généalogie</i></p>	
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Lignée directe Bouin/Dufresne

Par: Louise Paris (174)

De France

Julien Bouin Mathurine Bossé

de la (Paroisse St-Pierre)
Ville D'Anseny, Nantes
Bretagne (Loire-Atlantique)

Du Québec

1^{ère} génération

Julien Bouin/Dufresne
(veuf de Marguerite
Berrin)

M : 20 juillet 1684
Québec, QC,
(ct 16 Gilles Rageot)

Jeanne Rivault
(Pierre, Marie Quequejeu)
(veuve de Pierre Doret)

2^e génération

Simon Bouin/Dufresne

M : 10 octobre 1712
Charlesbourg, QC,
(ct, 02 Barbel)

Marie Louise Dubois
(François, Marie Guibault)

3^e génération

Joseph Bouin/Dufresne

M : 28 avril 1748
St-Laurent, QC,

Angélique Bibault
(François, Angélique Bourdon)

4^e génération

Jean-Baptiste Bouin/Dufresne

M : 02 février 1784
St-Laurent, QC,

Marie-Angélique Groux
(François, Thérèse Lorin)

5^e génération

Jean-Baptiste Dufresne

M : 30 juillet 1810
St-Eustache, QC,
Deux-Montagne

Marguerite Léonard
(Joseph, Marguerite Rhéaume)

6^e génération

Jean-Baptiste Dufresne

M : 05 juillet 1830
Pierrefonds, QC,

Adélaïde Proulx
(Clément, Marie-Anne Strasbourg)

7^e génération

Napoléon Dufresne

M : 06 février 1866
Ste-Agathe, QC,
Terrebonne,

Angéline Ménard
(Narcisse, Angélique Hussereau/
Lajeunesse)

8^e génération

Léon Dufresne

M : 23 janvier 1911
St-Joseph-du-Lac, QC,
Deux-Montagne

Maria Sarrazin
(Alexandre, Aurélie Lauzon)

9^e génération

Roger Dufresne

M : 25 septembre 1948
Montréal, QC,
(Notre-Dame-du-Rosaire)

Claire Campeau
(Adrien, Léona Bellemard)

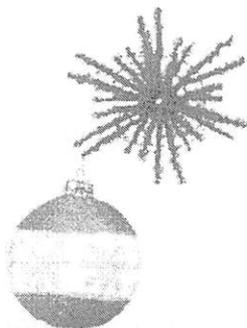
Jean-Yves Bronze

Préface de Jacques Mathieu

*Les morts de la guerre de Sept Ans
au Cimetière de l'Hôpital-Général
de Québec*

M. Jean-Yves Bronze auteur du livre:
*"Les morts de la guerre de Sept Ans au Cimetière
de l'Hôpital-Général de Québec"* comme nous
pouvons voir à votre gauche.

Lors de son passage afin de nous
présenter une conférence *"Sur les sépultures des
soldats canadiens morts aux 2 guerres
mondiales."* Du 17 novembre 2004.



Suite à cela, il nous envoya le récit que voici et avec sa permission nous le publions dans notre journal.

"Monsieur Decelles, étant donné votre patronyme, je pense que vous serez heureux d'apprendre qu'un officier de l'armée de Montcalm portait aussi votre nom. Il s'agit du chevalier Jean-Louis de L'Estang de Celles du 2^e bataillon du régiment de La Sarre."

Voici : Jean-Louis L'Estang de Celles est né dans un petit village de Celles dans l'ancien comté de Foix, le 8 septembre 1722. Celles se trouve à une vingtaine de kilomètres au sud de Foix (Ariège).

Ses parents étaient des hobereaux, des gens de petite noblesse, qui ne pouvaient que difficilement survivre de la terre dans ce pays montagnoux. Son père a dû devenir marchand pour faire vivre sa famille. Ce qui allait absolument contre les règles de la noblesse; le commerce étant jugé comme un exécrationnel métier par la haute noblesse. Au XVIII^e siècle, l'exercice de ce métier mettait irrémédiablement fin à toutes ambitions de promotion sociale au sein de la noblesse. Le père de Jean-Louis était baron; il dû quitter la paisible vie de Celles pour le tumulte de la ville. Il fallait aussi quitter les railleries de autres.

Jean-Louis fait son entrée au service du Roy le 18 mars 1744 à l'âge de 21 ans. Il est affecté comme lieutenant en second dans le régiment de Navarre le 26 avril 1744. Il devient lieutenant du Roy le 13 juin 1746. Il sera nommé capitaine le 27 septembre 1749. Il sera réformé en 1750. Rappelé de nouveau alors que l'orage de la guerre se fait sentir, il obtient une compagnie de fusiliers au second bataillon de La Sarre*.

*La Saar est une province de l'Allemagne rattachée à la France sous Louis XIV jusqu'en 1814; sa capitale est Saarbrücken

Au moment de la guerre de Sept Ans, le régiment de La Sarre fut de suite mis en opération. On dépêcha en Amérique le second bataillon de ce régiment créé en 1651. Les soldats s'embarquèrent à Brest en Bretagne en compagnie du marquis de Montcalm, lequel fut dépêché en Nouvelle-France pour relever le commandement du Baron de Diskau, blessé et fait prisonnier le 7 septembre 1755.

Brest. 1756. *"Nous maréchal de camp des armées du Roy, commandant les troupes d'embarquement destinés ç passer en Amérique, reconnaissons avoir reçu de Monsieur le marquis*

de Cursay, un double du présent contrôle. Fait ç Brest le vingt neuf mars mille sept cent cinquante six " Signé Montcalm

" Nous Major de la marine au département de Brest, certifions avoir fait embarquer les cinq hommes du second bataillon du régiment de La Sarre, portés au présent état, dont nous reconnaissons avoir reçu un double de Monsieur le Marquis de Cursay à Brest le vingt neuf mars 1756" Signé : Rosily et De Cursay.

C'est ainsi que s'embarqua avec ses hommes, pour la défense du Canada, le jeune capitaine De Celles, alors âgé de 33 ans. Pendant deux long mois, à bord de la frégate *La Licorne*, ballotté par l'atlantique nord, il côtoiera le marquis de Montcalm, avec qui il partagera les misères de la longue et périlleuse traversée. Comme officier, le capitaine De Celles à un accès direct à Montcalm avec qui il prend ses repas à la table des officiers.

Montcalm, militaire de carrière, avait la réputation d'être près de ses commandants. Il aimait s'informer d'eux et se mêlait souvent de leur vie privée, ce qui aujourd'hui serait absolument indécent. Montcalm n'hésite pas par exemple à engueuler un jeune noble qui a le malheur de vouloir épouser une roturière. Homme d'ordre et de son époque, Montcalm considère le cloisonnement des classes sociales comme une volonté divine auquel nul ne peut déroger, sous peine de briser l'ordre moral et religieux établi dans la société pour le bon vouloir de Dieu.

Plus d'une fois, il refusera de donner sa permission à ses officiers. Par exemple, il entra également dans une vive colère et se moquera du Sieur De La Parquière du régiment de Béarn, dans une lettre adressé à Lévis le 11 novembre 1757 : *" Je vous envoie une lettre de M. De La Parquière, capitaine en second du régiment de Béarn, qui vous prouvera qu'a tout âge on peut faire des folies. Quoique jusqu'à présent il se fait nombre de mariages ridicules parmi les officiers des troupes de terre, il est des bornes à tout, et l'on finirait par me demander à épouser des servantes. Dites à ce chevalier de Saint-Louis que je lui réponds pas parce qu'il m'est dur, quoique nécessaire, de refuser à un homme de son âge la permission de faire une folie indécente, que je lui renvoie sa lettre pour qu'il ne reste pas entre mes mains, vestige d'une proposition ridicule de la part d'un officier à qui je veux conserver toute mon estime. Si ce vieux officier a promis indiscrètement parole à cette petite bourgeoise, mon refus doit lui faire grand plaisir et le mettre à l'aise, parce que nous ne sommes jamais astreints à tenir que les paroles qui dépendent entièrement de nous. Il aura fait tout ce qui était en lui en me demandant la permission; mon refus le met à l'aise..."* Monsieur de la Parquière ne persista pas dans ses amours. Bref, tout cela pour dire que Montcalm était proche de ses hommes et ne manquera pas plus d'une fois de prodiguer ses condeils au capitaine DE Celles.

Arrivé à Québec le 12 mai 1756, le capitaine De Celles participera à l'attaque du fort Chouagen (Oswego pour les Anglais), situé près du lac Ontario (État de N.Y.) du 10 au 14 août 1756. L'année suivante, le régiment de La Sarre fait partie des troupes qui attaquent le fort William Henry (4 au 9 août 1757) au fond du lac Georges(État de N.Y.). Cette bataille épique inspirera James Fenimore Cooper pour son célèbre roman "*le dernier des Mohicans*."



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

Le 8 juillet 1758, le capitaine De Celles a l'occasion de faire de nouveau acte d'une bravoure exceptionnelle, lorsque sa compagnie, retranchée dans la ligne gauche des forces françaises au fort Carillon (aujourd'hui fort Ticonderoga dans l'État de N.Y.), subit les violents assauts des soldats du 42^e Highland Regiment of Foot (les fameux Black Watch écossais). Les Highlanders sont cinq fois plus nombreux. Ils attaquent, se replient, reviennent de nouveau. Les hommes de La Sarre vacillent et tiennent le coup malgré la peur. Les Écossais sont courageux et remontent à l'attaque cinq fois de suite malgré les tirs précis des rafales françaises. Quelques-uns franchissent le parapet et c'est le corps à corps à la baïonnette. Les cris affreux fusent de toute part, le sang gicle partout. L'homme est devenu bête.

Au moment critique, Lévis apparaît à la tête de la réserve de la 2^e compagnie de grenadiers de Berry. Il est 6 heures du soir, on bat depuis midi et demi. Debouté, épuisé, l'ennemi abandonne la partie vers 7 heures, dans la confusion et la consternation. Plus de 2000 Anglais tués, gisent sur le terrain. À eux seuls les Black Watch comptent 205 tués et 287 blessés. Les pertes françaises sont 106 tués et 270 blessés. Le régiment de La Sarre compte 10 morts dont 3 officiers et 33 blessés dont deux officiers.

Le capitaine De Celles a fait preuve d'une grande valeur, motivant sans cesse ses hommes par son courage, sa témérité et sa vaillance à pourfendre l'Anglais. Pour son héroïsme, il fut nommé chevalier de l'Ordre royal et militaire de St-Louis, le 20 octobre 1758. Il s'agit de la plus importante décoration militaire de la France de l'Ancien régime.

À l'hiver de 1758-59, le régiment de La Sarre est cantonné sur l'Île-Jésus, à Lachenaie, à Terrebonne, à Mascouche et à L'Assomption. Il hivernera sur l'Île Jésus en 1759-60.

L'année suivante, le 13 septembre 1759, le chevalier De Celles aura de nouveau le "privilege" d'affronter les terribles écossais, alors que le régiment de La Sarre leur fera face au 78th Regiment of Foot surnommé les Fraser's Highlanders, à la fameuse bataille des Plaines d'Abraham. À cette occasion, le lieutenant-colonel Senéergues de La Ronde, commandant du régiment de La Sarre et de l'ensemble de l'aile droite française est mortellement blessé. Dans les heures qui suivirent l'affrontement initial, une partie de l'armée française se retira l'intérieur des murs de la Ville de Québec. Parmi eux, le chevalier de Celles; il sera membre du conseil de guerre tenu par Ramezay (Gouverneur de la ville) entre le 15 et le 18 septembre 1759, l'autre partie de l'armée française se reconstitua de l'autre côté de la rivière St-Charles.

Lors de la reddition de la ville, le 18, le chevalier de Celles est fait prisonnier; il est envoyé en Angleterre cet automne là et ne sera échangé qu'en mars 1760. Il etournera alors en France. C'est donc dire qu'il ne sera pas de la victoire française de Ste-Foy qui a eu lieu le 18 avril 1760. Il aura au moins la consolation de ne pas assister à la capitulation de la Nouvelle-France le 8 septembre 1760.

Montcalm qui connaissait bien, parle de lui ainsi à plusieurs reprises. Le chevalier de Celles est joueur compulsif. A cet égard, on trouve à plusieurs endroits traces de son vice. Voici ce que disait Montcalm dans une lettre adressée à Lévis le 12 février 1758 : *'Le jeu est fini. L'intendant (Bigot) paraît honteux, fait amende honorable, perd deux cent milles francs; ce qui n'empêche pas*



que quelques particuliers ne perdent trop, entre nous De Celles, capitaine au régiment de La Sarre. L'intendant et ses adhérents veulent diminuer sa perte..."

À propos des joueurs comme le chevalier De Celles, Montcalm fait part de son appréhension à son confident, le chevalier de Lévis alors cantonné à Montréal pour l'hiver : "Je crains toujours d'être obligé avant la fin du carnaval de punir quelques joueur, qui aura oublié que son camarade, au jeu, est aussi l'homme du Roy" (lettre de Montcalm à Lévis, le 4 janvier 1758, dans Lévis, vol VI p. 111)

Comme vous le savez monsieur De Celles, Montcalm nous apprend également qu'il existait bel et bien un carnaval d'hiver à Québec, au temps de la Nouvelle-France. Peu de gens sont au courant de cela.

Cette passion du jeu n'est pas nouvelle, car avant même de s'embarquer pour la Nouvelle-France, le capitaine De Celles avait des dettes de jeu. Dans *L'État des dettes des particuliers* comptabilisé en mars 1756, il est écrit : *Le Sieur De Celles est hors d'état de payer les créanciers, devant actuellement 3,500 livres à l'État-major, ne pouvant rien retirer du Sieur le Baron De Celles, son père, à qui il doit 3,400 livres, ni obtenir un reçu qu'il sollicite depuis un an. Monsieur Dumesnil-Simon (aide major au régiment de La Sarre), chargé du détail, a payé pour lui l'hiver dernier 1,5000 livres au Sieurs parents, marchand à Lyon*". Dans le même document il est fait mention qu'il doit encore :

- au Sieur Jacques à Auxonne, 212 livres par billet,
- au Sieur de Courgouiller de Montpellier, 94 livres par lettre de change.
- au Sieur Legrand à Seau, 544 livres pour une avance.
- au Sieur Douriech à Toulouse, 1,213 livres pour dette. (Cette dette fut biffée; a-t-elle été payé ?)

Par ailleurs, dans la revue des troupes faite en mai 1764, on retrouve dans *l'Observation sur les talents et meurs des capitaines du régiment de La Sarre*, la fiche militaire du chevalier De Celles. Il est écrit : "Exact (pour droiture) et sens du devoir. Aime le jeu". C'est donc dire qu'il n'a de cessé d'avoir sa vie durant, une passion pour le jeu. Il en a fort probablement souffert. Il demanda sa retraite de l'armée en 1769. Il avait auparavant été promu capitaine de grenadiers. Des recherches plus poussées nous indiqueraient la date de son décès et s'il était toujours pensionné au moment de la révolution française. Le gouvernement révolutionnaire abolit l'Ordre de Saint-Louis et les pensions qui vont avec, en 1793.

Ps : Si cet article vous plait, je vous autorise à la publier dans votre revue "Dans L'temps."

N'oubliez pas que j'ai aussi préparé une autre conférence intitulée : "Les morts de la guerre de Sept Ans."

Jean-Yves Bronze (514)-493-9522
Merci Monsieur Bronze





Recherchés :

Par: Louise Paris (174)



Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demandent votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté. Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la case postale 37036, CSP Complexe Cousineau,

Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3 ou au courriel

sgsh@genealogie.org

Nous vous remercions de votre aide.

Question 011 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph-Osias **MARCOUX** et Adéline **BOUCHER**? Leur fils Joseph-Ovila épouse Georgianna **BLANCHETTE** le 10-09-1917 à St-Bernardin, Waterloo. Le père de Joseph-Osias, Michel **MARCOUX** épouse Rose de Lima **MOQUIN** le 4-07-1865 à St-Alexandre, Iberville?

Question 013 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ**? Leur fils Benjamin **SAUVÉ** épouse Desneige **FAUTEUX** le 11 sept. 1893 à St-Alphonse, Hawkesbury, Prescott, Russel, Ont. Leur témoin étaient John **SAUVÉ** et Mathilde **ROY**. Six enfants de Joseph **SAUVÉ** et de Claire **LALIBERTÉ** sont baptisé à St-Jean-Baptiste, L'Orignal, Ont. et se sont mariés à Hawkesbury, Ont.

Question 014 - Recherche les parents de Thérèse Clément mariée le 01-05-1827 à Saint-Martin, Laval avec Pierre Cléroux (Pierre-René) fils de Joseph Cléroux et de Thérèse Paquet. –

Question 015 - Recherche la date du mariage de François Couillard/Dupuis (fils de Joseph Couillard et de Thérèse Paquet) avec Aline Labonté (fille de Hyacinthe Labonté et de Théotiste Amiot/Villeneuve).

Question 016 - Recherche les parents de Joseph Barsalou (2^e m), marié à Rose Poirier, fille de Isaac et Sophie Boudreau, le 25 mai 1885 à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Question 018 - Recherche les parents d'Alice Aussant, mariée avec Alphonse Beauchesne, fils de Louis et d'Alice Caron, le 19 novembre 1923 à Gravelbourg.

Question 020 - Recherche les parents de Delmas Beauséjour, marié le 9 janvier 1752 à Ste-Anne de Beaupré, avec Geneviève Pepin, fille de Jean et de Madeleine Fontaine.

Question 021- Recherche le père de Pierre Bédard, marié le 15 juillet 1754 à Contrecoeur avec Jeanne Detris, fille de Nicolas et de Catherine Allard?

Question 022 - Recherche la mère de Marie Beaudry fille d'Olivier Beaudry, s'est marié le 12 octobre

1847- Mass. E.U. avec Flavien Bergeron, fils de Olivier et de Desanges Chêne?

Question 027 - Recherche les parents de Marguerite Coderre, marié le 25 janvier 1842 à la paroisse St-Pierre du Portage à l'Assomption avec Joseph Martel, fils de Joseph-Lévis Martel et d'Angélique Brouillet? Elle était peut-être originaire de Ste- Mélanie?

Question 034 - Recherche les parents de Séverin Beaudoin, marié le 30 mai 1893 à St-Basile avec Adéline Laroche, fille de Prosper Laroche et de Marie-Julia Mottard.

Question 035 - Recherche les parents de Guy Laliberté fondateur du cirque du Soleil, né en 1959 à Québec ou les environs.

Question 036 - Recherche la date du mariage, la paroisse et les parents de Juliette Beaudoin, mariée à Alphonse Urbain, fils d'Edmond Urbain et de Marie Archambeault.

Question 037- Recherche la date et l'endroit du mariage de Louis Magué et de Marie Smith. Leur fils Charles Magué marié à Émélie Marcot, fille de Jean-Baptiste Marcot et de Magdeleine Fisette, le 1^{er} juillet 1844 en l'église Notre-Dame de Montréal. Les parents étaient résidents de cette paroisse.



Les anniversaires de naissance en décembre :

Par Jocelyne Bergeron-Decelles: (145)

- Le 9: Mme Louise Lavoie (202) conjointe de Jean-Noël Benoît.(203)
- Le 15: Mme Jocelyne Bergeron (145) conjointe de M. Pierre Decelles (191).
- Le 15: Mme Pierrette Dépôts (217) conjointe de Jean-Louis Côté.
- Le 16: Mme Mireille Bonnier (147).
- Le 16: M. Richard Côté (197) conjoint de Jeannine Tremblay.

Les anniversaires de naissance en janvier :

- Le 8: Mme Carmen Lamarre (198) conjoint de M. Jean-Guy Bélanger (206)
- Le 8: Mme Claudette Charbonneau, conjointe de M. Roger Charest. (161).
- Le 14: Mme Denise Clément (223) conjoint de M. Guy Nobert.
- Le 15: Jean-Paul Benoît.(203)) conjointe de Mme Louise Lavoie (202)
- Le 16: M. Ronald Houde (178) conjoint de Mme Louise Paris (174).
- Le 18: M. Daniel Pagé (213) conjoint de Chantale Granger.
- Le 18: Mme Huguette Poirier (47) conjointe de M. Serge Duval.
- Le 18: M. Claude Pellerin (181) conjoint de Denise Grenier.
- Le 23: Mme Carole Lavallée (220).



Les anniversaires de naissance en février :

- Le 2: Mme Gracia Bourgie, conjointe de M. Paul-Henri Pepin.(31).
Le 6: M. Jean-Pierre Pépin (5) conjoint de Micheline Desjardins.
Le 20: M. Jean-Guy Bélanger, conjoint de Mme Carmen Lamarre (198).
Le 21: M. Jacques Dion (126) conjoint de Pierrette DeMontigny
Le 28: Mme Madeleine Randoll conjointe d'Allan Sanche (182).
Le 28: M. Roger Joly (171).



Les anniversaires de mariage en décembre:

- Le 28 : M. Réal Turcotte (216) et Mme Margot Fournier.
Le 28 : Mme Pierrette Dépôts. (217) et M. Jean-Louis Côté.
Le 28 : Mme Marielle Houle (222) conjointe de M.Gaston Latendresse.

Les Glanures:

Par Mme Angéline Landry (76)



Am Canadian Genealogy: American-Canadian Genealogy Society,

Manchester

vol.31,03,2005

1-Nicolas Perrot:Early Canada's Great Explorer,Peacemaker, and Indian Expert,
part 1.

2-Descendant Chart of Robert Caron

3-Descendants of unknown Suire, Suret, Suiret, Surette to the 5* génération

By Raymond Vermette

By Raymond E. Laplante

Au fil du temps: Société d'histoire de généalogie de Salaberry.

1- La famille Hébert.

2-Napoléon Bonaparte à Vaudreuil.

3-Où sont passés Hormidas Daigneault et Isabelle Mailloux de Champlain, New-York?

4-Ascendance patrilinéaire de Michel Poisson. Par Michel Poisson

Par Élie Hébert

Par Sébastien Daviau

Par Jacques Gagnon

Bulletin: Société généalogique de Châteauguay.

1-Les Rageot et la Prévoté de Québec, 1* partie.

2-Le 150* anniversaire de la venue de la corvette ``La Capricieuse`` à Québec.

3-Les Lepailleurs.

4-Lignées Albert Ouellet et Eugénie Caron.

septembre 2005

Par Lucien Desfossés

Par Claude Brouillet

Par Lucien Desfossés

Par Raymond Ouellet

Cherchons: Société de généalogie de la Beauce Inc.

1-La famille Pfozter en Beauce.



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

De Branche en Branche: Société de généalogie de la Jemmerais.
1-Notre histoire inconnue, 1* partie.
2-Lignée ascendante

juin et sept.2005
Par Rodrigue Levesque
d'Antoine Charlesbois
Septembre 2005

1-Notre histoire inconnue, 2* partie.

Entre-nous: Bulletin du club généalogie de Longueuil

octobre 2005

1-La famille fondatrice des Trottier. Par Louise Trottier.
2-Hommage à une famille et à son valeureux colonisateur Jean-Paul Landry.
3-Les Ricard et les Gélinas. Par Michel Pagé.

Par Claude Désy

Héritage: Société de généalogie de la Mauricie-Bois-Francs.

1-L'arrivée et l'implantation de la famille Drolet en Mauricie, 1* partie.

Par Léo-Paul Landry

2-Les Marie Veillette, 1* partie.

Par Thérèse Lafontaine Cossette

3-Mon grand-père :Ernest Voyer, lignée ancestrale.

Par Hélène Voyer

4-Lignées ancestrales :Gélinas dit Bellemare.

Par Claude Bellemare

Dostaler,

Par Jacques Dostaler

Info Nadeau,

octobre 2005

1-Arbre généalogique de la famille Goulet.

Île Jésus: Société d'histoire et de généalogie de L'Île-Jésus.,

septembre 2005

1-La Conquête de l'Ouest Américain par les canadiens français,6. John Charles Frémont 1813-1890
(suite).

Par René Bergeron

2-Une chaîne matrimoniale du 17* siècle` :Anne Joussetot.

Par Jean-François Lachapelle

L'Ancêtre: Société généalogique de Québec,

automne 2005

1-La famille Parent à Neuville : (1780-1842), Jacques Parent, père et fils.

Par Guy Parent

2-Prisque Bélanger et Geneviève Gosselin

.Par Charles-Henri Bélanger

3-Les grands-pareents Bélanger –Morissette

Par G.-Robert Tessier

4-Marguerite Tailleur, ma grand-mère.

Par Marcel Genest

5-Des ancêtres Deschênes, Dionne et Duval malmenés en 1796.

Par Paul-Henri Hudon.

La Tremblai, association Des familles Tremblay,

mars 2005

1-François-Xavier Tremblay ou Ti-Frère. Par Claudine Tremblay.

L'Échos Généalogiques: Société de généalogie des Laurentides.

automne 2005

1-L'histoire de la famille Adélarde Labelle de Rosemère.

Par Maurice Labelle

2-Zacharie Cloutier, votre ancêtre.

Par André Bilodeau

L'Estuaire Généalogique: Société de généalogie et d'archives de Rimouski.

automne 2005

- 1-La vie de nos pères. Par Chanoine Alphonse Fortin.
- 2-Généalogie de Marguerite Landry mariée à Gérard Coolidge.
- 3-Les Habitants de Rivière-des-Caps en 1754. Par Paul-Henri Hudon.
- 4-Les Pettigrew. Par Benoit Dumas.

La feuille de Chêne: Société de généalogie de Saint-Eustache, juin 2005
1-Les Lamoureux aux Iles Percées, Boucherville. Par Claude Lamoureux
2-Les Bretons de mon arbre généalogique. Par Paul Daoust
3-Les Le Thiseq de la Bretagne à St-Eustache. Par Ginette Charbonneau et Linda Duval

La Mémoire de La Vallée: Société Histoire et Généalogie des Pays-d'en-Haut. été 2005
1-Autour des 150 ans de Sainte-Adèle, 2* volet. Par Pierre Grignon.

La Source: Société généalogie Gaspésie-les-Iles.,sept. 2005.
1-Les Roussy de l'Anse-aux-Gascons. Par Gérald Brotherton.
2-Mon père Édouard (Eddy)Bouchard, suite. Par Charles Bouchard.
3-Décès de St-Martin de Rivière-au-Renard, 1855-1993 Par Marie-Cécile Ouellet.

La voix des Fréchette: les familles Fréchette sept. 2005.
1-Quelques maisons ``Louis Fréchette``, 5* partie; La maison de Nicolet. Par Guy Fréchet

Le Fort Crevier, association Famille Crevier et Descheneaux, novembre
1-Les descendants de Ludger Descheneaux. Par Louise Descheneau

L'Outaouais Généalogique: Bulletin de la Société de généalogie de L'Outaouais.
1-La famille Carilas Daoust et Marie(Elmire) Laflamme.

Les Argoulets: Société d'histoire et généalogie de Verdun été 2005.
1-Lignée de Madame Véronique Ratté Smith. ParVéronique Ratté Smith.
2-Lignée Albert Rolland. Par Benoit Arcand.

Nos Sources: Société de généalogie de Lanaudière,
1-A la recherche de la cloche de Grand-Pré. Par Roger Héту.
2-Lignées ancestrales : Grenier Par Alain Grenier.
Maurice Par Pamela Mae Maurice Dietz.
Matte Par André Matte.
Rivard Par Gilles Rivard.





Les raccourcis pour nos références:

Par Jocelyne Bergeron (145)

Écrire au long les noms des différents volumes, des sites internet et des organismes servant de références, demande beaucoup d'espace. Voici une liste des sigles utilisés fréquemment.

- ADNAL = Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe.
- AGF = Armorial général de France par Charles D'Ozier.
- BRH = Bulletin des recherches historiques.
- CANDT = Cartulaire de l'Abbaye de Notre-Dame de la Trappe.
- CCDG = Centre canadien de Généalogie
- DBC = Dictionnaire des biographies canadiennes.
- DBCCF = Dictionnaire Biographique du Clergé canadien Français. (par le chanoine B.A.Allaire)
- DGFCF = Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises.
- DGQCA = Dictionnaire Généalogique du Québec Ancien.
- FLAG = Fond de la Goudronnerie, (documents de la famille Tremblay.)
- FLAM = Fond Lamarche-Mortagne, documents sur les Tremblay de Perche.
- FLAP = Fond de la Pérade, documents sur la famille Tremblay.
- FLAT = Fond La Terrière, document sur la famille Tremblay.
- MSGCF = Mémoire de la Société généalogique canadienne Française.
- MSSISQ = Ministère de la Santé des Services Sociaux Institut de la Statistique du Qc.
- RHAF = Revue d'histoire de l'Amérique française.
- PRDH = Programme de recherche en démographie Historique

RÉPERTOIRES et LIVRES @ VENDRE 2005

Jacques Dion (126)



- | | |
|------------------------------------------|-----------|
| 1-Paroisse Holy Cross mariages. | 1925-1988 |
| " Sainte-Catherine de Sienne. | 1951-1988 |
| " Saint-Paul, ville De La Salle. | |
| Baptêmes, Mariages, Sépultures. | 1980-1988 |
| " St-Raymond Notre-Dame-Grâce. Mariages. | 1938-1988 |
| <u>321 pages, \$20.</u> | |

2-Saint-Ephrem Beauce Baptêmes, Mariages, Sépultures, .1848-1991
+ Historique & monographies familiales 750 pages \$45.

Tingwick 125 ans, diocèse. Nicolet. Mariages 1863-1988
+Historique & familles 597 pages, \$30.



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

-
- 4-Sainte-Clothilde Beauce. Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1923-1994
210 pages, \$15.
-
- 5-Saint-Antoine-Daniel, Thetford-Mines. Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1941-1995
79 pages, \$15.
-
- 6-Saint-Jean-Bréboeuf, Thetford-Mines. Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1931-1989
112 pages, \$12.
-
- 7-Sainte-Marthe, Thetford-Mines. Baptêmes, Mariages, Sépultures, 1959-1994
254 pages, \$15.
-
- 8-St-Michel, Cathédrale Sherbrooke. Mariages 1834-1993
300 pages = \$20.
-
- 9-Références biographiques Canada-Québec.
(Vol #1=116 pages,#2 = 42 p., #3 =142 p.# 4 =142 p . et le #5 = 142 p.)
5 volumes \$50.00
-
- 10-Répertoire Palais de Justice Salaberry-Valleyfield. Mariages civils1969-1992
Couverture rigide, 353 pages = \$35.
-
- 11-Saint-Bernardin-de-Sienne Montréal. Mariages 1969-1992
Couverture rigide, 114 pages = \$20.
-
- 12-Saint-François-Xavier du Sault-Louis Cauhnawaga-Kahnawake. Mariages 1735-1972
Couverture rigide, 105 pages = \$15.
-
- 13-Nos Ancêtres "Gérard Lebel" CSs. R # 10 à #26 =
\$3.00Chacun
-
- 14-Beauport Mariages 1673-1966
\$15.00

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert** (1925-1993)
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 642 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : 80 dollars** (en stock)
2. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert** (1947-1993)
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (en stock)
3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert** (1950-1993)
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)
4. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert** (1950-1993)
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)
5. **Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert** (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75 dollars** (en stock)
6. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. **Prix : 39 dollars** (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 15% (en sus)

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

**Par courriel aux deux adresses: jacquesdionsth@videotron.ca
sgsh@genealogie.org**



Jacques Bon

Bibiane Laliberté → André

Joyeux Noël

Paul et Cécile



Jean-Claude

Robert D'Am

Suzanne Desjardins

et

Bonne Année

M É M O I R E

DE

L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

ET DE

JEAN-PIERRE-YVES PEPIN

Maître généalogiste agréé
Propriétaire du Fonds Drouin

Présenté

dans le cadre des consultations particulières
et des audiences publiques sur le projet de loi N° 86

*(Loi modifiant la loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la
protection des renseignements personnels et d'autres dispositions législatives)*

COMMISSION PARLEMENTAIRE DE LA CULTURE
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Août 2005

L'Annuaire des citoyens du Québec présente plus de cinq millions de personnes majeures

L'annuaire des citoyens du Québec est accompagné de deux programmes de saisie :

GenActes pour produire des relevés de BMS et l'Abécédaire généalogique Pepin pour constituer un fichier exhaustif des familles.

Les trois outils généalogiques sont exécutables automatiquement.

GenOutils

Consultez gratuitement ces trois outils préparés par Jean-Pierre-Yves Pepin maître généalogiste agréé de l'Institut généalogique Drouin à votre société locale de généalogie

Bonne recherche !

